BEAU ET FROID
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 · RUE MILOT TEL 3383

Le Nouvelliste

25e ANNEE.—No. 67 TROIS-RIVIERES, SAMEDI 20 JANVIER 1945 3 SOUS LE NUMERO

Pour allumer demandez du CHARBON DE BOIS à votre épicier CHARBONNERIE ST-LAURENT, LTEE
QUALITE QUANTITE SERVICE

8,300 CONSCRITS DEBARQUENT EN ANGLETERRE

La IIe armée britannique franchit la Meuse, au sud de Roermond

Les Américains combattent les Allemands près de Strasbourg

(Par James M. Long)

Paris, 20 (P.A.) — Les troupes britanniques ont enjambé la Meuse au sud de Roermond, sans rencontrer d'opposition, la nuit dernière, élargissant ainsi la poussée britannique en Hollande et forçant les Allemands à se replier sur la ligne de la Roer, à 38 milles à l'ouest de Dusseldorf.

A l'extrémité sur du front ouest, les Américains ont combattu contre plus de 10,000 Allemands entassés sur une solide tête de pont au-delà du Rhin, à un endroit qui ne se trouve qu'à sept milles au nord de Strasbourg.

Juste au sud des opérations britanniques, les troupes de la 1ère et de la 3ième armée ont remonté la route qui conduit au bastion de Saint-Vith, dans le saillant belge qui se comprime constamment. Elles ont avancé au nord de Diekrich aux mains des Alliés, à 30 milles au sud du Luxembourg.

Dans la Hollande, à environ 10 milles au nord-ouest de Nimègue, les parachutistes allemands se sont emparés de Zetter, que défendait la 1ère armée canadienne, mais le communiqué d'aujourd'hui dit que "la situation a été rétablie par la suit" et que le "combat se poursuivait". Les contre-attaques canadiennes ont repris la ville au cours d'une nuit de combats de rue.

Les troupes d'assaut britanniques traversèrent la Meuse dans de petites embarcations, pour s'emparer de Stevensweert, à sept milles au sud-ouest de Roermond, sans opposition. Cette traversée ajoute environ deux milles à l'arc de sept milles, fait de tanks et de troupes camouflés de blanc, s'infiltrant dans les lignes allemandes, moins de huit à dix milles de la Roer.

Malgré l'abandon de Stevensweert, il était encore trop tôt pour dire si l'ennemi avait commencé un repli général de l'extrémité de son saillant entre Boermond et Geilenkirchen en Allemagne.

RIPOSTE AMERICAINE

Paris, 20. (P.A.) — Les troupes de la VIIe armée des Etats-Unis ont riposté aujourd'hui aux forces allemandes qui ont effectué une jonction sur un front de soixante-quinze milles au nord de Strasbourg, capitale de l'Alsace). Une dernière dépêche du front nous apprend que des patrouilles allemandes opèrent dans la région de Kilstett, près du Rhin, six milles au nord de Strasbourg.

L'ennemi n'est plus qu'à dix milles de la ville, du côté sud.

Ailleurs, sur le front de trois cents milles, les Alliés conservent l'initiative. La IIe armée britannique a progressé de deux milles et demi, dans l'est de la Hollande et l'ouest de l'Allemagne; la 1ère armée des Etats-Unis a pris toutes les hauteurs qui commandent l'ouest et le nord de Saint-Vith, dans le saillant contracté des Ardennes, et la IIIe armée des Etats-Unis s'est lancée dans le nord du Luxembourg.

(Suite à la page 10)

Une quatrième assermentation du Président

(Par Douglas B. Cornwell
Rédacteur de la Presse Associée)

Washington, 20, (P.A.) — Franklin D. Roosevelt, figure prééminente dans un univers déchiré par la guerre, a été assermenté pour la quatrième fois comme président des Etats-Unis au cours d'une cérémonie unique dans l'histoire..

Cette cérémonie d'inauguration, bien que créant un précédent qui en avait lui-même créé un autre en permettant à Roosevelt de prétroisième, puis une quatrième autroisième, puis une quatrième fois, était en elle-même aussi ancienne que le pays.

Par suite de la guerre, la pompe et la splendeur qui accompagnent habituellement la cérémonie, ont complètement disparu et une assistance réduite a pu la voir se dérouler dans un cadre plus restreint la porte-sud semi-circulaire à colonnades de la Maison Blanche, au lieu du Capitol.

Mais le rituel lui-même n'a pas été changé:

Une prière. Le serment d'office pour le vice-président élu Harry S. Truman. La main du président posée sur une vieille bible de famille âgée de 259 ans, ouverte au passage: "Foi, espérance et charité".

Le juge en chef Stone, recevant le sermant, le président répétant un serment de 37 mots. Un discours. Une bénédiction. L'hymne national.

On récita des prières spéciales pour la victoire, pour tous ceux qui sont en service dans les forces des nations unies, et même pour les ennemis des alliés.

Quelque 15000 invités spéciaux avaient été conviés à un lunch servi à la Maison Blanche après la cérémonie d'inauguration. Un millier d'autres ont été invités à assister un thé et à une réception qui auront lieu sur la fin de l'après-midi.

M. Roosevelt a déclaré hier soir aux membres du collège électoral, aux républicains comme aux démocrates que les Américains devraient se montrer reconnaissants du fait que les procédés démocratiques bien ordonnés prédominent encore dans notre vie nationale et qu'au milieu d'une guerre universelle il est encore possible aux Américains de tenir des élections normales."

"Nous gagnerons la guerre et nous gagnerons la paix", affirma le président, "et partant nous assurerons à nos enfants et aux enfants de nos enfants le droit de choisir le mode de gouvernement sous lequel ils voudront vivre.

Les Japonais sont repoussés

Kendy, Ceylan 20 (P.C.) — La première contre-attaque nipponne en Birmanie depuis des semaines a été repoussée par les troupes indiennes qui défendent une tête de pont sur la rive est de l'Irrawaddi, près de Singu, à 46 milles au nord de Mandalay, a-t-on annoncé.

La tête de pont alliée sur la rive est du grand fleuve constitue une menace stratégique aux communications japonaises à Lashio et au sud-est vers le Siam.

Dans l'intervalle, les Siks nettoyaient Kwabet, place récemment capturée à 10 milles au nord de Singu et dernier pied-à-terre des Nippon sur la rive ouest de l'Irrawady, en deça du coude du Mandalay.

Au nord de Kantha, les troupes de la XIVe armée britannique ont consolidé leurs gains. Dans la vallée de Kaladan, plus à l'ouest des troupes africaines ont occupé trois crêtes dans les collines à l'est de Teinnye.

Offensive aérienne en Europe

Londres, 20 (P.C.)— Les bombardiers lourds de la 8ième force aérienne des Etats-Unis ont aujourd'hui repris l'offensive aérienne diurne contre l'Allemagne, après une accalmie d'une journée nécessitée par la mauvaise température.

Un bref communiqué émanant des quartiers-généraux de la 8ème force aérienne, publié peu avant-midi, disait simplement que les bombardiers, escortés de chasseurs, étaient au-dessus de l'Allemagne.

La mauvaise température a limité les missions tactiques des avions ayant leurs bases sur le continent, à 199 sorties de bombardiers-chasseurs et à 28 envolées de patrouille, au cours desquelles quatre appareils furent perdus.

On a rapporté la destructions de trois camions, deux chars d'assaut, 45 wagons de chemin de fer, six édifices et 20 véhicules à traction animale. On a de plus endommagé 35 wagons de chemin de fer. Neuf voies ferrées furent sectionnées et une cour de chemin de fer fut attaquée.

Des tentatives allemandes d'infiltration

Rome, 20. (P.C.) — Les quartiers-généraux alliés ont annoncé aujourd'hui que les Allemands ont mis à l'essai des tactiques d'infiltration, à l'aide de petits groupes de soldats en certains endroits de la rive est de la rivière Senio, dans le secteur de l'Adriatique, sur le front de bataille d'Italie.

On a annoncé, hier, qu'une tête de pont allemande de la rive est de la Senio, dans la région de Fusignano a été réduite, probablement par le 1er corps de troupes canadiennes, et que les Allemands ont été repoussés, dans leurs positions premières.

En dépit de la mauvaise température qui força les bombardiers moyens à rester à terre, les chasseurs et les bombardiers-chasseurs se sont attaqués hier aux positions ennemies devant le front de la VIIIe armée anglaise.

Durant la nuit de jeudi, les bombardiers moyens de la force aérienne tactique ont pilonné les voies de communications ennemies dans la vallée du Pô ainsi que les routes et la circulation ferroviaire.

L'aviation côtière s'est portée à l'attaque de la navigation ennemie dans l'Adriatique-nord et dans la mer de Ligurie.

Les forces aériennes alliées de la Méditerranée ont effectué plus de neuf cents missions, détruisant cinq appareils ennemis. Quatre avions alliés ne sont pas retournés à leurs bases.

Lignes de communications en Belgique



Les lignes de communications doivent être maintenues nuit et jour dans la guerre moderne, en dépit des bombardements ou du mauvais temps. La photo de gauche nous montre une foreuse mécanique perçant des trous dans un poteau téléphonique. A droite ,on voit des signaleurs canadiens attachant des fils téléphoniques à un poteau de contrôle. Ils font partie d'une compagnie de chemin de fer et de télégraphe de l'Armée canadienne en Belgique.

Pour une libre information après la guerre

New-York, 20, (P.A.)— Kent Cooper, directeur exécutif de l'Associated Press, a encouragé fortement les Etats-Unis à diriger le monde vers l'échange libre de l'information et a dit qu'il espérait que "le président lui-même serait le principal avocat de cette cause."

"Les Etats-Unis ont donné au monde cet idéal qui veut que les nouvelles ne soient pas délayées et qu'elles circulent librement sans l'intervention du gouvernement", a dit M. Cooper. "Si nous pouvons maintenir notre propre réputation dans ce domaine durant toute la guerre, nous serons, plus que jamais, la nation décidée à se faire la championne de l'échange complet des nouvelles à la table de paix."

Un échange de captifs

Zurich, 20 (Reuters) — L'échange des prisonniers de guerre alliés et allemands blessés, échange effectué par l'entremise de la Suisse, s'est continué jeudi dernier.

Deux trains sont arrivés à Kreuzlingen, à la frontière suisse, venant de Constace, pour croiser deux trains de blessés allemands venus de Marseille.

Les trains venus de Constance sont arrivés plusieurs heures en retard hier, à cause des difficultés de transport des Allemands à la suite des récents raids alliés.

Sept mille blessés alliés seront échangés d'ici la fin du mois contre un nombre égal d'Allemands, si les choses vont suivant les plans prévus. Quelques Canadiens seraient au nombre des prisonniers échangés.

Secours russes aux Polonais et Tchèques

Washington, 20, (P.A.)— La commission du secours et de la réhabilitation des Nations Unies annonce aujourd'hui que la Russie vient d'ouvrir une route pour des envois de secours et de ravitaillement en Pologne et en Tchécoslovaquie.

Le directeur général Herbert H. Lehman ajoute qu'il a reçu la nouvelle de Moscou à l'effet qu'un port sur la Mer Noire, des facilités pour décharger les navires et un service aérien seront bientôt prêts à expédier de la nourriture, des vêtements et des secours médicaux aux deux pays partiellement libérés.

"Ceci ouvre la voie au premier convoi de secours et de ravitaillements" ajoute l'U.N.R.R.A.

Il y a plus de malades que jamais

La religieuse préposée à l'admission des patients à l'hôpital St-Joseph de notre ville, rapporte ce matin une recrudescence de cas d'hôpital de toutes sortes. Il y a aujourd'hui à notre hôpital local 235 malades ce qui constitue un fait absolument sans précédent. De ce nombre, 16 sont des membres du C.A.R.C.

A Dantzig, les Soviets isoleraient la Prusse

Londres, 20. (P.C.)—Un commentateur militaire allemand a laissé entendre aujourd'hui que les forces russes avaient envahi l'Allemagne en trois endroits et qu'elles avaient avancé à un point qui ne se trouve qu'à 62 milles du golfe de Dantzig, à la suite d'une vigoureuse et formidable offensive, qui menace d'isoler la Prusse Orientale.

Le colonel Ernst von Hammer, commentateur berlinois, a dit qu'une colonne blindée avait atteint la Haute-Silésie. Il est à présumer que cette pénétration se localise dans la région de Praszka, à 225 milles au sud-ouest de Berlin.

Il a aussi indiqué que la IIe armée du maréchal Konstantin Rokossovsky, au nord-ouest de Varsovie, avait traversé la frontière sud de la Prusse Orientale, en annonçant que le combat se continuait dans le secteur de Gilgenburg, à 62 milles au sud du golfe de Dantzig, et à environ un mille à l'intérieur de la frontière.

Le commentateur de Berlin a dit "une lutte sauvage", progresse entre Tollmingen et Gumbinnent, en Prusse Orientale, ce qui constitue le troisième endroit de la pénétration des frontières du Reich.

Londres, 20 (P.C.)— La 1ère armée russe d'Ukraine continue son avance sur la frontière de la Silesie allemande aujourd'hui, à seulement 225 milles de Berlin. C'est l'une des cinq grandes armées soviétiques qui pulvérisent les défenses allemandes et accumulent des gains sensationnels sur tout le front est.

CHUTE DE PRASZKA

Moscou a annoncé officiellement hier soir que le maréchal Ivan-S. Konev et ses troupes ont pris la ville de Praszka, sur la frontière de la riche Silésie, pour boucler ainsi une journée de progrès et développements sans précédents, comme la chute de Lodz, deuxième ville de Pologne, et de Cracovie, ancienne capitale de ce pays.

Au moins 3,000,000 de soldats de l'armée rouge sont employés dans de puissantes poussées en direction du sol allemand. Les Russes ont enregistré leurs plus forts gains de la guerre avec la prise de 2,750 villes et villages, en culbutant les lignes allemandes de la Baltique à Budapest.

EN PRUSSE

Dans des ordres du jour brefs mais enflammés le maréchal Staline a révélé que la 3ième armée de Russie Blanche avait commencé une nouvelle offensive en Prusse Orientale, effectuant une trouée de 27 milles, en cinq jours. D'un autre côté une autre armée russe a fait un bond de 50 milles dans la région des Carpathes dans le sud de la Pologne.

Ce matin, D. N. B., agence officielle de l'Allemagne, a déclaré que l'offensive d'hiver des Russes, "déciderait du sort de l'Allemagne — elle dépasse tout ce que l'on a vu jusqu'à maintenant."

Rien ne pouvait indiquer que les Allemands seraient en posture de récupérer leurs forces croulantes en vue de résister et de tenir quelque part ailleurs que sur le propre sol.

LE CORRIDOR

Dans leurs assauts sur la frontière silésienne, les troupes soviétiques coupèrent le chemin de fer reliant

(Suite à la page 10)

Les Russes pourraient mettre fin à la guerre en quelques semaines

(Par William Frye)

Londres, 20, (P.A.)— Les milieux militaires de Londres considéraient aujourd'hui la possibilité que les étonnantes avances russes puissent écraser l'Allemagne et finir la guerre d'ici quelques semaines.

Aucun chef militaire responsable ne se permettra de faire des prédictions, mais des personnes bien informées ne cachent pas leur impression — et leur radieux espoir — que l'armée rouge a employé une force massive dans des attaques de diversion sur une échelle jamais vue encore, pour prendre les Allemands au dépourvu dans la Pologne centrale, et elle peut bien, à Czestochowa, avoir percé la seule ligne de fortifications allemandes sur le front est.

Tel qu'on le voit ici, l'armée rouge soutient des attaques qui paraissent très importantes, pour s'en prendre à des troupes ennemies, qui sans qu'on se l'explique, ont été laissées isolées en Lettonie, elle exploite la ferveur fanatique des Allemands au sujet du "sol sacré de la patrie," avec d'autres assauts et menaces contre la Prusse orientale; elle combat aussi en Hongrie, alors que durant tout ce temps, elle masse ses véritables forces en vue d'un gros coup, dans le seul secteur vital — à travers la Pologne, droit au coeur de l'Allemagne.

Les observateurs ont souligné l'absence en autant qu'on peut l'affirmer de tout système de fortifications en Allemagne orientale, comparable à la ligne Siegfried. L'ennemi aurait, croit-on, de vastes ouvrages de défenses sur la rive ouest de la Vistule inférieure, protégeant le corridor de Danzig à Torun. Il y a aussi un système quelconque de casemates et d'autres fortifications dans l'ouverture entre la Vistule et la Warta.

S'il c'est le cas, l'armée rouge a déjà percé cette ligne, et sa profonde avance au-delà de Szestochowa à la frontière, est le secteur le plus vital sur tout le front oriental.

Les Allemands peuvent dépêcher 20 divisions peut-être au front est, en évacuant l'Italie jusqu'aux Alpes, ou d'un autre côté ils peuvent retirer des divisions — particulièrement les divisions blindées— du front ouest pour les envoyer contre les Russes.

Les effectifs allemands sur le front est sont estimés au total à 135 divisions. Cela comprend une puissance IIIe armée de Panzer d'environ 20 divisions, y inclus quelques divisions blindées, en Prusse orientale. Ces chiffres ne tiennent pas compte toutefois des unités retirées de la Russie, pour la défense de la Hongrie.

700,000 personnes ont été assassinées par les Allemands

Washington, 20 (P.A.) — Un bulletin d'information soviétique rapporte aujourd'hui qu'une commission spéciale, nommée pour enquêter sur les atrocités commises par les Allemands, établit dans son rapport qu'environ 700,000 personnes ont été tuées par les Allemands dans la région de Luow, en Ukraine.

Le bulletin ajoute, que ces personnes tuées ne sont pas seulement des citoyens russes mais aussi des nationaux de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie, de Hollande, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, qui avaient été transportés à Luow de camps de concentration d'Allemagne.

Les atrocités ont été commises, ajoute le bulletin transmis par l'ambassade russe, après que les Allemands eurent pris la ville de Luow en 1941.

Le cas de T. T. Shields relève des provinces

Québec, 20 (P.C.) — Les récents discours prononcés par le Rév. T. T. Shields, pasteur baptiste de Toronto, "sont des offenses de droit commun qui tombent sous la juridiction des procureurs-généraux des provinces où elles ont été omises", a dit le ministre de la Justice Saint-Laurent, dans une lettre au conseil de ville de Québec, lue lors de la réunion d'hier soir.

M. Saint-Laurent a ajouté que les déclarations du pasteur Shields avaient été étudiées par son ministère "qui ne peut pas intervenir sans être accusé d'empiéter sur les prérogatives et les responsabilités des provinces."

Il a déclaré que son département a écrit aux procureurs-généraux de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario ,provinces dans lesquelles le pasteur Shields parla récemment contre l'"agression de l'Eglise Catholique, le cardinal Villeneuve et la province de Québec. M. Saint-Laurent a déclaré que tous les procureurs-généraux à qui son ministère avalent écrit paraissalent être d'oppinion "que les journaux avaient accordé aux déclarations du pasteur, plus d'importance qu'elles n'en méritaient."

Le ministre a dit: "La question est encore à l'étude et j'ajoute la résolution du conseil de Québec au dossier. Mais je crois que le temps n'est pas opportun pour une intervention immédiate de la part des autorités fédérales."

M. l'échevin Joseph Matte a été le seul à commenter la lettre de l'honorable Saint-Laurent. Il a déclaré que "suivant le ministre de la Justice, rien ne pouvait être fait contre ceux qui travaillent contre l'unité nationale et que nous devons tolérer tout."

Le conseil de ville de Québec avait demandé la semaine dernière par une résolution d'"interner immédiatement" le pasteur Shields.

M. Shields a dit récemment à Owen Sound, Ontario, qu'à moins que l'"agression de l'Eglise Catholique ne soit enrayée," nous aurons besoin plus que des bulletins de vote pour défendre nos libertés". Il avait déclaré auparavant que "Québec était coupable du meurtre de milliers de nos gars outre-mer."

Une offensive des Japonais

Tchoung-King, 20 (P.A.) — Une dépêche chinoise venue du front disait aujourd'hui que les Japonais ont entrepris une offensive destinée apparemment à reprendre la bande du chemin de fer Canton-Hankéou entre des endroits situés au sud de Heng-yang et au nord de Canton.

Cette dépêche rapporte que de dures combats ont fait rage, après que plusieurs colonnes, parties principalement de la ville de Lei-yang, à 35 milles au nord de Heng-yang, eurent lancé leur assaut en direction sud jeudi dernier.

Les Chinois s'attendaient à cette offensive japonaise en vue de fermer l'ouverture dans cette voie ferroviaire, considérant que ce serait un pas logique de l'ennemi, en vue de se préparer à un débarquement possible des Alliés sur la côte de Chine.

Cinquante enfants ont bénéficié de cette belle charité

Ces jours derniers, à la demande de Mme Emile Jean, Le Nouvelliste signale le cas d'une nombreuse famille dont les besoins de couvertures de lit étaient très pressants.

Les nombreux donateurs qui ont répondu avec empressement seront certes très heureux d'apprendre qu'après avoir comblé les besoins de cette dernière, on a pu aider de la même façon 6 autres familles dans le même besoin.

Les personnes généreuses qui ont contribué à cette bonne action peuvent être certaines qu'elles rendront heureux au moins 50 enfants pauvres en leur permettant de dormir sous de chaudes couvertures s'ils n'ont pas le bonheur de vivre dans un foyer bien chauffé la nuit.

A ces gens charitables, au nom de tous ces enfants, Mme Emile Jean adresse un sincère et grand merci.

6,300 recrues ne sont pas rentrées de congé

Ottawa, 20 (P.C.) — Le ministre de la Défense McNaughton annonce aujourd'hui la fin de mouvements de troupes qui ont débuté à Noël et se sont terminés avec le débarquement en Grande-Bretagne de plus de 8,300 conscrits du service territorial, "plus un objectif normal de renforts."

Le ministre ajoute qu'un "haut pourcentage" d'absences a été noté durant le mouvement des différentes unités de recrues au Canada au cours de la vacance de Noël et du Jour de l'An, 6,300 recrues ne sont pas encore rentrées au camp.

"Des quinze mille six cents "N.M.R.A." (recrues), qu'on a avertis de leur envoi outre-mer, sept mille huit cents ont été, durant un certain temps, absents sans permission, mais quinze cents sont depuis rentrés volontairement ou ont été appréhendés, et, parmi eux, neuf cent cinquante ont rejoint leurs unités, la semaine dernière," a ajouté McNaughton.

"Environ six mille trois cents sont encore au large pour différentes raisons; la plupart sont absents sans permission, mais aucun n'a encore atteint le stage de la désertion."

On croit que plusieurs soldats voudront profiter du congé avant l'embarquement, mais le risque a été accepté, de sorte qu'il n'y aura pas de partialité.

Les autorités de l'Armée étaient prêtes à accueillir les retardataires et les absents, et on a pu expédier assez de personnel vers les ports pour répondre aux besoins et "assurer l'embarquement d'un complément total de renforts."

RENFORTS COMPLETS

"L'arrivée de ces troupes a permis au ministère d'atteindre son programme de renforts et de maintenir à date jusqu'à présent," a dit McNaughton. "Outre-mer, le programme spécial, préparé pour accueillir les recrues, a de même été élaboré selon les plans préconisés."

RETOURS QUOTIDIENS

Un grand nombre d'absents rentrent chaque jour au camp. On s'efforce d'appréhender ceux qui sont encore au large.

"Tout homme, qui s'absente plus de vingt et un jours sans permission, est considéré comme déserteur et les mesures disciplinaires seront appliquées contre lui, comme le veulent les règlements et ordres de Sa Majesté," a ajouté McNaughton.

LE PROGRAMME CONTINUERA

Mc Naughton a déclaré que les troupes d'outre-mer obtenaient souvent des nouvelles issues de commentaires incomplets dans la presse d'autres pays et par l'intermédiaire de la radio allemande, avant de recevoir les nouvelles autorisées d'Ottawa.

"Nous fournissons et nous fournirons les renforts requis, dit-il; il est donc très important que les nouvelles publiées par les journaux du Canada, reflètent correctement les faits. Toute conclusion contraire serait fausse."

ABSENCES DANS LES CAMPS

Ottawa, 20 (P.C.) — Il y a de nouveau au Canada un problème des conscrits et la censure, qui le défendait jusqu'ici, a permis de publier la nouvelle qui suit: Un grand nombre de recrues du service territorial ne sont pas rentrées aux casernes après leur congé d'embarquement.

La censure a donné cette autorisation, en disant que les actifs de sécurité n'existaient plus, qui empêchaient de parler de ces absences militaires dans les journaux. On n'a pas révélé, toutefois, le nombre des conscrits qui manquent à l'appel. Mais, si on analyse les différents rapports non officiels expédiés de toutes les parties du pays, quelque 1,500 ou 2,000

(Suite à la page 10)

La Saint-Lawrence a logé sa plainte contre le rôle

Comme nous l'avions prévu la Saint-Lawrence Paper Mills a logé une plainte contre le rôle d'évaluation, tout comme la Canadian International Paper et la Canada Iron Foundries.

A la fin de la journée d'hier le bureau avait accumulé 77 plaintes contre le rôle d'évaluation de l'année courante. Ce nombre pourrait augmenter quelque peu, par les plaintes qui pourraient se trouver dans le courrier de ce matin.

Plusieurs des plaintes ont été faites par les évaluateurs même pour correction d'erreurs découvertes depuis le dépôt du rôle. On sait que seul le bureau d'audition des plaintes peut autoriser, à ce stage, la modification de quelque item du rôle.

Il est fort possible que c'est le nouveau recorder, Me Léon Girard, c.r., qui présidera le bureau de revision. Les deux autres membres de cet organisme sont M. l'ingénieur Paul E. Dufresne et M. Aimé Dion.

Accalmie sur le front de Nord-Grey

Owen Sound, 20. (P.C.) — On a assisté aujourd'hui à une accalmie, à la faveur de la fin de semaine, dans le comté de Grey-Nord, et les candidats représentant les trois grands partis du Canada, préparent la campagne finale de deux semaines qui se terminera par la votation, le 5 février prochain.

Aucune assemblée politique n'est cédulée pour la fin de semaine. L'on s'attend à ce que l'activité reprenne sur les plates-formes, dès lundi. Le ministre de la Défense McNaughton, candidat du gouvernement à cette élection complémentaire, est supposé arriver à Owen Sound lundi et demeurer dans son comté jusqu'à la fin de la campagne. L'on croit qu'il prendra la parole presque tous les jours, jusqu'à la votation.

Garfield Case candidat progressiste-conservateur, et le vice-maréchal de l'air A. E. Godfrey, candidat C.C.F., ont tenu des assemblées hier. Les libéraux n'en ont pas tenu.

M. Case, au cours de discours prononcé à Feversham et à Maxwell, demanda au gouvernement d'expliquer ce que l'on fait pour procurer des renforts aux troupes canadiennes.

L'utilisation politique de la censure sécuritaire doit cesser, déclara M. Case. L'ennemi savait déjà que le gouvernement n'avait pas réussi à procurer des renforts à nos troupes.

Suite à la page 10

Arrêté pour le vol de coupons de neige

Un jeune homme de 20 ans a été appréhendé par les constables Alexandre Charest et Aurèle Turgeon, de la police municipale, et il est accusé d'avoir volé 103 coupons "de neige" au charretier Jacques Blais, de la rue Gervais. L'individu aurait volé les coupons dans le hangar de M. Blais. Ces coupons représentent une valeur de $54.

L'enquête dans cette affaire avait été conduite par le capitaine-détective Emile Leblanc et le détective Louis Dusseault.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par Le Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
555, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No 3000
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
62, Avenue De La Station. Téléphone: 3630

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA:
J.-E. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS:
Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE:
Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, Samedi 20 janvier 1945

Une oeuvre d'épargne qui va de progrès en progrès

Le ministre du commerce et de l'industrie à Québec vient de publier le rapport des Caisses Populaires pour l'année 1942. Ce rapport se borne exclusivement aux activités des Caisses Populaires. Les Coopératives agricoles feront l'objet d'un autre document. Les unes et les autres ont acquis une telle importance qu'il convient maintenant de ne plus les confondres dans un rapport conjoint.

Le rapport statistique sur les Caisses Populaires donne le détail des opérations pour l'année 1942 des Caisses qui avaient au moins un an d'existence. Comme les exercices des Caisses populaires ne correspondent pas à l'année civile, et la date de fin d'année n'est même pas uniforme, les statistiques contenues dans le rapport ne montrent pas des résultats arrêtés à la date du 31 décembre ou à une date commune à toutes les Caisses, mais bien plutôt à la fin de l'exercice financier de chaque Caisse respectivement.

La comparaison de la statistique des cinq dernières années continue de montrer que les progrès ont été tels que l'expansion des Caisses en a été plus que doublée. En 1942, 570 Caisses ont fait rapport au Bureau des Statistiques: ce chiffre est à rapprocher de 514 en 1941 et 338 en 1938. Ce total de 570 Caisses est bien inférieur à la réalité, puisque, d'après le tableau fourni par la Fédération, 640 Caisses avaient été fondées au 31 décembre 1942. Seulement, comme plusieurs n'étaient en existence que depuis quelques mois, elles n'avaient pas à nous faire de rapport pour publication dans cette brochure. Le nombre de sociétaires qui était de 75,419 en 1938, est passé à 157,739 en 1942; de même le nombre des déposants est passé de 73,262 en 1938 à 152,549 en 1942 et celui des emprunteurs de 19,679 à 33,981.

Les prêts consentis et les placements effectués pour l'ensemble des Caisses au cours des exercices terminés en 1942 se sont élevés à $12,537,460, à rapprocher de $7,534,293 en 1941 et $5,725,808 en 1938. En 1942, l'on accordait 40,415 prêts contre 34,737 en 1941 et 23,553 en 1938. Les épargnes déposées aux Caisses au cours de l'exercice 1942 se chiffrent par $58,443,646, au lieu de $39,315,063 en 1941 et $23,359,461 en 1938.

En 1942, l'actif des Caisses se totalisait à $31,463,779, dont $22,996,700 en placements et en prêts consentis aux sociétaires et une encaisse de $7,733,331. Le total de l'actif corsespondant était de $23,456,760 en 1941 et de $16,057,994 en 1938.

L'épargne au crédit des déposants atteignait $25,641,701, le capital social s'élevait à $3,146,065 et le patrimoine (avoir propre ou surplus) à $1,937,636. Les dépôts s'élevaient à $12,103,887 en 1938 et $18,348,297 en 1941.

Le mouvement de la Caisse montre qu'au cours des exercices financiers terminés en l'année 1942, les sociétaires de l'ensemble des Caisses Populaires avaient déposé en épargnes $58,443,646, cependant qu'il ont retiré $51,320,629 soit un excès des dépôts sur les retraits de $7,000,000. En 1941, cet excédent avait été de $3,500,000 environ, et en 1938, d'un peu plus de $2,000,000. Les prêts remboursés par les sociétaires et les placements réalisés par les Caisses se sont élevés à $7,485,728, tandis que les nouveaux prêts aux Sociétaires et les nouveaux placements des Caisses ont atteint 12,537,460. Les chiffres correspondants sont: pour 1941, $5,136,485 et $7,534,293; pour 1938 $3,649,750 et $5,725,808.

Trois grandes villes de la Pologne

Les grandes villes de la Pologne ont une histoire tourmentée, tragique et sanglante. Aucune cependant n'aura connu un sort aussi douloureux et destructeur que la capitale Varsovie. Quatre années d'occupation barbare, de bombardements aériens, de combats acharnés, de destruction systématiques n'y ont laissé que ruines: la Varsovie riche d'art, magnifique témoin de la civilisation polonaise, n'est plus. Plus heureux a été le destin de Cracovie et de Lodz car ces deux villes ont bénéficié de la foudroyante offensive soviétique et que les Allemands ont dû fuir avant de pouvoir les détruire. On lira non sans intérêts quelques notes historiques sur ces villes de Pologne.

VARSOVIE—Située sur la Vistule, de plus d'un million d'habitants, la capitale polonaise était, avant la guerre, un centre de vie industrielle. Son histoire remonte au XIII siècle alors que pour la première fois son nom apparaît dans les chroniques du temps. Elle fut la capitale des ducs de Moscovie jusqu'en 1526. En 1609, sous Sigismond III, elle devint la capitale définitive de la Pologne. Les Polonais y furent défaits en 1656, par Charles X, roi de Suède, et Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg. Les Russes occupèrent la ville de 1764 à 1774, et y revinrent en 1793. Leur garnison fut massacrée le 17 avril 1794. Varsovie se rendit à Souvarof le 8 novembre, après la prise d'assaut de Praga, grand faubourg industriel sur la rive opposée de la Vistule. Le troisième partage de la Pologne mit Varsovie sous la domination de la Prusse; l'occupation française y mit fin en novembre 1806. Le traité de Tilsitt, en 1807, créa le duché de Varsovie. Les Russes y rétablirent leur pouvoir au début de 1813 et Varsovie leur fut cédée en 1815. Dans la nuit du 29 au 30 novembre 1830, commença à Varsovie une lutte héroique pour l'indépendance: la prise de la ville par les Russes, le 8 septembre 1831, y mit virtuellement fin. En 1863, une nouvelle insurrection fut réprimée par le bombardement; une dernière révolte eut lieu en 1863. Pendant la Grande Guerre, Varsovie fut attaquée à diverses reprises et en vain par les Austro-Allemands (octobre, novembre, décembre 1914, février et mars 1915), et ne tomba en leur pouvoir qu'en août 1915. En 1920, la ville, devenue capitale de la Pologne, fut menacée par les Bolcheviks dont l'avant-garde parvint à quelques dizaines à peine de ses murs. Le grand général français Weygand sauva la capitale polonaise en prenant la direction des armées de la Pologne.

CRACOVIE.—Ce fut une ancienne résidence des rois de la ologne et elle possède une université célèbre dont la fondation remonte à 1364. Située dans le sud-ouest, sur la Haute-Vistule, c'est une ville de commerce et d'industrie, au débouché des portes de Moravie. Elle est importante par son industrie métallurgique et son industrie chimique. Sa population dépasse le quart de million. Tout indique qu'elle est tombée aux mains des Russes et Polonais sans avoir été beaucoup éprouvée par la guerre et sans que les Allemands aient eu le temps de la saccager ou de dépouiller ses usines de leur outillage.

LODZ.—Cette ville occupe le second rang en Pologne avec une population de plus de 600,000 hommes. Son histoire est peu ancienne puisqu'en 1820 elle n'était encore qu'un simple village. Le progrès industriel a fait Lodz. C'est maintenant une grande cité manufacturière aux industries de coton, de lainages, de soieries et de toiles. C'est aussi un centre important de communications. Sa prise par Mackensen, le 5 décembre 1914, marqua la fin d'une bataille de trois semaines contre les Russes.

Les Allemands ne purent les détruire

La rapidité du recul des armées ennemies n'a pas permis à celles-ci d'effectuer des destructions importantes dans les usines sidérurgiques, dit un rapport de Paris, qui poursuit: "Les seules installations inutilisables avant un long délai sont celles de la région de Caen. Il en résulte que la capacité de production de l'industrie sidérurgique française est équivalente à celle des années antérieures à la guerre. Les possibilités de production actuelle en produits sidérurgiques sont conditionnées par les attributions de combustibles et par les transports de ces combustibles et du mineral. En 1929, année record de la production des usines sidérurgiques avec 715,000 tonnes par mois de produits finis, laminés d'acier et de fonte, la consommation du coke sources en charbon, y compris le charbon d'exporta- et des houilles diverses effectuées dans ces usines a été mensuellement de 1,270,000 tonnes. Les restion, ne permettront de réserver à l'industrie sidérurgique, au cours du premier semestre 1945, qu'un tonnage de combustible de 200,000 tonnes par mois.

La comparaison de ce dernier chiffre avec ceux mentionnés précédemment montre combien il est faible. Les conséquences sont d'ailleurs plus graves que celles qui pourraient apparaître de la simple comparaison de ces chiffres. Devant la faiblesse de l'attribution des combustibles, il paraîtrait normal de décider de maintenir en activité un nombre réduit d'usines choisies par l'importance de leur fabrications et de leurs bonnes conditions de marche et d'arrêter les autres.

Cependant, certaines usines qui devraient être arrêtées possèdent dans leur programme de fabrication des produits qu'elles sont seules à exécuter et qui sont nécessaires pour la satisfaction complète des programmes devant bénéficier d'une priorité, comme la Défense Nationale, la Société des Chemins de Fer Français (SNCF), les voies de communications, les ports ou la reconstruction. Il serait très utile de pouvoir réserver à l'industrie sidérurgique une attribution permettant de maintenir une activité minimum dans differentes usines.

Quoi qu'il en soit on peut admettre qu'à l'attribution moyenne sur le premier semestre 1945, de 200,000 tonnes de combustibles, correspondra une production de l'ordre de 140,000 tonnes mensuelles de produits laminés.

Il faut remarquer que ce chiffre correspond à la moyenne sur un semestre et, qu'au cours du premier trimestre 1945, les réalisations seront plus faibles et ne dépasseront pas 110,000 tonnes de produits sidérurgiques.

Comparant ce chiffre avec le programme d'armement français, le programme des commandes alliées en France, les tonnages nécessaires à la SNCF, aux ouvrages d'art, aux routes, aux voies de navigation, aux ports et à ceux nécessaires aux besoins courants de l'industrie privée qu'on ne peut comprimer d'une façon illimitée et sans parler de la reconstruction proprement dite, on constate qu'il ne représente qu'une très faible fraction de celui qui serait nécessaire.

Le tonnage indiqué est supérieur à celui dont nous disposons pendant la période qui a précédé la libération. Il faut rappeler que l'Allemagne considérait l'industrie sidérurgique française comme appartenant à des contingents très réduits. Ceux-ci au début de 1944, s'élevaient à 70,000 tonnes par mois, auxquelles s'ajoutaient 20,000 tonnes affectées d'une manière autoritaire, à titre européen par les autorités d'occupation elles-mêmes, à des organismes importants pour la conduite de la guerre, tels que le SNCF, les houillères ou les fabriques d'azote synthétique.

Il est intéressant de rappeler que le minimum vital admis par les autorités allemandes était de 135,000 tonnes par mois, correspondant seulement à l'entretien de ce qui était indispensable au pays pour éviter l'asphyvie. Les tonnages nécessaires au relèvement ne sont encore une fois d'aucune manière comparables à ce chiffre.

En lisant les journaux

La conférence aérienne

Winnipeg Free Press, Winnipeg. — "La sagesse de la position canadienne s'avère en ceci: elle tendait à protéger à la fois les intérêts de chacune des nations impliquées et à fournir le motif et la récompense aux entreprises compétentes et efficaces. Il est vain de supposer qu'une nation quelconque se laissera évincer de ce domaine, si elle peut s'en empêcher. Le Canada tenait compte de ce fait. Mais il est fautif aussi de réserver certains domaines à la merci de monopoles qui pourraient être incompétents. Le Canada tenait compte de cela aussi. Le bon sens des propositions canadiennes méritait une bien plus grande reconnaissance qu'elles n'obtinrent, et il faut espérer qu'un jour ou l'autre, le monde viendra à les accepter... L'aviation internationale ne pourra jamais se divorcer des autres problèmes supérieurs de sécurité à la fois nationale et collective ce qui est en soi une excellente raison pour la création d'une véritable autorité internationale, investie d'une réelle puissance. La chance en a été manquée. Espérons qu'elle se représentera."

Avons-nous une politique étrangère ?

Globe and Mail, Toronto. — "Un de nos lecteurs s'objecte à ce que le Canada "joue le rôle de crétin colonial, incapable de comprendre ce qui se passe en dehors de chez-lui"... Il affirme avec justesse que le Commonwealth britannique est une institution démocratique et que les Canadiens ont non seulement le droit, mais le devoir de "critiquer librement des décisions britanniques, dont ils devront partager la responsabilité"... Le Globe and Mail s'accorde avec ce lecteur, quant au droit et au devoir de "critiquer librement"... Si nous avions une politique des affaires étrangères, on n'aurait pas besoin de se demander où se tient le Canada, chaque fois qu'il survient une crise... La politique canadienne comprend une collection de discours affirmant le souveraineté du Dominion... En l'absence d'une politique qui affirme sa souveraineté, le Canada ne reçoit pas la considération à laquelle il aurait droit autrement..."

Entre Canadiens de bonne volonté

Les dangers du nationalisme

par Eugène l'Heureux

La dynamite est une excellente chose en soi. Mais tout usage pervers ou imprudent que l'on en fait tourne au malheur des gens. On peut en dire autant du nationalisme, sentiment explosif dans la mesure où il contient plus de passion que de raison.

Le Père Lachance, que nous avons cité pour démontrer l'utilité du nationalisme, fait suivre immédiatement d'une réserve importante son appréciation favorable. Parlant du nationalisme pratiqué chez nous jusqu'à la publication de son livre, en 1930, et qui vise à "secouer notre apathie", puis à "faire de nous de meilleurs Canadiens", le Père Lachance écrit ceci:

"Cette forme de nationalisme, se confondant avec le patriotisme éclairé, est fort acceptable. Le seul danger qu'elle comporte est de s'y enfermer hermétiquement. A force de trop se dépenser à la conservation des caractères nationaux, qui sont en eux-mêmes une richesse véritable, on finit par perdre de vue les valeurs humaines et divines, qui en sont de bien plus grandes. Il y a aussi dans la volonté opiniâtre de se distinguer, le péril de s'opposer et de s'isoler."

"Le péril de s'opposer et de s'isoler", voilà, n'est-ce pas un sujet de méditation fort approprié aux temps que nous vivons..

Le Père Delos appuie encore plus fortement sur les dangers du nationalisme. Voici une de ses pages qui est à lire:

"Si la foi en une mission pleine de promesses pour l'humanité est commune à toutes les nations, ce sont leurs élites de penseurs, d'historiens, de politiques qui la font valoir aux yeux du peuple. Les doctrines auxquelles elles recourent sont aussi différentes que les philosophies et les intérêts politiques qui les inspirent. On peut dire cependant que toutes présentent un caractère commun: dans leurs spéculations, explicitement ou non, elles considèrent le groupe ethnique ou racial comme une réalité première, comme un donné originaire de l'histoire de l'homme ou de la vie politique des peuples." — Ici, le savant philosophe-juriste ouvre une parenthèse pour expliquer brièvement les systèmes, puis il poursuit sa démonstration:

"Dans tous les cas, on considère la nation comme un point de départ, une source, une réalité originaire qui joue un rôle à ce titre aussi bien dans l'histoire du monde qu'à l'égard de l'individu. Aussi est-ce au groupe qu'est attribuée la vocation qui exprime la pensée de la Providence, le destin ou l'ordre de l'univers."

Et voici la conclusion du Père Delos: "Là est l'erreur. La nation, nous le savons, n'est pas le commencement de l'histoire; elle en est le résultat. Au commencement de l'histoire, est l'homme. L'homme est engagé dans le temps; et il se surajoute à la nature sans jamais cesser de "surexister" à lui-même et au monde. Il est à la recherche de son pain et de son gîte, de la durée et de l'ordre: homo faber et homo sapiens, il est l'artisan des civilisations; elles traduisent ses besoins, elles incarnent ses pensées. Une convergence des faits historiques, dont l'homme est le principe, aboutit, à travers la civilisation, à ce résultat: la formation du groupe ethnique et de la nation. Aussi, la mission historique dévoue à la nation a-t-elle pour sujet, non point d'abord le groupe, mais antérieurement à lui, l'homme."

En termes moins savants, cela signifie, croyons-nous, qu'il faut centrer la sociologie nationale sur l'homme, création antérieure à la nation et plus divine que la nation, plutôt que sur celle-ci.

Dans un article précédent, nous avons reproduit une page où le Père Delos représente le nationalisme comme une des causes du désordre international actuel. On vous permettra d'emprunter ici au nouvel ouvrage du même auteur l'explication de ce désordre:

"Ainsi disparaît la possibilité d'établir un ordre de droit international dont les règles aient une force obligatoire et un fondement objectif. Quel principe, en effet, force à reconnaître l'existence d'une société naturelle des Etats basés sur la justice et le droit, sinon celui de la francesdance de la personne humaine? Seule elle force à reconnaître qu'il y a des valeurs qui ne sont point nationales, ethniques, raciales ou de classe, mais qui sont universelles et simplement humaines, internationales et supranationales. Elles sont le bien commun des peuples. Elles exigent de tous les Etats une collaboration réglée par le droit."

Voilà pour la doctrine. Sur ce point, nous nous garderons bien d'ajouter quoi que ce soit aux mises en garde formulées par des hommes beaucoup plus autorisés que nous.

Au reste, les nationalistes de chez nous, auxquels nous reprochons de manquer de sens et de prudence politiques, ne paraissent guère fautifs sous le rapport doctrinal, nous tenons à le dire, en justice pour eux. Cela s'explique peut-être par les excellentes intentions de plusieurs d'entre eux, peut-être aussi par une préoccupation électorale tellement vive qu'il ne se sont guère donné la peine, jusqu'ici, d'exposer longuement les principes philosophiques d'un nationalisme qui, en réalité, n'a rien de systématique. Et c'est peut-être tant mieux pour la doctrine.

Il s'agissait, au contraire, selon eux, d'aller au plus pressant: gagner le pouvoir, en exploitant à fond l'émotivité électorale du moment, chez un peuple extraordinairement riche en bon sens, mais enclin, toutefois, et depuis longtemps, aux illusions électorales.

Voilà comment la politique de parti est venue altérer chez nous un nationalisme recommandable dans son ensemble.

Lundi, nous dirons quelques mots des dangers d'ordre pratique inhérents au nationalisme.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

SOULAGEZ VITE LE
Rhume de Poitrine
avec la Pénétrante
BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Honoré Robillard

(1835-1914)

Le comté de Russel, en Ontario, s'enorgueillit de fournir des députés canadiens-français à la législature ontarienne depuis 1833. Le premier candidat à décrocher cet honneur se nommait Honoré Robillard. Il naquait à St-Eustache, le 12 janvier 1835, huitième d'une famille de quatorze enfants. Son père se nommait Antoine Robillard et sa mère, Emilie Loriot. La famille s'était fixée à Bytown, en 1827, et le père avait travaillé, pour Thomas MacKay, à la construction du canal Rideau, de Rideau Hall ainsi que de la résidence du colonel By.

Le jeune Robillard étudia au collège St-Joseph, devenu par la suite l'Université d'Ottawa. La follie de l'or qui déferla sur le Canada et sur l'Amérique entière, vers 1850, inspira au jeune homme la détermination de quitter son pays. A l'âge de 17 ans, il quitta sa famille et se rendit en Australie où, d'après les rapport des journaux, des gisements aurifères d'une richesse inouie assuraient la fortune des aventuriers qui s'y rendaient. Robillard travailla dans les mines durant cinq ans, mais sans y trouver les richesses fabuleuses qu'il recherchait. Il visita par la suite la Nouvelle-Zélande, l'Afrique, l'Italie, la Suisse, la France, l'Irlande et l'Angleterre. Revenu au pays en 1858, l'aventurier ne put longtemps se résigner à la vie calme du Canada de l'époque. Il repartit, en 1860, pour la Colombie-Canadienne, via Panama et le Mexique. Après avoir travaillé à la construction du chemin Yale-Caribou, il se rendit dans l'Oregon et revint définitivement parmi les siens, en 1864. Durant quelques années, il s'occupa de construction.

Honoré Robillard se lança dans la politique de façon assez singulière. Il fut candidat conservateur à l'élection de 1883, dans le comté de Russel, contre son propre frère, Alexandre, qu'il battit. Il fut réélu, en 1886, mais l'année suivante il brigua les suffrages des électeurs d'Ottawa à l'élection fédérale et il remporta la victoire. Après avoir renouvelé cet exploit jusqu'en 1896, il se retira de la politique. Son frère lui succéda, en 1887, comme député de Russel. Honoré Robillard décéda à Ottawa, le 13 juin 1914. Il avait épousé Philomène Barrette, en 1860, et Marie Richer, en 1879.

Obsèques de Mme Eva Shelling

Gentilly, (D.N.C.) — Dernièrement à l'église de St-Edouard de Gentilly eurent lieu les funérailles de Mme Eva Shelling épouse de M. Falda Lavigne, décédée à l'âge de 69 ans.

Elle laisse dans un deuil profond outre son époux, cinq enfants, Deux fils: Herman et Jules, trois filles: Gertrude, Rose-Eva, Cécile une belle-fille, Mme Herman Lavigne, cinq petits enfants: François, Raymond, André, Marcel, et Nicole Lavigne; trois soeurs: Mme Alphonse Rheault née Marie-Louise, de Gentilly, Mme Achille Chartier née Blanche, de Normandin et Mme Elysé Hould née (Laura) de Ste-Gertrude, un frère M. Arthur Shelling de Gentilly, ses beaux-frères et belle-soeurs: M. Ludger Mailhot, Mme Engène Shelling, M. et Mme Eugène Goudreault, M. et Mme Arthur Lavigne, M. et Mme Albert Lavigne, M. Alphonse Rheault tous de Gentilly, M. et Mme Samuel Lavigne de Victoriaville, M. et Mme Achille Hould de Ste-Angèle-de-Laval, M. Achille, Chartier de Normandin, M. Elysé Hould de Ste-Gertrude, M. et Mme Delphis Lavigne de Détroit Michigan, ses cousins et cousines: M. Jean-Baptiste Shelling, M. Arthur Spénard, Mme Samuel Lauzer, Mme Oréus St-Onge de Trois-Rivières, Mme Adélard Mailhot et Mme Fidèle Deshaies de Ste-Marie-de-Blandford, Mme Oréus Beauchesne, M. Arthur Shelling et Achille Shelling de Gentilly et un grand nombre de neveux et nièces.

Assistaient aux funérailles outre les personnes nommées: M. et Mme Raoul Lavigne, M. et Mme Wilfrid Lavigne, M. et Mme Emile Paquin, M. et Mme Albert Lavigne, Mlle Yvette Shelling, MM. Bruno, Henri, Jacques, Marcel Shelling, Mlle Cécile et Arthur Shelling, M. et Mme Paul-Emile Mercier, Mme Paul-Emile Beaudet, M. Clément et Alphonse Mailhot, Mlles Thérèse et Madeleine Mailhot de Gentilly, M. et Mme Ludger Lavigne des Trois-Rivières, M. et Mme Albert Demers de St-Ierre-les-Becquets, M. Lucien Goudreault, M. Adrien Hould de Ste-Gertrude.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Gaston Gaudet de Ste-Gertrude.

La levée du corps fut faite par le chanoine F. X. Letendre curé de Gentilly et le service fut chanté par M. l'abbé Cinq-Mars, vicaire.

La défunte était membre de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Portaient la croix M. et Mme Philippe Tellier.

Le char funèbre était conduit par M. Emile Durand.

Portaient la dépouille mortelle: M. et Mme Réal Baril, M. Arthur Brunelle, Mme Arsène Morrissette, M. et Mme Ludger Hould, M. et Mme Arthur Provencher.

La quête fut faite par Mme Arthur Beaudoin et Napoléon Bécotte.

Un cantique d'adieu fut chanté par Hervé Spénard.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Récent mariage

Saint-Wenceslas. (D.N.C.) — Ces jours derniers, avait lieu, à huit heures et demie le mariage de M. Félix Béliveau et de Mlle Jeannette Ouellet. M. Edmond Ouellette accompagnait sa fille et M. Henry Leblanc était le témoin de M. Félix Béliveau.

Le mariage fut célébré par M. le curé S. Bibeau.

Durant la messe les Enfants de Marie exécutèrent les cantiques suivants: "A l'autel, ô Seigneur", soliste: Lucienne Sicard; "Recueillons-nous", le choeur; "A toi, Sainte Vierge Marie", soliste: Alma Vincent. A l'orgue, Mlle Thérèse Baron.

La mariée portait une longue robe blanche, manteau de lapin blanc, un diadème orné de deux colombes et de muguet. Elle tenait un livre d'heures orné de lys.

Pour voyager, la mariée portait un manteau de chat sauvage avec accessoires verts.

Le marié portait un complet et un pardessus bleu-marine avec accessoires gris.

M. Maurice Béliveau, frère du marié, et Mlle Monique Moreau agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Mlle Moreau portait une longue robe en sheer bleu pâle avec manteau d'écureuil gris.

Le déjeuner fut servi chez M. Edmond Ouellette, père de la mariée. Etaient présents: M. et Mme Félix Béliveau, les nouveaux mariés, MM. et Mmes Edmond Ouellette et Edmond Béliveau, parents des mariés, MM. et Mmes Henry Leblanc, Laurent Hébert, Armand Ouellette, Raoul Jutras, de St-Sylvère, Emile Ouellette, Arthur Boudreault, M. Maurice Béliveau, Mlle Monique Moreau, M. Roger Ouellette, Mlle Georgette Désilets, M. Bruno Thibeault de St-Célestin Mlle Françoise Béliveau, M. Gérard Ouellette, Mlle Thérèse Paquin, M. Lucien Rosico, de Cowansville et Mlle Gabrielle Ouellette, M. Louis-Paul Béliveau, de St-Célestin, et Mlle Michelle Parr, M. Jean-Marie Ouellette, M. Gérard Béliveau.

Le souper eut lieu chez M. Edmond Béliveau, père du marié. Les mêmes invités étaient présents.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils résident à Saint-Wenceslas.

COURS PAR CORRESPONDANCE
RENE
SCIENTIFIC AND BUSINESS COLLEGE
Cours commercial complet.
Donné par des professeurs d'écoles supérieures, porteurs des plus hauts diplômes d'enseignement.
SUCCES ASSURE
5259, rue Marquette
Montréal 34, P.Q.

VICTOIRE


L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders





"Je me bats pour la démocratie, deux femmes blondes et une brune."

Soulagez votre mal de tête
...VITE!
Maintenant! Le soulagement rapide assuré par ASPIRIN s'obtient au plus bas prix qui se soit jamais vu!



MAINTENANT que les prix de l'ASPIRIN ont été considérablement réduits, personne n'a besoin de se priver de ce calmant *rapide... sûr... efficace.*

Si vous n'avez jamais essayé cette méthode rapide et peu coûteuse de soulager les maux de tête, névrites ou névralgies... la rapidité avec laquelle le soulagement se fait sentir vous émerveillera.

Pourquoi ASPIRIN Soulage si Rapidement

Faites tomber un Comprimé d'ASPIRIN dans de l'eau... presque aussitôt qu'il touche l'eau, il commence à se dissoudre ou à se désagréger. Cette action rapide dans le verre se produit aussi dans votre estomac. C'est pourquoi ASPIRIN soulage la douleur presque immédiatement—d'une façon sûre et efficace.

BAYER ASPIRIN



LE NOM "BAYER" EN CROIX SUR CHAQUE COMPRIMÉ VOUS GARANTIT QUE C'EST BIEN DE L'ASPIRIN

NOUVEAUX BAS PRIX!
Petite boîte de 12.....10c
Flacon économique de 24.....29c
Gros flacon de 100.....79c

COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR LA TAXATION DES RENTES VIAGÈRES ET DES CORPORATIONS DE FAMILLE

AVIS PUBLIC EST PAR LES PRESENTES DONNE QUE:

(1) Par l'arrêté en conseil C.P. 8679 du 13 novembre 1944, les personnes suivantes:
M. William C. Ives, juge en chef retraité, division des procès de la cour suprême de l'Alberta, président de la Commission,
le docteur D. A. MacGibbon, de Winnipeg, Manitoba,
M. M. W. Mackenzie, de Montréal, P.Q.,
ont été nommés commissaires en vertu de la Partie I de la Loi des enquêtes aux fins de faire enquête et rapport sur la taxation des rentes viagères, pensions, et autres payements périodiques, et sur l'effet conjugué des droits successoraux et de l'impôt sur le revenu au décès du principal actionnaire d'une corporation à nombre d'actionnaires restreint, possédant un surplus gagné non distribué.

(2) La Commission se propose de siéger uniquement à Ottawa dans la salle d'audience de la Commission des Transports, au quatrième étage de l'édifice de la gare Union, Ottawa, les séances devant commencer le 22 janvier 1945.

(3) Toutes personnes ou associations se proposant de présenter des mémoires ou d'exposer des faits sont priées de donner avis au secrétaire de la Commission, Salle 11, Gare Union, à Ottawa, au plus tard le 31 janvier 1945, qu'un mémoire sera soumis, et de signifier au Secrétaire leur intention de présenter, ou non, un exposé oral des faits à l'appui de leur memoire. Six copies de tous les mémoires devront être soumises et parvenir au Secrétaire pas plus tard que le 15 février 1945.

(4) Toute personne qui signifiera son intention de présenter un exposé oral des faits, recevra avis de la date fixée pour l'audition de ces exposés.

Par ordre des Commissaires,

J.-A. MICHON,
Secrétaire-administrateur.

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472, rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 20 JANVIER 1945

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

Le greffe de la paix a reçu 455 plaintes au cours de 1944

Le rapport annuel de M. le notaire C. E. Vigneau, greffier de la paix révèle qu'il y eut 455 causes inscrites au greffe au cours de 1944 à comparer avec 476 en 1943. Sur ce nombre on exécuta 114 mandats d'arrestation, soit 3 de plus que l'année précédente.

Les recettes générales du greffe s'élevèrent à $23,767.20, soit pratiquement la même somme que pour 1943. Quant aux amendes perçues par les greffiers des Juges de Paix elles se sont élevées à $1,997.00 chiffre excédant de plus de $500. celui de l'année précédente.

On constate à la lecture du rapport que sur les 455 plaintes inscrites au greffe, 10 nécessitèrent l'émission de mandats de perquisitions, que sept mandats d'arrestations ne furent pas exécutés qu'on procéda à 87 arrestations sans mandat et que les sommations furent au nombre de 237.

154 accusations furent portées en vertu du code criminel, 233 par suite d'infractions à d'autres lois fédérales, 43 en vertu de la loi des liqueurs et 25 pour offenses à d'autres lois provinciales.

Il y eut 113 enquêtes préliminaires après lesquelles 12 causes furent renvoyées à la Cour du Banc du Roi. 100 prévenus optèrent pour un procès sommaire avant le renvoi de leur cause à la Cour du Banc du Roi et une enquête ne fut pas terminée.

Sur les 100 prévenus qui subirent un procès sommaire trois furent condamnés au pénitencier, 49 à la prison, 42 à l'amende, 3 furent acquittés et 3 causes ne furent pas terminées.

Des dix personnes qui optèrent pour un procès expéditif, trois furent condamnés au pénitencier, deux à la prison, quatre furent acquittées et une cause ne fut pas terminée.

Quinze prévenus furent condamnés à la prison sur conviction sommaire et 211 condamnés à l'amende. On a retiré la plainte dans 8 cas et dans 19 autres la cause n'a pas été terminée.

Deux personnes furent condamnées à la prison en vertu de la Loi des convictions sommaires de Québec tandis que 55 autres étaient condamnées à l'amende. Trois plaintes furent retirées et une cause n'a pas été terminée.

Trente-deux accusés furent admis à caution, un mandat d'amener et un visa de mandat furent émis. 3 jeunes furent condamnés à l'école de réforme.

Les juges de paix résidant en dehors de la ville on treçu 189 plaintes et entendus 25 procès sommaires à la suite desquels 16 prévenus furent condamnés à la prison et 8 à l'amende. Un seul fut libéré. Les juges de paix ont de plus émis 51 sommations. Ils renvoyèrent deux causes, condamnèrent 48 accusés à l'amende et dans un dernier cas la plainte fut retirée.

Pour ce qui est de la Cour du Banc du Roi, siégeant en matière criminelle on voit au rapport qu'il y avait 4 causes pendantes au 31 décembre 1943 et que ce nombre est encore le même au 31 décembre 1944. Trois causes furent soumises au petit jury deux verdicts de culpabilité furent rendus et un verdict de non culpabilité. Deux sentences furent infligées.

Pas d'enfants s'il vous plaît

La jeune madame "X" se cherche un loyer. Elle prend le journal et consulte les "petites annonces classées". Après quelques secondes, elle dépose son journal sur la table, se dirige vers l'appareil téléphonique . . .

—Mlle, donnez-moi donc, s.v.p., le numéro . . . . . !

—Hello!

La voix qui vient de se faire entendre à l'autre bout de la ligne accuse une personne assez âgée. Une dame.

—Chez madame Y?

—Oui, madame ! . . .

—Je viens de voir dans le journal que vous avez un logement à louer. Est-ce que vous pourriez me donner quelques détails, s.v.p.?

—Mais oui . . .

—Si j'ai bien lu, ce logement est au "troisième"? Combien y a-t-il de pièces?

—En effet, c'est bien au "troisième". C'est un "loyer" de 3 'appartements"

— . . . Et combien louez-vous ça, s.v.p. ?

—C'est $17 dollars par mois . . . mais, dites-moi, est-ce que vous avez des enfants?

—??? J'en ai un, madame. Mon mari étant outre-mer je voulais . . .

—Je regrette beaucoup, madame, mais nous ne louons pas à ceux qui ont des enfants!

(Comme si c'était un crime d'avoir des enfants!)

Frappée par cette dernière phrase, la jeune maman raccroche, sans dire un mot de plus. Il lui faut alors chercher ailleurs . . .

'Nous ne louons pas à ceux qui ont des enfants!"

La dame âgée àà l'autre bout de la ligne était pourtant une canadienne-française, comme vous et moi, et une catholique, je n'en doute pas.

Cette personne, sans y penser peut-être, vient de commettre une faute grave, une injustice. A-t-elle le droit de refuser de louer son logement à une jeune femme sous prétexte que cette dernière—X— a un enfant? Non, elle n'a pas le droit. C'est contre les lois de la chrétienté et du patriotisme. Celle qui élève une famille a besoin d'encouragement et de support. Nous sommes obligés de lui aider dans l'accomplissement de sa mission divine.

La population canadienne-française a besoin de s'accroître. Alors que de tous côtés on prêche la famille, on encourage la famille, certaines gens, loin de là, découragent la jeune épouse. Il est lamentable de constater qu'il y a de ces personnes parmi nous canadiens-français. Il est malheureux de voir ces personnes subir l'influence de certaines moeurs étrangères.

Ne pas vouloir louer un logement à une famille où il y a des enfants, c'est manquer à son devoir envers la société. J'avoue qu'il peut y avoir des exceptions, mais rarement. Les conséquences d'un tel acte peuvent être terribles !

Il faut savoir sacrifier notre tranquilité et ne pas craindre de se voir entourés d'enfants. C'est un doux bruit que celui que font les enfants. Ils sont l'image de la Vie, de l'Innocence, de l'Avenir de la patrie...

N'oublions pas aussi que dans 25 ans ces mêmes enfants auront grandi et qu'ils seront peut-être appelés à nous protéger d'un autre tyran menaçant notre paix et notre liberté . . . !

Ubald CHARTIER

En Hollande



Le soldat Paul Bastien,fils de M. Louis Bastien et de dame Joseph Beaulieu, de Louiseville, est actuellement en service actif outre-mer. Il est en Hollande d'où il nous écrit de présenter ses amitiés à tous ses parents et amis de notre région.

Le soldat Bastien s'enrôla volontaire le 10 août 1940. Il fit son entrainement à Farnham et servit avec les Fusiliers de Sherbrooke et Mont-Royal. Après des stages en Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve, il s'embarqua pour l'Angleterre, le premier mars 1944. Il servit en Belgique et en Hollande où il combat avec la première armée canadienne.

Dans ses lettres à sa mère, le soldat Paul Bastien fait preuve d'un excellent moral et dit sans cesse l'intérêt qu'il porte à sa vie nouvelle.

15 cours sur le mariage

Vers le 7 février, sous les auspices de la Jeunesse Indépendante Catholique des cours au nombre de 15 seront donnés à ceux qui songent à se marier d'ici un an. Les intéressés voudront bien donner leur nom à MM. Jules Perron, Roland St-Cyr ou Roland Céré.

Pour tous renseignements, on n'a qu'à écrire ou à appeler par téléphone: 2511, Roland Céré.

Les sujets étudiés seront les suivants:

1er cours: la situation actuelle du mariage (cercle d'études); 2e cours: Le choix de l'ami (e), du fiancé (e), de l'époux (se), (cercle d'études); 3e cours: L'amour vrai, l'amour faux (cercle d'études); 4e cours: les fréquentations et les fiançailles (cercle d'études); 5e cours: Psychologie masculine et féminine par un psychologue; 6e cours: Préparation économique (un notaire); 7e cours: La mystique du mariage (un prêtre); 8e cours: La cérémonie du mariage (un prêtre); 9e cours: Le mariage au point de vue légal (un avocat ou un prêtre) 10e cours Anatomie et psyslologie (un médecin ou une garde-malade); 11e cours: Acte du mariage, grossesse, naissance, allaitement (un médecin ou une garde-malade); 12e cours: Hygiène, maladies vénériennes (un médecin ou une garde-malade); 13e cours: Ce qui est permis et ce qui est défendu dans le mariage (un prêtre); 14e cours: Les premiers temps du mariage(un homme ou une femme de l'A. C.); 15e cours: Conclusions.

Cours d'art culinaire à St-Philippe

Des cours théoriques et pratiques d'art culinaire sont donnés depuis quelques jours au sous-sol de l'Eglise Saint-Philippe, sous les auspices du département de l'Instruction Publique.

Il y a un cours le lundi soir, à 7 heures et demie, et deux cours à deux heures et demie et à sept heures et demie, du mardi au vendredi inclusivement.

Les cours commencés depuis quelques semaines dureront trois semaines. L'admission est gratuite. On peut à son choix suivre le cours de l'après-midi ou du soir. Ils sont les memes et on les a divisés ainsi pour admettre un plus grand nombre d'élèves.

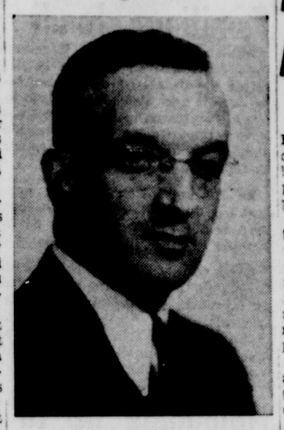
15 bécanes volées au Cap l'an dernier

Cap-de-la-Madeleine, 20, (D.N.C.) —Au cours de l'année 1944 on a rapporté à la police locale le vol de quinze bicyclettes lesquelles avaient une valeur totale de $459.00

Sur les quinze la police, grâce au système d'enregistrement, a réussi à en retrouver les deux tiers, soit exactement dix. La valeur déclarée des bicyclettes retrouvées est de $270.00.

Les autres vols ont été peu nombreux et la valeur des objets volés était de $429.00. Après enquêtes et recherches les hommes du chef Baribeau ont réussi à retracer une certaine partie de ces objets et les records indiquent que la valeur de ce qui a été retracée et remis à leur propriétaire était de $134.00.

A Québec



Le docteur F.A. Lévesque, chef de laboratoire à l'hôpital sanatorium Cooke et assistant médecin-hygiéniste à l'Unité Sanitaire de notre ville, part aujourd'hui pour Québec où il suivra durant six semaines, un cours de spécialisation en microbiologie et en bactériologie. Il étudiera les plus récentes méthodes de diagnostic sous la direction du Dr Henri Marcoux, chef de laboratoire à l'Hôtel-Dieu de Québec et du Dr. M. Giroux chef de laboratoire à l'hôpital Laval.

Le lieutenant Finlay a été tué en mer

Le lieutenant Paul-William Finlay, de la Marine canadienne, est mort au devoir dans le torpillage d'un balayeur de mines. Le capitaine du navire vient d'en avertir son père, M. W.-H. Finlay, directeur-gérant de l'hôtel Saint-Maurice.



Feu le lieutenant P.-W. Finlay

Le lieutenant Finlay, âgé de 27 ans, avait d'abord été porté officiellement disparu.

Pour des raisons de sécurité, on ne nous a pas fait connaitre les circonstances de lieux ni de temps de la tragédie.

Le lieutenant Finlay, qui a vécu plutôt à Montréal, a été canonnier dans une unité de réserve de l'Armée canadienne de juillet 1940 à août 1941. Il s'est enrôlé dans la Marine le 14 avril 1942. Il fit partie d'abord de l'équipage d'une corvette.

Outre son père, il laisse dans le deuil deux soeurs, Mlle Isabel Finlay et Mme Pierre-Paul Daigle, toutes deux de Montréal.

Nos sympathies à la famille.

La Chambre de Commerce aura des membres féminins

La Chambre de Commerce des Trois-Rivières, lors de sa prochaine réunion générale, mardi prochain, proposera un amendement à ses réglements pour admettre les dames dans ses cadres.

L'amendement a pour but d'enlever les mots "du sexe masculin" du paragraphe suivant des réglements: "Toute personne du sexe masculin que le but de cette association intéresse peut en devenir membre". Cet amendement aura effet rétroactif au temps où des membres féminins furent admis dans la Chambre de Commerce.

Professeur

M. Gérard Godbout, B.A., L.S.C., gérant de Vassie-Brock Manchester Ltée aux Trois-Rivières, vient d'être nommé professeur de distribution de marchandises (Marketing) à l'Ecole Supérieure de Commerce de l'Université Laval a Québec, M. Godbout est bachelier ès-arts du séminaire de Québec et licencié ès-sciences commerciales de l'Ecole Supérieure de Commerce.

L'hon. Bégin annonce deux vastes projets de colonisation du Québec

(De notre correspondant parlementaire)

Québec, 20. — L'honorable J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, dans une déclaration écrite remise hier après-midi aux courriéristes parlementaires, annonce deux importants projets de son ministère.

En premier lieu, il s'agit de la formation d'un comité de techniciens, sous la présidence de M. Esdras Minville, qui étudie les moyens de lancer un vaste projet de colonisation dans la province. Ce comité, dont on ne révèle pas, pour le moment, la composition, a déjà tenu plusieurs séances d'études.

En second lieu, M. Bégin nous apprend qu'il a entrepris une réorganisation du système administratif de son ministère pour assurer une meilleure distribution du travail. On procédera, entre autres choses, à l'unification de la classification des dossiers, enfouis au nombre de trois cent mille dans les voûtes du ministère.

Voici le texte de la déclaration du ministre de la Colonisation: "On s'est inquiété, en certains milieux, au sujet des plans de colonisation de la province de Québec pour l'après-guerre. Vu qu'aucune publicité tapageuse n'avait été faite au sujet des projets du ministre de la Colonisation, on en a conclu, d'une façon prématurée, que la colonisation pourrait bien être paralysée par l'inertie ou la routine. Il est temps de mettre les choses au point et d'apporter au public quelques éclaircissement à ce sujet.

La colonisation est une oeuvre difficile et elle doit être faite d'une façon consciencieuse et d'après des projets bien mûris. Il sera inutile, voire même nuisible, de lancer de gigantesques projets et d'en commencer la réalisation, si l'on n'est pas certain, à l'avance, que leur réalisation se poursuivra avec honnêteté et avec efficacité. Tous les experts en la matière sont d'avis que la colonisation coûte cher et que, faute de projets sérieux et d'organisation solide pour en accomplir la réalisation, il vaut cent fois mieux ne pas se lancer étourdiment dans ces plans coûteux Tenant compte de ces données, j'ai nommé un comité composé de personnages indépendants de la politique, mais qui possèdent des connaissances en matière de colonisation. M. Esdras Minville, économiste réputé, est le président de ce comité, qui a déjà tenu plusieurs séances d'études et qui me fera rapport prochainement sur son travail. Dès que j'aurai en main un plan de colonisation suffisamment détaillé pour procéder, la publicité nécessaire pourra éclairer ce projet. Il n'est cependant pas prématuré de dire que j'attache à la colonisation dans notre province une importance de premier plan. L'après-guerre remettra en évidence la nécessité d'un retour à la terre. Il est indéniable que des milliers de cinq années durant lesquelles sir Eugène Fiset ne peut être revoqué ne sont pas encore terminées mais qu'en vertu du statut et de sa commission, sa nomination reste en vigueur après l'expiration de la période de cinq ans jusqu'à ce qu'une nouvelle nomination ait été faite.

"Durant les récentes années de guerre" ajoute M. King, "il est devenu d'usage de permettre aux lieutenants-gouverneurs qui consentent à le faire de rester en fonctions après l'expiration de leur premier mandat de cinq ans, sans nouvelle commission. Ainsi, le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, qui a été nommé le 1er octobre 1936, le lieutenant-gouverneur de l'Alberta a été nommé le 20 Mars 1937, et le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, qui a été nommé le 30 novembre 1937, sont restés en fonctions jusqu'à maintenant, chacun en vertu de sa commission originale. Personnellement, je ne vois pas pour quelle raison la même pratique ne serait pas suivie à propos du lieutenant gouverneur du Québec."

M. King termine en demandant à M. Duplessis de lui communiquer ses vues à ce sujet et en lui promettant qu'il les soumettra à ses collègues.

REPONSE DE M. DUPLESSIS

M. Duplessis accuse réception de cette lettre par téléphone et subséquemment, par télégramme, en faisant observer à M. King que sa lettre, datée du 21 décembre, ne lui avait été remise que le 27 décembre, c'est-à-dire quatre jours avant l'expiration du mandat de sir Eugène Fiset.

Le 5 janvier, M. Duplessis écrit à son tour à M. King pour lui apprendre, d'abord, qu'il a soumis sa lettre à ses collègues du gouvernement.

Le premier ministre King avait écrit qu'il avait pris connaissance des déclarations faites par M. Duplessis aux journalistes sur la nomination du lieutenant-gouverneur et qu'il trouvait la question suffisamment importante pour justifier une correspondance directe entre lui et le premier ministre de la province de Québec. M. Duplessis partage cette opinion, mais il se dit surpris de n'avoir reçu aucune communication de M. King à ce M. Duplessis s'élève ensuite contre l'opinion de M. King" que la nomination du lieutenant-gouverneur, en vertu de l'art. 59 de la constitution, serait pratiquemnt pour un terme illimité." Il affirme que cette interprétation "est contraire à l'esprit et à la lettre de l'Acte de l'Amérique du Nord, en même temps qu'elle est également contraire à la pratique généralement suivie en semblables matières."

Le premier ministre du Québec ajoute plus loin, en réponse à M. King, que "nous n'avons rien à voir à la nomination des lieutenants-gouverneurs dans les autres provinces et nous considérons que

(Suite à la page 10)

Correspondance échangée entre MM. King et Duplessis touchant le lieutenant-gouverneur Fiset

Québec, 20 (De notre correspondant parlementaire) — Le bureau du premier ministre de la province a communiqué aux courriéristes parlementaires, hier après-midi, le texte de la correspondance échangée entre le très hon. MacKenzie King et l'hon. Maurice Duplessis au sujet de la nomination d'un successeur à Sir Eugène Fiset comme lieutenant-gouverneur. Il y a quatre lettres en tout, deux de la part de chacun des premiers ministres.

Dès le 21 décembre dernier, M. King informait M. Duplessis que le lieutenant-gouverneur d'une province est nommé durant bon plaisir du gouvernement général mais qu'il ne peut être révoqué durant cinq ans, sauf pour cause déterminée. Et sa nomination, ajoutait-il, reste en vigueur après l'expiration des cinq ans jusqu'à ce qu'une autre nomination ait été faite. M. King disait, encore, qu'il ne voyait pas pourquoi le mandat de Sir Eugène Fiset ne serait pas prolongé comme l'a été celui de trois autres lieutenants-gouverneurs, depuis le début de la guerre.

Il ressort de la correspondance que M. King a exprimé l'opinion que le gouvernement fédéral n'est pas tenu de consulter un gouvernement provincial sur la nomination d'un lieutenant-gouverneur.

Si un gouvernement provincial est consulté, c'est tout simplement par courtoisie et non par décret.

C'est une opinion que conteste vigoureusement M. Duplessis, en disant que cette consultation est essentielle parce que le "lieutenant-gouverneur participe à l'administration puisqu'il fait partie de l'organisme administratif appelé lieutenant-gouverneur en conseil." '

"Nous ne reconnaissons à aucun gouvernement fédéral, quel qu'il soit, le droit arbitraire d'effectuer de sa seule autorité et sans consultation préalable du gouvernement de la province intéressée, la nomination d'un lieutenant-gouverneur," soutient M. Duplessis.

Enfin, M. King répudie l'opinion de M. Duplessis qu'il y a analogie entre les fonctions d'un lieutenant-gouverneur et le poste d''un diplomate. Le premier ministre du Québec avait affirmé qu'un lieutenant-gouverneur est dans le cas d'un ambassadeur qui n'est accrédité auprès d'un gouvernement que si son nom a d'abord été soumis à l'autorité auprès de laquelle il sera délégué.

1ère lettre de M. King

La première lettre de M. King à M. Duplessis est en date du 21 décembre. Dans cette lettre, le premier ministre du Canada fait observer à M. Duplessis que Sir Eugène Fiset a été assermenté et est entré en fonction le 31 décembre 1939.

et lui rappelle en même temps, qu'en vertu de l'art 59 de l'A.A.B.N. le lieutenant-gouverneur occupe ses fonctions durant son plaisir du gouverneur-général, mais qu'il ne peut être revoqué durant les cinq années qui suivent sa nomination, excepté pour une cause déterminée, qui doit lui être signifiée par écrit un mois après l'ordre de revocation de sa nomination. M. King explique que la commission émise pour chaque lieutenant-gouverneur lors de sa nomination, stipule que le titulaire restera en fonctions "durant la volonté et le

MM. les curés invités à coopérer à l'effort sécuritaire de 1945

Le secrétaire-général de la Ligue de sécurité de la province de Québec le lieutenant-colonel Arthur Gaboury, a envoyé une lettre à MM. les curés de notre diocèse pour leur demander leur concours dans la vaste propagande sécuritaire entreprise en 1945.

La ligue veut, par cette propagande, faire diminuer de 25% le nombre des accidents.

Voici la lettre en question:

Cher Monsieur le Curé,

Vous avez toujours accordé une généreuse collaboration à notre oeuvre et vous avez grandement aidé par votre chaude parole, en transmettant à vos ouailles de sages conseils pour leur bien-être. Nous avons l'espoir que vous nous accorderez toujours ce concours si indispensable.

Vous trouverez sous ce pli, copie d'une lettre que nous adressons incessamment à tous les employeurs et autres intéressés à l'oeuvre de la Prévention des Accidents. C'est la première d'une série qui seront envoyees afin de soulever et maintenir l'enthousiasme nécessaire, car il faut à tout prix réduire de 25% le nombre des accidents en 1945.

Nous aurons l'occasion de communiquer avec vous de temps à autre, plus particulièrement lors des changements de saison, car c'est généralement l'époque où il se présente de nombreux dangers nouveaux.

Grand merci pour votre aide précieuse, Monsieur le Curé, et croyez bien à l'assurance de notre très sympathique dévouement.

Vous souhaitant, de même qu'à tous vos paroissiens une Bonne et Heureuse Année, nous vous prions de nous croire,

Vos reconnaissants,

Ligue de Sécurité de la province de Québec,

Le Secrétaire général,
A. Gaboury.

Croix militaire à un lieutenant de La Tuque

Le lieutenant Joseph-Gérard Desbiens, de La Tuque, a été décoré de la Croix Militaire. Il est âgé de 25 ans.

Son nom a paru dans une liste officielle de décorés publiée, hier soir, par le ministère de la Défense Nationale. En même temps, le ministère a annoncé cinquante-cinq autres décorations.

A Saint-Jean

MM. Gérard Godbout et J.C. Veillette, sont actuellement à Saint-Jean Nouveau-Brunswick, où ils assisteront à la convention de Vassie-Brock Manchester Ltée.

Réélus à Pierreville

Pierreville, 20. — M. Georges Schooner, marchand, a été réélu maire de Pierreville. Ont aussi été réélus, MM. les conseillers O. St-Amant, B. Précourt, A. Allard.

Une enquête de la Banque Royale dans notre ville et à Shawinigan

La Banque Royale du Canada s'intéresse au développement industsriel de notre région. Ainsi a-t-elle envoyé des enquêteurs pour s'enquérir sur place des formidables possibilités des villes de la Mauricie.

Son chef des relations extérieures, M. C.-E. Amey, de Montréal, était aux Trois-Rivières jeudi et à Shawinigan hier. Il y a été reçu par les gérants locaux, MM. Donat Bisson et A.-A. Morel.

Il a recueilli un nombre imposant de renseignements et il s'est rendu personnellement sur les lieux pour constater les avantages que notre ville et la ville-soeur pourront offrir dans l'après-guerre aux industries qui voudront s'établir dans la province de Québec.

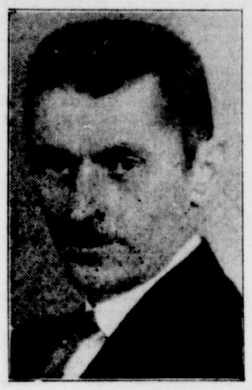
Aux Trois-Rivières MM. Amey et Bisson étaient accompagnés de M. Aimé Montcalm, président de la Chambre de Commerce.

M. Amey a paru enchanté des constatations qu'il a faites ici.

On sait que les banques ont beaucoup à faire dans l'établissement des nouvelles industries. Elles ont leurs services de relations extérieures partout au Canada et dans différentes parties du monde, notamment au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

M. J.-A. Crète réélu pour un 12ième terme

M. J.-A. Crète, député fédéral pour le comté de Saint-Maurice Laflèche, a été réélu président du Collège des Optométristes et Opticiens de la province de Québec pour un douzième terme consécutif.



M. J.-A. CRETE

Les autres gouverneurs sont MM. Lorenzo Favreau ,Armand Messier, Léopold Gervais, Armand Bastien, J.-R. Marchand, J. E. L'Heureux. Ces deux derniers représentent au sein du Conseil le district de Québec et le district des Cantons de l'Est.

1661 bécanes au Cap en 1944

Cap-de-la-Madeleine, 20, (D.N.C.) —Le nombre de bicyclettes a encore augmenté en notre ville au cours de l'année 1944. C'est ce que révèle le rapport du chef Baribeau sur les licences vendues aux propriétaires de bécanes pour l'année dernière.

Le nombre de licences vendues s'est élevé à 1661, soit 94 de plus qu'en 1943.

En notre ville le prix d'une licence de bicyclette est de 50 sous par année. Cette licence est obligatoire ayant été imposée par règlement. Le détenteur jouit cependant d'une certaine protection publiques. Sur quinzé bicyclettes volées en 1944, dix ont été retrouvées grâce à cet enregistrement.

C'est en 1937 que le réglement imposant une licence sur les bicycles a été passé. Ctte année-là 634 licences furent vendues et le nombre augmenta graduellement chaque année comme on le verra ci-après. Voici le nombre de licences vendues pour chaque année.

1937: 635 — 1938: 831 — 1939: — 966; 1940: 996; — 1941: 1200 — 1942: 1408; — 1943: 1567; — 1944: 1661.

Un Trifluvien est décoré de la D. F. O.

Ottawa, 20. (P.C.) — L'officier-pilote J.-A.-C. Trottier, 2006, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, est du nombre des trente et un membres du C.A.R.C. qui ont été décorés de la D.F.C., outre-mer annonçait hier soir le quartier-général de la force aérienne.

Voici la citation collective au sujet de ces décorations: "Ces officiers ont exécuté, dans différentes fonctions de nombreuses opérations contre l'ennemi, opérations au cours desquelles ils ont continuellement fait montre de force de courage et d'amour du devoir."

La route no 2 est en très bon ordre

M. Robert Kiernan, ingénieur divisionnaire de la Voirie, nous a declaré, sur la fin de l'après-midi d'hier, que la route no 2, était très large et en très bon ordre jusqu'à Berthier et qu'il était facile d'y continuer sa route en automobile jusqu'à Montréal.

Il a, de plus, appris que la route No 3, sur la rive sud était en bon ordre de Ste-Angèle de Laval à Sorel.

Le cercle Levesque et la bibliothèque

Le cercle Levesque — un cercle de dames — a promis son appui à l'association de la bibliothèque des Trois-Rivières. Dans un article qu'on nous a transmis et que nous avons publié hier tel quel, ont avait confondu le nom du cercle Levesque avec celui du cercle Marie de l'Incarnation.

Police de la route



M. Camille Arcand, du Cap-de-la Madeleine, qui a été nommé récémment officier de circulation avec la Police de la Route. M. Arcand dépendra du bureau des Trois-Rivières.

Marquette 2221
Morency, Labelle & Cie
Comptables licenciés
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu
M.-B. Morency, C.G.A. G. Labelle C.G.A.: C.P.A. C.G.A.
57 ouest, St-Jacques, Montréal

75 arrestations au Cap au cours de l'année 1944

Cap-de-la-Madeleine, 20, (D.N.C.) —Au cours de l'année 1944 la police de notre ville a opéré soixante-quinze arrestations et sur ce nombre il y eut soixante-six condamnations pendant six des personnes arrêtées étaient honorablement acquittées et que les trois autres voyaient la plainte portée contre elles retirées par le plaignant avant l'audition de leur cause.

Les arrestations ont été faites pour les causes suivantes: Avoir troublé la paix publique; pour ivresse et tapage 13; pour avoir causé des dommages à la propriété, 6; pour insultes, 6; pour vagabondage, 6; pour voles de fait, 7; pour avoir sonné une fausse alarme, 2; pour refus de pourvoir 2; pour indécence, 3; pour provocation, 9; pour avoir joué dans la rue, 1; pour contravention au règlement des licences, 2; et enfin pour avoir mendié sans permis, 1.

Toutes les plaintes ont été déposées devant la Cour du Recorder et Me J. A. Cambray a rendu les sentences suivantes: Quarante-trois ont eu à payer l'amende et les frais; onze cautionnements ont été forfaits; quatre accusés ont été condamnés aux frais seulement le chemin de la prison, un autre celui de l'école de réforme et que deux jeunes filles étaient conduites au Bon Pasteur. Trois plaintes ont été retirées et six autres ont été renvoyées par la Cour.

Un seul étranger à notre race, soit un Roumain, fut au nombre des personnes arrêtées en 1944. La représentation de l'élément féminin fut de neuf, soit un peu plus que par les années passées.

De soixante-quinze personnes arrêtées en 1944, cinquante-une le furent par mandats et les autres, soit vingt-quatre, furent ,arrêtées à vue.

Le même rapport indique que soixante-dix gueux ont été héberfés par protection dans les cellules du poste police au cours de l'année qui vient de se terminer.

Réélus maire de St-Roch-de-Mékinac

Saint-Roch de Mékinac, 20. (D.N.C.) — M. Donat Mongrain a été réélu par acclamation maire de St-Roch de Mékinac pour un deuxième terme d'office. Ont été élus conseillers, MM. Albert Vézina, Nelson Boisvert et Camille Mongrain.

Mort à l'action



L'officier-d'aviation Robert Zeller, du C. A. R. C. a été rapporté disparu à la suite d'opérations aériennes le 8 septembre dernier. L'on vient d'apprendre qu'il a été inhumé en Hollande. Fils aîné de M. et Mme Walter P. Zeller, de Westmount, l'officier d'aviation Zeller était un gradué du Lower Canada College et il suivit des cours à l'université de Darmouth avant de se joindre au C.A.R.C., en 1939. Ancien lieutenant de section, l'officier d'aviation Zeller abandonna son grade pour voler et il sortit premier de sa promotion à St-Hubert, lorsqu'il y reçut ses ailes en février 1943. Son épouse et son jeune fils, Warren Robert Jr, résident à Westmount. Son frère cadet, le lieutenant C. Edward Zeller est actuellement en service avec la Huitième Armée en Italie.

NICOLET
Que vous ayez besoin de Bas pour Dames, de Chaussettes pour hommes ou de Bas pour enfants demandez à votre marchand la marque
Nico
HENRI-N. BIRON, LTEE
Fabricants de Bas
NICOLET

Déménagement du magasin des liqueurs

Shawinigan, 20. — Le magasin de la Commission des Liqueurs du bas de la ville, dans le bas de la ville, déménage aujourd'hui, après avoir été situé, depuis son ouverture, à Shawinigan, au coin de l'avenue de la Station et de la rue des Cascades. Ce magasin avait été inauguré le 1er mai 1921. Le nouveau local, plus spacieux, est situé au numéro 86 de la 5e rue et sera ouvert aujourd'hui même.

Requête pour faire paver la rue Laurier.

Shawinigan, 20. — Nos édiles, siégeant en séance régulière, sous la présidence de S. H. le maire J.-A. Bilodeau, ont pris connaissance, cette semaine, d'une requête d'un groupe de propriétaires, demeurant sur la rue Laurier, et demandant le pavage de la dite rue, entre les rues Lambert et Frigon.

Cette demande a été référée à plus tard, et sera considérée dans l'étude du budget de l'année fiscale 1945-46.

M. Trépanier

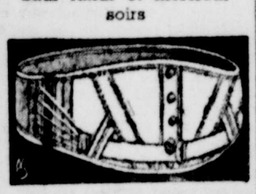
bachelier en Optométrie

Spécialiste de la Vue

Bureau

9 h. a.m. à 9 p.m.

sauf lundi et mercredi soirs



Salon d'ajustement

Pour ceintures herniaires abdominales et autres.

M. R. Deschenes

Spécialiste diplômé
Fait les ajustements



PHARMACIE TRÉPANIER

25, 5e Rue — Tél. 2797

SHAWINIGAN

Joute de hockey entre les conseils des deux amicales

Shawinigan, 20. — A une réunion régulière de l'exécutif de l'Amicale, sous la présidence de Me René Hamel, jeudi soir, la date de la soirée annuelle de patinage a été fixée au 30 janvier, à 7 heures demie.

Le clou de la soirée sera une joute de hockey, si le défi est accepté, entre des équipes composées exclusivement des membres des conseils de l'Amicale de l'Ecole Supérieure et de l'Amicale du Sacré-Coeur. La première lance donc un défi à la seconde, et, si le défi est accepté, la joute aura lieu.

Il y aura patinage, mixte, sur les patinoires de l'école paroissiale et de l'Ecole Supérieure.

A l'intérieur, il y aura les jeux habituels, cartes, pichenoles, tennis sur table, etc.

Un goûter traditionnel clôturera la soirée. C'est une fête absolument gratuite, à laquelle tous les anciens, avec leurs dames ou leurs compagnes, sont cordialement invités.

Réunion annuelle des Anciens de Shawinigan le 23

Shawinigan, 20. — Mardi prochain le 23 janvier, au club Canadien, à 7 heures du soir, se tiendra le dîner annuel de l'Association montréalaise des Anciens de Shawinigan, sous la présidence de M. J.-Oscar Houde. Le dîner sera suivi d'une assemblée générale.

L'ordre du jour comprendra, a) le rapport du président, b) le rapport du trésorier, c) lecture et adoption des statuts de l'Association, d) lecture et adoption de la demande d'incorporation, e) élection du nouveau conseil de l'Association.

Cette assemblée générale sera très importante, et tout membre intéressé au progrès de l'Association se fera sans doute un devoir d'y assister.

A la fin de l'assemblée, une pellicule cinématographique de la visite des Anciens de Montréal à Shawinigan, en juin dernier, sera présentée à l'assistance.

Belle bibliothèque à l'Amicale St-Bernard

Shawinigan, 20. — Une belle bibliothèque est à la disposition des membres de l'Amicale de l'Académie St-Bernard. Cette bibliothèque contient toutes sortes de livres, pour tous les goûts. Elle s'est enrichie de nombreux volumes de son ancien aumônier, feu M. le curé Eric Tremblay, qui les lui légua, à sa mort.

Mlle Madeleine St-Arnaud est préposée à la bibliothèque, qui est ouverte, chaque mardi soir, de six heures demie à sept heures demie. Toutes les amicalistes sont invitées à profiter de la lecture que leur offre cette belle bibliothèque.

Mutation de propriété

Par l'entremise de Raoul Bruneau agent d'immeuble, 94, 2ème Rue, téléphone 4017, M. Fernand Bruneau a vendu son restaurant situé à 514 rue St-Marc, à M. William Bourassa de Dolbeau.

Projet dont pourrait résulter l'érection d'un centre civique

Shawinigan, 20. — Une délégation d'une trentaine de personnes, sous la direction de M. le commandeur G.-E. Ladouceur, notaire, et président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Shawinigan, ainsi que de M. l'abbé O. Ferron, directeur de l'Oeuvre, a rencontré jeudi soir les autorités municipales, à l'hôtel de ville, pour demander à la cité de Shawinigan si elle n'achèterait pas de la Shawinigan Water & Power le terrain où l'oeuvre a eu ses assises, l'été dernier, dans le but de le mettre à la disposition de l'oeuvre et d'en faire plus tard le site d'un centre civique.

M. le notaire Ladouceur a servi de porte-parole à la délégation. MM. les échevins F. Gagnon et E. Jacques se sont montrés particulièrement favorables au projet. De son côté, S.H. le maire Bilodeau a déclaré qu'il avait déjà causé avec les autorités de la Shawinigan W. & Power, qui lui avaient déclaré que le terrain ne serait pas vendu avant que la ville de Shawinigan en eût d'abord été informée. La ville a déjà loué ce terrain pour un dollar par année, et aussi pratiqué des travaux d'amélioration sur le dit terrain. Le projet en question, vaut la peine d'être étudié.

M. Gédéon Desaulniers, commissaire d'écoles, et M. E. Renaud ont insisté sur le besoin d'assurer à la jeunesse une place où se récréer.

M. l'abbé Ferron a aussi dit quelques mots sur l'importance, pour la jeunesse, d'avoir des terrains de jeux. Il a proclamé que la ville avait déjà beaucoup coopéré avec l'Oeuvre des Terrains de Jeux et qu'il était heureux de constater de nouveau sa bonne volonté.

Mort d'un autre de nos pionniers, M. T. Deschênes

Shawinigan, 20. — Un autre pionnier de Shawinigan vient de disparaître. En effet, M. Thomas Deschênes, sellier de son métier, installé depuis 45 années à Shawinigan, a succombé de bonne heure hier à une maladie de trois mois. Il n'avait cessé d'exercer son métier que depuis le début de la maladie qui l'a finalement emporté.

M. Deschênes laises dans le deuil son épouse, née Annie Rivard; ses fils: Alcide, de Shawinigan, Arnaud, d'Almaville, Marcel, de Shawinigan, et leur épouses; ses filles: Mme Thomas Plante, née Claire, de Shawinigan, Mme Charles Vézina, née Cécile, de Shawinigan, Mme Roland Schelling, née Annette, de Shawinigan, Mme Lucien Foucault, née Mariette, de Shawinigan, et leurs époux, et Mlle Fleurette Deschênes, de Shawinigan également; trois frères: Hector Deschênes, de Castor, Alberta, Joseph, de Montréal, Benjamin, de Shawinigan; un beau-frère: M. Sévère Rivard, des Trois-Rivières; ses belles-soeurs: Mme Vve Alfred Rivard, de Shawinigan, Mme Vve Zéphirin Garceau, de St-Grégoire, et plusieurs autres beaux-frères et belles-soeurs, par alliance, un grand nombre de petits-enfants et d'arrière petits-enfants, neveux et nièces, cousins et cousines.

La dépouille mortelle est exposée au numero 9 de la 3e rue. Le service sera chanté lundi matin à 9 heures en l'église St-Bernard de Shawinigan. Les obsèques sont sous la direction de la maison Bouvette et Fils.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Prospérité d'une Caisse Populaire

La Tuque, 20. (D.N.C.) — Le dernier rapport soumis par le secrétaire-gérant démontre une saine administration, une amélioration sensible dans tous les domaines.

Le nombre des sociétaires a été augmenté de 191, le portant à 994, le nombre des déposants a augmenté de 257, le portant en total à 961. L'an dernier il n'y eut que 8 emprunteurs, et la plupart des emprunteurs font partie de la coopérative et profitent également de ce mouvement coopératif qui fait sensiblement son chemin en notre ville.

Une augmentation de 50% dans l'avoir-propre a été enregistrée. Il est entré en caisse $382,490.62 et il fut retiré $284,137.39 de l'épargne laissant une augmentation de $36,-568.59 sur l'an dernier. Il a été prêté aux membres $62,644.29 et les anciens emprunteurs ont remis $46,-833.93 au cours de l'année expirée. Les dépenses se sont élevées à seulement $2662.40 tandis que les bénéfices furent de $5,053.92 sans compter la taxe d'entrée de $108.25, et les directeurs ont décidé de payer 2% sur les dépôts d'épargne.

Fête sportive le 7 février à St-Bernard

Shawinigan, 20. — L'Amicale des anciennes élèves de l'Académie St-Bernard presentera le soir du sept février sa fête sportive annuelle. Ce sera à la fois une fête de sports intérieurs et extérieurs.

Il y aura du patin, tandis que, à l'intérieur, le tennis sur table, le gouret sur table et maints jeux de société occuperont les anciennes, qui sont invitées à venir à cette soirée avec leurs amies. Cette fête commencera à sept heures demie, et, à neuf heures, un souper aux élèves au lard sera servi.

Le major Gudgeon réélu président chez les Vétérans

Shawinigan, 20. — La réunion annuelle de la section 44 de la Légion Canadienne, tenue cette semaine au Cascade Inn, a été marquée par la présence d'une quarantaine de membres, sous la présidence du major S.E. Gudgeon.

La réunion commença par la lecture des minutes de la séance précédente, et se continua avec la présentation du rapport du secrétaire-trésorier, qui fut immédiatement approuvé.

On donna ensuite lecture d'une lettre de M. C. Hynes, président du Country Club, à l'effet d'aménager une entrevue de la direction du club et des officiers exécutifs de la Légion, au sujet du projet d'achat du local du Country Club par la Légion. Le nouvel exécutif continuera l'étude de ce projet.

Le bureau d'administration élu à cette occasion se compose du major Gudgeon, président réélu; du colonel Bates, premier vice-président, de M. Robert Dorion, 2e vice-président, de M. D. Munro, secrétaire-trésorier, réélu, de M. J.-J. Gagnon, sergent d'armes, de M.M. Kee, auditeur, de M. Kee, porte-étendard, qui choisira lui-même ses assistants; le comité du monument aux combattants comprend MM. R. L. Desmond, Dr L.H. Roberts, H.K. Wyman, A Kennedy, J.-E. Prévost. La nomination des autres membres de l'exécutif aura lieu lors d'une autre assemblée, en janvier.

On a pris connaissance d'une lettre de l'I.O.D.E., au sujet de la campagne nationale de souscription pour acheter des livres à nos combattants, campagne lancée par les Filles de l'Empire. Le Révérend Williams a proposé, et M. Tremblay a secondé que la Légion Canadienne souscrive $25. au chapitre local, dont l'objectif est de $1,000. M. Lloyd McWilliams a été préposé à la collecte des livres, et il s'adjoindra deux auxiliaires.

La soirée s'est terminée par un programme récréatif.

M. Adrien Grenier est nommé inspecteur des pensions de vieillesse

Shawinigan, 20. — M. Adrien Grenier, de la rue Champlain, à Shawinigan, a récemment été nommé inspecteur des pensions de vieillesse, pour le compte du ministère provincial du travail. Il a été nomé en même temps juge de paix, afin de recevoir les serments nécessités par l'accomplissement de ses fonctions.

La nomination de M. Grenier a été annoncée officiellement dans la Gazette Officielle de la province de Québec.

M. Grenier est entré en fonctions au début de l'année 1945. Le territoire sur lequel il exerce ses fonctions couvre le comté de St-Maurice.

M. Grenier était antérieurement dans l'assurance.

Pro-maire



Shawinigan, 20. — M. Joseph Mercier, échevin, a été élu maire suppléant pour le prochain terme de trois mois, à l'occasion d'une séance tenue cette semaine par le conseil de ville, sous la présidence de S. H. le maire J.-A. Bilodeau. M. Mercier succède à l'échevin Florentin Gagnon, maire suppléant, durant les derniers trois mois. La résolution nommant M. Mercier a été proposée par M. Gagnon, secondée par M. l'échevin Dalphond et unanimement appuyée par les autres membres du conseil.

Le R. P. Sylvain aux Rendez-Vous Familiaux lundi

Shawinigan, 20. — Le Révérend Père Sylvain, o.p., curé de la paroisse Ste-Catherine de Sienne, sera lundi soir l'hôte des Rendez-Vous Familiaux, qui, à cette occasion présenteront la deuxième conférence d'une série de six, sur la famille.

Le Révérend Père Sylvain, parlant sur un thème familial développera le sujet "Les Remparts de la Famille".

Dans notre édition de lundi nous donnerons le programme complet de la soirée, y compris la partie musicale.

On sait que la soirée commencera à sept heures demie, et sera donnée à l'Ecole Supérieure.

Hommage de la Clinique à Mme R. Buck

Shawinigan, 20. — Un thé-surprise a été offert, mercredi après-midi, à la clinique des donneurs de sang de la Mauricie, en l'honneur de la clinicienne, Mme Ronald Buck (Thérèse Thelland, G.M.E.) récemment mariée. Une cinquantaine de dames et de demoiselles lui ont, à cette occasion, offert leurs hommages et leurs voeux.

Après les souhaits d'usage d'un bonheur conjugal sans mélange, Mme J.-P. Swift, en l'absence du Dr Maurice Chrétien, offrit à la nouvelle épousée, trois magnifiques couvertures de lit "Kenwood".

La table de thé, joliement décorée par Mme T.M. Bowman, était ornée d'oeillets blancs et roses. Un superbe gâteau de noces, oeuvre de Mme E. Duperron, en occupait le centre.

Mme Maurice Chrétien, avec son amabilité coutumière, remplit le rôle d'hôtesse. Mme L. Perry servit le thé, aidée des plus jeunes invitées.

Le groupe es composait de Mmes M. Chretien, L. Perry, V. Morrison, T.M. Bowman, D. Cooper, G. Dion, J. Auger, J.-P. Swift, J. Friendly, G. Purdie, E. Duperron, H.S. Reid, P. Gray, M. Williamson, E. Planche, A. Brisson, D. Bell, K. Rollaison, F. Bush, J. Bush, D. McDonald, A. Jacques, A. Gibbs, J. Caron, F. Marjerrison, D. Scott, K. Moore, G. Morris, M. Jamieson, J. LaRocque, H. Labutte, A. Dion, M. Neeld, L. Lamelin, V. D'Amour, B. Pamphilon, L. Prunell, P. Paré, B. Taylor, F. Tripp, A. Lang, A. Stewart, P. Murphy, E. Willoughby, G. Webb, W.H. McGregor, E. Fraser, D. Ferguson; Mlles DeGrandmaison, McMahon, K. Dawbarn, D. Vye, J. Marchand, C. Marchand, G. Beauchamp, C. Guillemette, C. St-Arnaud, L. Vézina, A. Héon, A. Salhany, A. Caron, T. Friendly, F. McCurdy, J. Ferguson, J. Wood et D. Wood, M. R. Trudel.

Remèdes -- Médicaments

DOULEURS RHUMATISMALES

LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.

L'instructeur de la police a commencé à donner son cours

Shawinigan, 20. — Le conseil de ville, réuni, cette semaine, en séance régulière sous la présidence du maire Bilodeau, a ratifié l'engagement du chef d'escadrille Albert Langlois, du Corps d'Aviation Royal Canadien, un vétéran des deux guerres, et depuis dixsept années instructeur, avec le grade de capitaine de la police de Montréal.

Les cours du nouvel instructeur dureront deux mois environ. Ils portent sur les devoirs généraux de la police, des exercices militaires, les lois criminelles, les premiers secours, le tir au révolver, les lois provinciales, la conduite à tenir en cour, et l'étiquette professionnelle en général, la culture physique, etc. Ces cours ont commencé lundi. Le personnel de nuit a son cours, de 7 heures 15 à 10 heures 15 du matin, le mardi, le jeudi et le samedi. Le personnel du jour a son cours de 7 heures demie à 10 heures demie, le lundi soir, le mercredi soir et le vendredi soir. Ce qui veut dire que chacun suit 9 heures de cours par semaine.

Ces cours sont donnés au poste no 1, et les constables du poste no 2 les suivent tout comme ceux du poste no 1. Les constables de G.-Mère viennent aussi à Shawinigan suivre ces cours.

On sait que la police de Montréal peut être citée comme un exemple de compétence et de discipline. Chaque constable doit suivre un cours d'entrainement donné par M. Langlois et se qualifier avant d'être admis dans la brigade.

Le chef d'escadrille Langlois a fait un stage, à date, de cinq ans, dans l'aviation. Il était en charge de l'entrainement des équipes de terre dans divers postes et actuellement il est attaché au poste de démobilisation de Lachine en attendant d'être versé dans la réserve du C.A.R.C.

Chemicals bat Aluminum 6 à 4

Shawinigan, 20. — Jeudi soir, dans une joute régulière de la ligue Industrielle, le Shawinigan Chemicals a remporté une autre victoire sur l'Aluminum, au score de 6 à 4. La joute, comme le score l'indique assez bien, fut contestée.

Langevin, Robert, Hébert, Leblanc, Vincent, ont brillé pour les vainqueurs, tandis que Desaulniers, Rivard, Tessier, Marchand ont bien figuré chez les perdants.

Chaque club a scoré une fois, à la première période, Chemicals a scoré deux fois et Aluminum une, à la 2e, et aussi à la 3e.

Voici le sommaire de la joute:

1ère période

Aluminum: Rivard (Desaulniers, Tessier) 12.27
Chemicals: Langevin (Hébert) 17.20
Punition: Desaulniers.

2e période

Chemicals: Cloutier (Roger Trottechaud) 4.07
Aluminum: Tessier (Rivard) 7.10
Aluminum: Tessier 16.15
Chemicals: Vallières (Robert, Langevin) 16.30
Chemicals: Vincent (Leblanc) 17.02
Punitions: Vincent, Labrosse.

3e période

Chemicals: Robert 9.07
Chemicals: Langevin (Hébert, Leblanc) 15.20
Aluminum: Desaulniers (Rivard) 19.24
Punitions: Vincent, Vallières.
Arbitres: St-Pierre et Jacques Gignac.

Sympathies à M. l'échevin E. Lavergne

Shawinigan, 20. — Le conseil de ville, réuni en séance régulière, sous la présidence de S. H. le maire J.-A. Bilodeau, a passé à l'endroit de M. l'échevin Emile Lavergne, une résolution de sympathies, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Adélard Lavergne, décédée à la fin du mois de décembre.

LE DOCTEUR PARADIS

sera de retour le 22 janvier.

54A, 2e rue — Tél. 781

SHAWINIGAN

LE DOCTEUR J. J. TRUDEL

sera absent de ses bureaux en voyage d'étude à New-York.

du

2 AU 21 JANVIER

144, Saint-Marc — Tél. 3440

Pour faire plus de millage au gallon changez votre vieux CARBURATEUR

Pour un neuf, nous les avons pour toutes les autos

Chaufferettes, Dégivreuses, Antigel.

SHAWINIGAN AUTOMOBILE ENRG. AN LAREA

11, 5ème RUE — SHAWINIGAN — Tél: 2850

Lundi, le 22 janvier 1945

A 8.15 hres p.m.

En la Salle du Collège St-Sacrement

GRAND BINGO

Au profit de l'église du Christ-Roi

Venez passer une agréable soirée et tenter votre chance de gagner des prix de valeur tout en contribuant à une bonne oeuvre.

Des membres de la Chorale du Christ-Roi sauront vous intéresser par quelques pièces enlevantes de leur répertoire.

Prix de présence!

BIENVENUE A TOUS — ENTREE GRATUITE

LUCIEN LAMBERT
B. Com. L.S.C.
Comptable Vérificateur licencié
75, des Hêtres — Tél. 2688
SHAWINIGAN

Théâtre Auditorium
SHAWINIGAN

Dimanche - Lundi - Mardi - Mercredi

21 jan. — 22 jan. — 23 jan. — 24 jan.

Un film célèbre et passionnant des acteurs de premier choix

"Mrs. PARKINGTON"

avec

Greer CARSON — Walter PIDGEON
Edward ARNOLD — Agnes MOORHEAD

La clinique des donneurs de sang de la Mauricie (Croix Rouge)
demande plus de volontaires

En donnant votre sang vous sauverez peut-être la vie d'un soldat, d'un matelot ou d'un aviateur.

Enrôlez-vous maintenant à

99, Avenue des Erables, — Tél. 653

110, 4ième RUE, SHAWINIGAN FALLS QUE, TELEPHONE 2050 — 1603, NOTRE DAME, TROIS-RIVIÈRES QUE, TELEPHONE 2-63

BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

Les familles Deschênes et Rivard
ont la douleur de vous faire part du décès de

THOMAS DESCHENES

époux de Dame Annie Rivard

survenu le 19 janvier 1945, à l'âge de 73 ans, 9 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église St-Bernard de Shawinigan, lundi le 22 janvier.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 9, 3ème Rue, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Shawinigan, le 20 janvier 1945

AVIS AUX CONSOMMATEURS D'ÉPICERIES et de VIANDES

Les Epiciers et Epiciers-Bouchers dont les noms suivent ont pris l'ENGAGEMENT D'HONNEUR, dans l'intétérêt du public consommateur et pour donner un service plus efficace à leur clientèle, d'avoir

Les heures d'affaires suivantes pour 1945

Lundi — Mardi
Mercredi—Jeudi
Samedi — *ouverts de* 8. a. m. à 6. p. m.

Vendredi
et veilles des fêtes — *ouverts de* 8. a. m. à 9. p. m.

Chacun des signataires de cet engagement prie ses clients respectifs de bien vouloir coopérer avec lui et de noter que, dorénavant, son magasin sera ouvert le mercredi après-midi, mais fermera le samedi soir à six heures, et cela pour toute la durée de l'année 1945.
C'est conscient du fait que le public consommateur n'obtenait pas entière satisfaction des heures d'affaires différentes de plusieurs commerces d'épicerie, depuis un an, que les marchands épiciers suivants ont conclu cette entente d'avoir des heures d'affaires uniformes en 1945.

De Charette & Frère — 146 Station — Tél. 2922
Evariste Boisvert — 130 Station — Tél. 501
Rosaire Laliberté — 61, 2ème rue — Tél. 684
Epicerie St-Bernard — 72, 3ème rue — Tél. 2580
Armand Dumaine — 32, 3ème rue — Tél. 3313
Roméo W. Lajoie — 45 Lévis — Tél. 4118
Marché Shawinigan — 29, 5ème rue — Tél. 614
B. et E. Bourassa Enrg. — 77, 3ème rue — Tél. 2454
Rosaire Pellerin — 36, 3ème rue — Tél. 2143
Cash & Carry — 44, 3ème rue — Tél. 2808
Conrad Lajoie — Central Cash Store — 45 Tamarac — Tél. 671
Atlantic & Pacific — 76, 5e Rue et 142 St-Marc
J.-M. Bruneau — 46 Mercier — Tél. 681
Marché Central — 123, 4ème rue — Tél. 2395
Système Comptant — 54 Tamarac — Tél. 2150

M. Evariste Boisvert fermera, toutefois, le vendredi à six heures, comme d'habitude.

Obsèques de Mme Evariste Trudel

Sainte-Geneviève-de-Batiscan, — Ces jours derniers en notre église paroissiale ont eut lieu les funérailles de Mme Evariste Trudel décédée à l'âge de 62 ans après quelques jours de maladie.

Elle laisse dans le deuil une fille Mme Jean Gervais, (Thérèse).

Ses peties filles: Micheline et Lorraine Gervais, son gendre, M. Jean Gervais, ses belles-soeurs: Mme Arthur-A. Saint-Arnauld, Sainte-Geneviève, Mme Primat Cloutier, Saint-Prosper, Mme J.-O. Bergeron, Sainte-Geneviève, Mlle Berthe Trudel, Amos.

La levée du corps fut faite par M. le curé Tousignant qui chanta aussi le service assisté de M. l'abbé Lionel Dubois comme diacre et de M. l'abbé Donat Cloutier comme sous-diacre.

La chorale sous la direction du notaire Bergeron a rendu la messe des morts de l'abbé Panneton.

A la communion: O Salutaris.

Après la messe: Misere mee.

A la sortie, du ciel, éternelle Patrie, par le notaire Bergeron..

A l'orgue: Mlle Fabienne Massicotte.

Les porteurs étaient: M. Albert Vézina, M. Emilien Massicotte, M. Emile Jacob, L'hon. Jean-Louis Baribeau, M. Dollard Veilleux, M. Grégoire Nobert.

Conduisait le deuil: M. et Mme Jean Gervais, Mme Arthur Saint-Arnauld, le notaire et Mme J. O. Bergeron, Mlle Eugénie Trudel, Mme Henri Trudel, M. Boromée Nobert, Montréal, Mme Henri Bailly, Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Narcisse Massicotte, M. Joseph Nobert, Mlle Isabelle Bergeron, Montréal, Mme Aldem Gervais, Grand'Mère, Mlle Juliette Deshaies, Mme Josaphat Saint-Arnauld, Cap-de-la-Madeleine, Mlle Geneviève Nobert, Sainte-Geneviève, M. Henri Nobert, Mlle Hélène Massicotte, M. Jean-Charles Deshaies, M. Raymond Dessureault, Mlle Renée Nobert, M. André Saint-Arnauld, Cap-de-la-Madeleine, Mme Gervais, Grand'Mère, M. et Mme Alfred Baril, Sainte-Geneviève.

Dans l'assistance nous avons remarqué: Les Révérendes Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, M. Arthur Trudel, M. Rolland Dessureault, M. Julien Frigon, M. Georges Grant, M. Prudent Lafontaine, M. et Mme Wellie Saint-Arnauld, M. et Mme Charles Veillette, M. J.-A. Massicotte, M. Léo Massicotte, Québec, le docteur et Mme Léo Lussier, M. et Mme Julien Saint-Mars, Mme Parfait Mayer, Amos, Mme Arthur Rivard, M. Joachim Rivard.

M. Wilfrid Deschênes, M. Jean Vézina, Mme Augustin Jacob, Mlle Gilberte Carpentier, Mme Victorin Jacob, Mlle Jeanne Veillette, Mlle Hélène Vézina, Mlle Marie-Berthe Massicotte, Mme Prudent Lafontaine, Mme Wellie Saint-Arnauld, Mme Jean-Louis Massicotte, M. H. Saint-Arnauld, Mlle Germaine Massicotte, M. L. Saint-Arnauld, M. Urgèle Magny, M. Louis Pronovost, M. François Saint-Arnauld, M. Elzéar Massicotte, M. T. Saint-Arnauld, M. Denis Jacob, M. Claude Gervais, M. Jean-Guy Gervais Mlle Claire Massicotte, Mme Alexis Veilleux, Mme Emile N. Veillette, M. Richard Langlois, M. Antonio Jacob, Mlle Jeanne Vézina, Mme Xavier Massicotte, Mme Olivier Gervais, Mme Raoul Leblanc, Mlle Rollande Juneau, Mme Emile Ayotte, Mlle Antoinette Massicotte, Mme Léopold Veillette, Mme Benoit Massicotte, Mme Cléophas Langlois, Mlle Hélène Langlois, Mlle Pauline Massicotte, Mlle Cora Saint-Arnauld, Mlle Thérèse Langlois, Mme Arthur Saint-Arnauld, Mme Wilfrid Saint-Cyr, Mlle Annette Duval, M. Gilles St-Arnauld, M. Henri Saint-Arnauld Mlle Rosa Saint-Arnauld, Mme O. Dessureault, M. Alphée Massicotte, Mlle Thérèse Gervais, Mlle I. Allard, Mme Joseph Massicotte, Mme Arthur Trudel, M. Joseph Lacroix Mme Prime Magny, M. Jean-Paul Saint-Arnauld, Mme Réal Lahaie Mme Prime Gervais, Mlle Armande Germain, Mlle Bernadette Duval, Mme Joseph O. Massicotte, Mme Julien Frigon, Mme E. Gauthier, Mlle Ernestine Saint - Arnauld, Mme Benoit Veillette, Mlle Antoinette Frigon, Mme Jean-Paul Bronsard, Mme Veilleux, M. R. Dessureault, Mme Gracien Magny, Mlle Marie Saint-Arnauld, M. Denis Germain, Mlle Lucie Germain, M. Charles Veillette, Mlle Andrée Germain, Mlle Geneviève Allard, Mme Alfred Dessureault, Mme Oscar Dessureault ,M. Arthur F. Dessureault, M. T. Mailhot, Mlle Thérèse Jacob, Mme Irené Jacob, M. Donat Massicotte, Mme Emilien Massicotte, Mlle Corinne Bronsard M. Gérard Cadotte, M. Jean Hamelin, M. Wilbrod Trudel, M. Arthur C. Massicotte, M. Henri Mathon, Mme Alfred Gervais, Mme E. Brouillette, M. Arthur Marchildon, Mme Joseph Germain, M. T. Jacob, Mme Sandy Buist, M. Clément Rivard, M. Arthur E. Dessureault, M. Aimé Brouillette, M. P. Marchand, M. C. Massicotte, M. R. Dessureault M. B. Dessureault, Mlle Alice Despins, Mme Arthur Allard, Mme Léo Duval, Mme Joseph Saint-Cyr Mme Arthur Gervais, Mlle Thérèse Despins, Mme Benoit Bureau Mme G. Massicotte, Mme O. Saint-Arnauld, Mme Arthur F. Dessureault, Mlle Aline Saint-Arnauld, M. Donat Thibeault, Mlle Gracienne Thibeault, M. T. Magny, M. Julien Saint-Marc, M. Louis Rivard, M. Emilien Saint-Arnauld, M. Alfred Moreault, M. Armand Carpentier, M. Roger Massicotte, Mlle Madeleine Manseau, Mlle Léonie Mailhot, Mme Xavier Bronsard, Mme L. Boucher, Mme P. Ayotte, Mme Liboire Bélanger, Mlle Geneviève Nobert, Mme Alf. Morault, Mm P. Massicotte, Mme L. Héroux, Mlle Marie-Berthe Bronsard, M. Jean Massicotte, Mlle Denise Gervais, Mme Julien Leveillé, Mm Xavier Piché, Mlle Pierrette Brouillette, Mme Henri Langlois, Mme Emile Brouillette, M. J. Massicotte, M. N. Lahaie, Mlle Annette Piché Mlle Reina Mailhot, Mlle Thérèse Trudel, Mme Emilien Manseau, Mme P. Massicotte, Mme X. Bronsard, M. E. Bronsard, M. J. Léveillé, Mlle Thérèse Trudel, Mlle Nicole Massé, Mlle Gertrude Boucher, Mlle St-Pierre, Mme Julien Frigon, M. L. Despins, Mlle Lucie Jacob, M. Jean Massicotte, etc. etc.

Alexandre Uninski brillant artiste et fin causeur

Le pianiste virtuose Alexandre Uninsky que les membres des Rendez-vous Artistiques auront l'opportunité d'entendre en concert lundi soir à l'Auditorium de la Salle, compte parmi les plus brillants artistes du monde contemporain. C'est à Paris qu'il étudia et la formation qu'il reçut des maitres du Conservatoire a pour ainsi dire domestiqué les dons extraordinaires dont il a fait preuve dès ses plus tendres années.

Son séjour à Paris lui a permis d'apprendre à la perfection la langue française. C'est un fin causeur que les membres des Rendez-Vous Artistiques auront grand plaisir à rencontrer. Le comité de réception a organisé une fête intime qui aura lieu au Château de Blois comme à l'habitude après le récital. Les personnes intéressées à faire connaissance avec le grand artiste qu'est Uninsky, pourront communiquer avec Mlle Louise Bellefeuille, téléphone: le jour, 4181, le soir, 2332.

NÉCROLOGE

Aux Trois-Rivières est décédé M. Albert Guillemette, ingénieur du C.P.R., époux de Marie-Flore Mélançon, survenu le 19 janvier, à l'âge de 49 ans et 8 mois. Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, un fils: Gérard; une bru: Mme Gérard Guillemette, née Fernande Jacob; 2 soeurs: Mlle Aldée et Mme Philippe A. Fortin, née Simone; un beau-frère: Alexandre Mélançon; sa belle-mère: Mme Amédée Houde.

Mme Emma Lacerte, épouse de feu Elie Leblanc, est décédée, hier matin, à l'âge de 83 ans et un mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, un fils M. Avila Leblanc, du Cap-de-la-Madeleine; trois filles: Mme veuve Alfred Bellemare (Antonette), Mlles Maria et Alice et plusieurs petits enfants. Marie-Ange, Aurore et Thérèse Bellemare, ainsi que Suzanne, Pierrette, Pauline, Louise, Desneige, Madeleine et Denise Leblanc, sa belle-fill, Mme Avila Leblanc (Laura Descôteaux).

Mme Lacerte demeurait à 267, rue Saint-Georges.

Les patrons du Nouvelliste



2568

Patron No. 2568, grandeurs tailles 24 à 32 pouces

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Il vient de découvrir qu'il a salué ce bonhomme de neige toute la nuit en faisant la garde."

Cercle des fermières

St-Léon, (D.N.C.)— Le cercle des fermières commence l'année sous d'heureuses auspices. Assistance nombreuse, présence de l'aunier, M. le curé Lamy lequel fit des voeux et souhaits. Donna de bons conseils et recommanda surtout la bienveillance, la charité les unes envers les autres, exprima de nouveau le désir que le cercle s'appliqua à faire revivre la bonne chanson. Un foyer où l'on chante est un foyer heureux. Il termina en accordant sa bénédiction.

La présidente Mme Liboire Lacombe donna ensuite un prix à celle qui avait été la plus assidue aux assemblées. Mlle Yvette Bergeron, n'en ayant manqué aucune. en fut l'heureuse gagnante. Il eut ensuite démonstration comment faire un couvre-lit en chenille, par Mme Josaphat Paquin et confection d'une lavette par Mme Arthur Lemay.

Etaient présentes à l'assemblée: Mmes Liboire Lacombe, présidente Armand Bastien, vice-présidente, Pierre Ferland, secrétaire-trésorière, Josaphat Paquin, Alphonse St-Yves, directrices, Mlle Lucile Fleury, bibliothécaire-lectrice, Mme Léo-Paul Fréchette, Mlles Fernande Paquin, Jacqueline Lupien, Madeleine Deschênes, Mme Conrad Lemay, Mlle Marie-Laure Paquin, Mme Arthur Lemay, Mlle Cécile Laperrière, Mlles Marie-Claire Auger, Cécile Paquin, Annette Bergeron, Rita Bergeron, Aline Deschênes, Mariette Villemure, Mme Victorin Paillé, Mlle Laura Lesage, Mme Josaphat Deschênes, Mme Ernest Rivard, Mme Léon Benoit, Mme Alphonse Gélinas,.

Une quarantaine de fermières font partie du cercle.

Réunion d'amis

Ste-Gertrude, (D.N.C.) — Récemment M. et Mme Julien Montambeault avaient le plaisir de recevoir à leur demeure un groupe de parents et d'amis parmi lesquels nous remarquions: Mlles Jacqueline et Yvette Montambeault, Henriette, Gertrude et Pauline Chartier, Cécile et Pauline Montambeault, Cécile, Marie-Marthe et Angele Boisvert, Claire Montambeault, Pauline Mailhot, Yvonne Gaudet, Rose-Hélène Houle, Marie-Rose Colbert, MM. Rosaire Chartier, Arthur Laneuville, Léo Boisvert, Conrad, Bruno et Marcel Montambeault, Jules Chartier, Roger Hamel, Guy Mailhot, Aurel Laneuville, Jean-Roch Gaudet, Paul-Emile Colbert, Paul-Emile Houle, Maurice Gaudet. Il y eut amusements divers. Plusieurs morceaux de violon furent exécutés.

Messe d'actions de grâces

St-Léon, (D.N.C.) — A l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage, ces jours derniers, M. et Mme Joseph Fleury assistèrent à une messe d'actions de grâces célébrée par leur fils M. l'abbé Georges Fleury. Y assistaient M. le curé J. Eugène Lamy, cousin des jubilaires, M. le vicaire Jules Auger, les parents et quelques paroissiens.

Aux convalescents qui relèvent d'une grave maladie



Après plusieurs maladies graves ou plusieurs opérations délicates, le patient est très souvent dans un état de faiblesse et de nervosité extrême

A tous ces convalescents, qui ont besoin d'un tonique pour refaire leur santé et stimuler leur système affaibli, nous recommandons fortement les pilules "Milburn's Health and Nerves", grâce auxquelles ils retrouveront la santé et la joie de vivre.

Ces pilules contribuent à fournir les éléments nécessaires aux convalescents pour acquérir la force physique et la vigueur.

50c la boite de 65 pilules à toutes les pharmacies.

Recherchez notre marque de commerce enregistrée: un "coeur rouge" sur le paquet. The T. Milburn Co. Limited, Toronto Ont.

Abattages excessifs d'animaux

Depuis le 1er septembre 1942, les salaisons canadiennes ont absorbé tous les arrivages de bétail à l'exception des bouvillons de long et de court engraissement. Ce jour-là, notre pays prohibait l'exportation aux Etats-Unis de bétail sur pied. Avant cela, les marchés offraient du bétail pour abatage immédiat et un nombre assez considérable pour être exporté sur pied. Quant au bétail de long et de court engraissement, il ne fait que changer de mains.

A cause de l'encombrement des marchés à bestiaux, ces derniers temps, certains s'imaginent que les valeurs ne suffisent plus à la tâche. Le tableau ci-dessous donne le nombre de bestiaux qui ont passé ddernièrement par les salaisons canadiennes comparé aux abatages des deux dernières années, pour les mêmes dates, et aux abatages et exportations ensemble, de 1938 à 1941. L'abatage de 121,217 têtes pendadnt quatre semaines au mois d'octobre, ne fut dépassé qu'une seule fois (en octobre 1941) par l'abatage et l'exportation ensemble. Les abatages du mois ded novembre (5 semaines) s'élevèrent à 183,260, chiffre que n'ont jamais atteint les abatages et exportations ensemble.

Pour chaque semaine du mois de novembre, les abatages furent d'au moins 10,000 têtes de plus que pour les mêmes semaines en 1943; il y a quelques années, on aurait jamais cru possible d'apprêter 39,000 bestiaux en une semaine, et cela, sans compter les arrivages de porcs fort élevés.

Jusqu'à un certain point, c'est plutôt à la qualité du bétail vendu qu'il faut attribuer la grandde affluence sur les marchés. Pendant huit semaines, en octobre et novembre, 14.5% seulement du bétail vendu à Toronto était des bouvillons, génisses et veaux, classés "bons" et "de choix". A Winnipeg, le pourcentage n'était que de 13.9%. Aucun marché ne se plaint d'avoir trop de bon bétail; celui-ci est vite acheté!

La vache, même de la meilleure qualité se vend plus difficilement que jamais au Canada; il faut donc l'exporter et sa préparation et réfrigération demandent beaucoup de travail. La viande de bouvillons et génisses de qualité inférieure doit être désossée et empaquetée avant d'être exportée. La Grande-Bretagne est bien prête à l'accepter, mais c'est ce surcroit d'ouvrage qui ajoute à la besogne déjà excessive des salaisons.

Soirée au profit des Chevaliers

St-Luc de Vincennes, (D.N.C.)— Lors d'une rafle organisée au profit des Chevaliers de Colomb, il y eut soirée à leur salle à l'occasion du grand tirage.

Cette soirée, sous la présidence de M. le curé J. Mongrain, remporta un réel succès tant par son divertissant programme que par la nombreuse assistance qui s'était fait un devoir d'encourager sette nouvelle organisation qui promet déjà beaucoup.

M. Gérard Fugère agissait comme maitre de cérémonie souhaita la bienvenue à M. le Curé à laquelle celui-ci répondit par de brèves et encourageantes paroles.

Une partie de Bingo ouvrit le programme. A la table d'honneur: M. le curé J. Mongrain, M. le Maire Phil. O. Beaudoin, M. Jules Massicotte, Mmes Albert Normandin et Léo Gravel.

Outre les nombreuses parties de Bingo il y eut plusieurs tours de roue de fortune, enchères, encanschinois.

Entre temps des airs canadiens exécutés sur le violon et la guitare par MM. Réal et Pierre Langevin furent très goûtés de l'assistance.

MM. Gérard Fugère et Paul Rousseau, provoquèrent un bon quart d'heure de rire en présentant la comédie du "Pierrot".

Les numéros gagnants de la râfle, tirés par M. l'abbé J. Mongrain décernèrent les trois dix dollars aux personnes suivantes: 1er, M. Télesphore Nobert, de St-Luc; 2e, M. J.M. Rheault, de Montréal; 3e M. Donat Rousseau, de St-Luc.

Centenaire de la coopération à Rimouski

Les coopérateurs de la région de Rimouski ont célébré de brillante façon, en fin de décembre, le centenaire de la coopération. Une journée d'étude couronnée par une soirée académique a souligné cet anniversaire. Une assistance nombreuse a pris part à la manifestation. On remarquait des représentants de 10 caisses populaires, 35 coopératives agricoles, 4 coopératives d'assurances contre les incendies, 10 coopératives de consommation et 3 coopératives d'étudiants de Rimouski. L'Union Catholique des Cultivateurs était représentée par un fort groupe de délégués des cercles locaux. M. Paul Hubert, inspecteur général des écoles, a présidé les séances. M. Henri-C. Bois, agronome, président du CConseil supérieur de la Coopération et gérant général de la Coopérative Fédérée, était l'hôte d'honneur des coopérateurs. Il leur a prodigué ses conseils au cours des séances d'étude et a donné, le soir, une conférence sur la coopération.

La soirée académique était sous le patronage de Mgr Parent, évêque auxiliaire. Des travaux furent présentés par MM. Paul Hubert, Arthur Dubé, Ph. Roussel, Ph. Bouchard, Emile Gagnon, Armand Fafard et Joseph Santerre. Une allocution de Mgr Parent a clos la soirée. Il a tiré les conclusions de la manifestation. Il a exhorté les coopérateurs à l'étude et à l'action. Il faut, dit-il, une classe social et économique pour résoudre les problèmes actuels et ceux que fera surgir l'après-guerre.

Nouvelles brèves

ASSEMBLEE D'ELEVEURS

L'Association des éleveurs de chevaux Belges du Québec, par la voix de son président, l'honorable Antonio Elie, ministre d'état, annonce son assemblée annuelle pour le 15 janvier, à l'hôtel Queen's de Montréal. Tous les membres sont priés d'être présents et les cultivateurs qui s'intéressent de façon toute spéciale à l'élevage du cheval sont invités à se joindre à eux. En plus d'étudier les affaires de la Société, on discutera de problèmes intéressant tous les éleveurs de chevaux.

L'AVENIR ET L'APICULTURE

Parlant de l'avenir de l'apiculture canadienne, devant les membres de l'Association des Apiculteurs réunis en congrès dernièrement à Montréal, M. C.B. Gooderham a déclaré en substance: Notre production apicole augmente sensiblement. En 1959, 28,000 apiculteurs du Canada avaient 406,000 colonies d'abeilles; cette année, il y en aurait plus de 430 000, propriété de 38,700 apiculteurs. Selon la production moyenne des dix dernières années, nous devrions récolter en 1945 plus de 40 millions de livres de miel, soit 44.6% de plus que le volume moyen de la dernière décade. Ces chiffres justifient les apiculteurs de songer à l'après-guerre, alors que des miels étrangers arriveront sur notre marché.

L'apiculteur du Dominion de conclure. "Sur un marché auvert à la concurrence, la qualité du produit, la vente coopérative, une plus grande centralisation de l'emballage et une campagne élaborée de réclame seront absolument nécessaires pour reconquérir les débouchés perdus et agrandir ceux que nous possédons encore".



Les teintures
AMPOLLINA
sont de beaucoup les plus employées dans les travaux d'artisanat.
Un des produits BARIBEAU & FILS, Lévis

110, 41ième RUE SHAWINIGAN FALLS QUÉ TÉLÉPHONE 2050
1603 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES QUÉ TÉLÉPHONE 203
BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

Les familles Guillemette et Mélançon

ont la douleur de vous faire part du décès de

ALBERT GUILLEMETTE

Ingénieur au C. P. R.

époux de Marie-Flore Mélançon

survenu le 19 janvier 1945, à l'âge de 49 ans, 8 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, en l'église Cathédrale, lundi le 22 janvier.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 890, rue Duplessis, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Yamachiche, le 20 janvier 1945



C'est demain à Shawinigan la journée du hockey en l'honneur des Trois-Rivières

Dimanche: Cap vs Sha. St-Philippe vs Caniron

Larry Laframboise, remercié de ses services à Shawinigan, définitivement jeudi soir, s'alignera pour le Cap, dimanche, en compagnie de Robert Frigon. Rivard, nous déclarait à bonne heure, ce matin, le coach Lefebvre, du club Cap-de-la-Madeleine.

On voudra croire que l'addition de Laframboise sur l'alignement du Cap se fera certainement sentir. Le vétéran Laframboise quoique vieilli possède encore quelques bons trucs capables de faire réfléchir les adversaires.

Le Cap sera renforci de la présence de Robert, des As de Shawinigan, échangé pour Champagne, au début de la semaine. La présence de Charlie Frigon est un autre atout sur lequel le Cap peut compter. C'est donc dire que les As de Shawinigan auront du fil à retordre avec une équipe aussi bien organisée en fin de semaine.

Il n'est point besoin d'insister sur la deuxième joute au programme, qui mettra aux prises Canada Iron et Saint-Philippe, deux rivaux de grande classe. En six joutes, Canada Iron n'a guère été en mesure de battre ses adversaires, plus raffinés et mieux balancés. Mais il faut s'attendre à tout et la partie n'est pas gagnée dans le camp des Phillies. Jusqu'ici, Saint-Philippe a gagné cinq rencontres sur six.

Avec des changements aussi prononcés, on croit bien que le programme de dimanche, à l'arena, sera bien rempli. Si le coach Lefebvre voit se réaliser tous ses rêves, il présentera enfin une équipe convenable, propre à équilibrer la ligue.

Le programme commencera à huit heures p.m.

Jules Roy élu président du club de courses St-Maurice

Un nouveau club sportif, dont la principale préoccupation sera de mousser le turf dans notre ville vient d'être fondé sous le vocable de "Club de courses St-Maurice". Cette organisation s'est donnée comme président M. Jules Roy du Cap de la Madeleine. L'échevin Jos. Guay des Trois-Rivières a été élu vice-président, Roméo Denoncourt, secrétaire-trésorier et Bob Turcotte secrétaire adjoint.

Le publiciste sera M. Arthur Verreault et le matchmaker Fernand Pratte. Les directeurs sont MM. Léo Bisson, Alfred Brunelle, Jos. Bureau. Le starter: Arthur Renaud et le juge d'arrivée officiel: Alfred Renaud.

Ce club présentera à partir du 28 janvier prochain des programmes de courses au Cap de la Madeleine. Ces personnages ont aussi l'intention de donner des programmes aux Trois-Rivières l'été prochain et se rendront voir le conseil des Trois-Rivières à ce propos. Ils veulent aussi un circuit avec les autres centres de la région.

Chaque semaine, il y aura assemblée des propriétaires de chevaux, le mercredi au club St-Paul, rue du Platon à 8.00 p.m.

Nouveau décret émis hier pour les joueurs professionnels de hockey

La situation du hockey professionnel ne semble guère brillante présentement. Les officiels de la ligue Nationale ont été avisés par le Bureau du service sélectif national qu'à l'avenir aucun permis ne serait décerné à un joueur de hockey licencié des forces armées pour aller jouer aux Etats-Unis à moins qu'il ait servi outre-mer. Cette politique affecte actuellement les Wings de Détroit qui ne peuvent compter sur les services de Bill Reay récemment libéré de la marine canadienne.

L'ordre du travail de guerre aux Etats-Unis pourrait bien affecter les quatre clubs américains. Il y des joueurs qui peuvent être forcés à retourner à leur emploi de guerre comme Crawford, Jennings et Calladine chez les Bruins.

A tout événement, la situation peut s'aggraver sensiblement et on ne sait ce qu'il adviendra du hockey d'ici à la fin de la saison.

RAQUETTEURS

Pour la deuxième année consécutive les membres du club des Raquetteurs "Le Laviolette", iront faire une excursion de raquettes à Ste-Anne de La Pérade.

La fanfare sous la direction de M. Arthur Richard sera au grand complet pour cette excursion.

Les membres devront se rendre aux bureaux du Nouvelliste pour 9.30 heures précises pour le départ en parade jusqu'à la gare du C.P.R.

Le trajet de Trois-Rivières à Ste-Anne La Pérade s'effectuera en train, partant à 10.15 hres a.m.

Les membres sont aussi invités à apporter leurs raquettes pour un programme sportif qui se déroulera dans l'après-midi.

Une messe sera dite à l'arrivée des raquetteurs dans l'église paroissiale de Ste-Anne.

Le diner sera servi chez M. Zéphirin Robert, restaurateur bien connu de tous.

Les raquetteurs auront l'opportunité de pêcher le petit poisson dans des cabanes qui seront mises à leur disposition.

Le retour s'effectuera sur la fin de l'après-midi par la même voie de chemin de fer.

Pas de militaires sur les clubs de la O. H. A.

Toronto, 20 (P.C.) — Un règlement adopté hier soir par la O. H. A. veut qu'à l'avenir aucun membre des forces armées ne pourra jouer sur une équipe de cette division de la C.A.H.A. à moins qu'il ait été licencié ou assuré de l'être. Le nouveau règlement stipule que dans les joutes de la O.H.A., où un membre des forces armées participera, ne seront que considérées comme des exhibitions tout simplement.

As vs Ste-Famille au Cap dimanche

Demain après-midi, sur la patinoire Ste-Madeleine le club Ste-Famille ira jouer une joute régulière de la ligue juvénile du Cap-de-la-Madeleine contre les As de cette paroisse. Malgré plusieurs difficultés la ligue juvénile continuera ses opérations. Grâce à l'ininitiative des sportsman Leboeuf et Dumont Ste-Madeleine est représentée dans le circuit du populaire René Tremblay.

Les deux clubs aux prises, demain, sont d'égales forces et les amateurs qui se rendront à la patinoire seront satisfaits du calibre de jeu de cette ligue de la ville voisine.

La joute débutera à 2.00 heures précises. Les joueurs du Ste-Famille sont priés de se rendre pour 1 heure au collège Dollard.

Un jeu nouveau le "gunnball"

On joue maintenant au "Gunnball" sur la côte de l'ouest. Il se peut que vous n'en ayez pas encore entendu parler parce que c'est une innovation. Il parait que les jeunes se sont lassés de jouer à des jeux comme la crosse, le hockey et la balle molle et ont combiné tous ces jeux en un seul. Ce nouveau jeu, appelé "Gunnball" en l'honneur de Jimmy Gunn qui en eut l'idée, fait évoluer les joueurs sur la glace armés de bâtons de crosse et se disputant avec joie la possession de la balle molle.

Lachine vainc Cornwall 8-6

Cornwall 20 — Les Rapides de Lachine ont défait Cornwall au score de 8-6. Paulsen a été la vedette du match chez les vainqueurs avec trois buts. Armand enfila deux buts. Voici le sommaire de la joute.

Première période

1—Cornwall, Gravel, (Dupuis) 3.30
2—Lachine, Morrow, (Vallières, Deschamps) 5.50
3—Lachine, Bathgate, (Armand) 17.23
4—Cornwall, Proulx, (Maréchal, Desroches) 17.55
5—Cornwall, Maréchal, (Desroches, Proulx) 18.42
Pun.: Armand, B. Lauzon, A. Renaud.

Deuxième période

6—Lachine, Vallières, (A. Renaud) 11.25
7—Lachine, Armand 16.52
8—Cornwall, Proulx, (Desroches, Maréchal) 19.20
9—Cornwall, Maréchal, (Desroches, Hébert) 19.40
Pun.: F. Lauzon, A. Renaud.

Troisième période

10—Lachine, Paulsen, (Armand) 6.00
11—Lachine, Armand 14.41
12—Lachine, Paulsen 19.06
13—Cornwall, Desroches 19.35
14—Lachine, Paulsen, (Bathgate) 19.59
Pun.: Morrow, Tapin, Armand.

Le cas de Reay n'est pas clair

Ottawa, 20 (P.C.) — Un officiel du Service sélectif a dit ici hier, qu'il n'avait pas entendu dire que Bill Reay, joueur des As de Québec qui fut récemment relâché par la marine avait été empêché de traverser la frontière pour s'aligner avec les Red Wings de Détroit de la ligne de hockey Nationale.

"Mais il est bien possible que cela advienne", ajouta-t-il "car une loi passée il y a deux ans, stipule que tous les athlètes démis de leur service militaire doivent travailler dans une industrie essentielle à la guerre. S'ils peuvent faire, au Canada, un travail essentiel qui ne les empêche de jouer au hockey, nous n'y voyons pas d'objection, mais nous ne pouvons pas leur fournir la chance de s'évincer de notre réserve de capital humain".

Reay qui pilota las As de Québec à la coupe Allan, le printemps dernier, avait appris de Jack Adams jeudi soir, au cours d'une conversation téléphonique longue distance de Détroit que Adams avait été informé par Ottawa que les hommes déchargés de leur service sans avoir servi outre-mer ne pouvaient recevoir la permission de traverser la frontière pour jouer au hockey. Reay devait joindre les Wings aujourd'hui et était le héros d'honneur d'un diner d'adieu à Québec, hier, quand il reçut la communication de Adams.

Un officiel du département du Travail a expliqué qu'avec le nombre plutôt restreint de personnel dans les différentes industries de guerre du Québec, il ne voyait pas de change que les athlètes déchargés sans avoir servi pour outre-mer puissent recevoir la permission de traverser la frontière pour servir sur une équipe internationale.

Patro. St-Charles St-Philippe visite

Dans une joute régulière de la ligue Midget, le club St-Philippe dirigé par Bruno Rivard et Gaston Pepin ira rendre visite au club du Patronage St-Charles dimanche après-midi à deux heures précises. Vu la première visite du St-Philippe au Patronage cette année, l'abbé Charles-Edouard Robert a bien voulu consentir à mettre la rondelle au jeu.

Les hommes de Gérard Turcotte remporteront-ils leur première victoire? D'un autre côté, les joueurs du St-Philippe se promettent de faire oublier l'échec qu'ils ont subit cette semaine aux dépens des Mauriciens. La joute débutera à deux heures précises et la direction du St-Philippe demande à tous ses joueurs de se rendre au Patronage pour 1.30 hre.

Ce soir, le St-Philippe tiendra une importante pratique en vue de la joute de dimanche. Elle aura lieu à la patinoire Guilmour et elle débutera à 6.45 hres. Que tous les joueurs soient là sans faute.

Les adieux de Gil Dodds

Boston—20— (P.A.)— Le coureur Gil Dodds donnera ce soir sa dernière exhibition en public. C'est sa dernière course après quoi il se rendra à Los Angeles pour commencer sa carrière de prédicant. Dods avait dit qu'il quitterait le champ de courses aussitôt ses études théologiques terminées.

HOCKEY

HIER SOIR

Américaine
Providence 9, St-Louis 6.
Provinciale
Lachine 8, Cornwall 6.

SAMEDI

Américaine
Providence vs Cleveland
Indianapolis vs Hershey
Buffalo vs Pittsburgh
Groupe senior
Royal vs Ottawa.
Provinciale
Valleyfield vs Shawinigan
Régionale
Piles vs Grnd'M.re Shoe
Nationale
Rangers vs Canadien
Chicago vs Toronto

DIMANCHE

Industrielle
Shawinigan vs Cap
St-Philippe vs Canada Iron
Nationale
Canadien vs Detroit
Toronto vs Chicago
Rangers vs Boston
Régionale
Grand'Mère Shoe vs Ste-Thècle
Américaine
Cleveland vs Buffalo
Providence vs Indianapolis
Groupe senior
Ottawa vs Royal
Hull vs Québec
Provinciale
Valleyfied vs Shawinigan
Cornwall vs Lachine.

Nombreux journalistes sportifs ici ce soir — Visite des Braves

Shawinigan, 20 — La fin de semaine qui commence aujourd'hui sera sans doute la plus importante de la saison à Shawinigan, car elle nous amènera une foule de visiteurs, à l'occasion du programme double que les meneurs de la ligue, les Braves de Valleyfield, viennent jouer contre nos Cataractes, ce soir et demain après-midi.

Ce soir, un groupe nombreux de chroniqueurs sportif, représentants les principaux journaux de Montréal et de Québec, des Trois-Rivières, et les chroniqueurs locaux, assisteront à la joute, et passeront la fin de semaine à Shawinigan. Viendront également Bob Lebel, le président de la ligue Interprovinciale, R. Brayley, publiciste et plusieurs autres.

Dimache après-midi, S. H. le maire Arthur Rousseau, les membres du conseil et les officiels de la cité des Trois-Rivières seront les hôtes du club Shawinigan.Ils seront accompagnés de la Philharmonie de La Salle et d'une forte délégation de Trifluviens. Il faut aussi prévoir que les Braves seront accompagnés d'une forte délégation de leurs partisants, dont M. Arthur Vinet, président du club et aussi président de l'Union Musicale de Valleyfield et vice-président de l'Association des Fanfares Amateurs de la province de Québec.

Comme on dit, c'est pas de la visite ordinaire.

Les Cataractes de Shawinigan ambitionnent de gagner les deux parties de la fin de semaine, même s'ils jouent contre les meneurs, qui ont une équipe formidable. Les hommes de Jacques Toupin ont pratiqué régulièrement depuis leur retour de Valleyfield et ils veulent se venger de façon éclatante de la manière dont ils ont été traités. Les blessés prennent du mieux, et ils espèrent prendre leur place ce soir, et demain, sur l'alignement.

Une double victoire, il ne fai aucun doute améliorait la position des locaux dans le classement.

Au cours de la semaine, nous avons annoncé que des renvois étaient possibles. La menace qui pesait sur un équipier s'est réalisé, quand Laurent Laframboise a été remercié de ses services. Il a bien joué quelques bonnes parties, cette année, mais en général sa tenue n'a pas été satisfaisante. C'est pourquoi l'équipe a considéré qu'elle pouvait se départir de ses services.

La joute de ce soir commencera à 8 heures demie, celle de demain à 2 heures demie.

Les Piles vs Grand'Mère Shoe ce soir St-Jean-Bte vs Laurentide dimanche

Grand'Mère, 20. — Ce soir, à l'arena de Grand'Mère, la ligue Régionale présentera un programme cédulé, alors que Saint-Jacques-des-Piles visitera Grand'Mère Shoe, à huit heures.

Dimanche après-midi, dans le même circuit, Grand'Mère Shoe se rendra jouer à Sainte-Thècle. Le sort de ces joutes décidera de la première position dans la ligue Régionale.

Dans la ligue Commerciale, Saint-Jean-Baptiste vs Laurentide, à l'arena local, à huit heures p.m. La joute cédulée entre Laurentide et Grand'Mère Shoe a été remise à jeudi prochain.

Tournoi de championnat de la cité en ski demain

C'est demain après-midi que les sauteurs en ski de notre ville concourront pour le Trophée Armand Champoux, emblème du championnat de la cité. Ce sera la première fois que les trifluviens auront l'occasion d'assister à des sauts tenus sur le Tremplin Olsen cette saison. Ce genre de compétition procurera à la population trifluvienne de grandes sensations et leur donnera quand même un plaisir recherché.

M. Armand Champoux, restaurateur de notre ville et ami des jeunes sportifs trifluviens, remettra le Trophée qui porte son nom, au vainqueur. L'an dernier il avait été décroché par Frank Latour qui avait alors effectué de magnifiques et longs sauts. Le jeune Latour fait preuve d'un contrôle parfait sur ses skis et nul doute qu'il donnera une bonne exhibition demain après-midi au Cap aux Cornelilles.

Tous les meilleurs sauteurs trifluviens se font un devoir de participer a ce tournoi qui précède toujours le fameux concours du championnat de la Vallée du St-Maurice. Ce dernier tournoi est annoncé pour les 3 et 4 février prochains. Jean-Louis Boisclair, vainqueur du tournoi de la Vallée du St-Maurice l'an dernier, Paul Aubry, Ernie McCullough, Luce Laferté, Antonio Milette, Phil. Drolet, Phil. St-Germain, Fernand Jacob, Paul Badeaux, Jack McDougall et nombre d'autres se sont inscrits pour cet événement initial de la saison.

Sur la foi du directeur de la compétition, Robbie Miller, les conditions du saut et de la piste d'atterrissage sont on ne peut mieux. Une neige légère, folle et rapide couvre le tremplin permettant aux sauteurs locaux de songer à abaisser les records précédemment établis.

Comme et événement prend un caractère tout à fait spécial, M. Gaston Guay, photographe trifluvien, a accepté de filmer ce tournoi. Il sera reproduit plus tard pour le bénifice des compétiteurs.

Le tournoi interscolaire est commencé depuis 10.00 heures ce matin. Tout marche rondement et il semble que les points de l'an dernier seront dépassés à la fin de la journée. Les prix seront remis aux étudiants au cours du souper aux "beans" servi au chalet du Cap aux Corneilles. Tout le monde y est invité.

Pour ceux qui désirent connaitre l'état des chemins conduisant au club de ski on nous assure que les employés ont très bien déblayé la route et que les automobilistes peuvent y circuler en toute confiance. Les compagnies de taxi de notre ville ne considèrent pas les voyages au club de ski comme une aventure mais comme un voyage facile et de tout repos. Rendons-nous en foule. Les sauts commencent à 2.00 heures précises.

Victoria défait S. A. A. par 11-4

Grand'Mère, 20 — Jeudi dernier, le club Victoria de Grand'Mère a défait S.A.A. de Shawinigan, au score de 11-4. Ce sont deux équipes midgets. M. J. H. Valiquette a mis la rondelle au jeu.

Les vainqueurs sous la direction du vieux troupier Frank Gauthier ont fait belle figure. Le trio Gervais-Gervais-Mattean a brillé d'un vif éclat en comptait six buts et cinq assistances.

Voici les alignements et le sommaire.

Victoria Midget, Grand'Mère: R. Champagne, M. Lacombe, J. Hayes, J. C. Maunier, R. Ouellette, G. Hould, P. Ouellette, M. Gervais, G. M. Matteau, J. C. Banville, J.-G. Gervais,. P. E. Hamel, A. Gagné, J. M. Gélinas, R. Beaullieu, C. Barbeau. Chs. Lacroix coach.

S.A.A. Midget, Shawinigan: A. Lessard, R. Gagnon, R. Salois, R. Soucy, R. Proulx, J. Wilson, L. Wilson, B. Lemire, R. Lemay, R. Carrier,. Y. aéllv aLeN. rier, P. Y. Lavallée, N. Neeve, C. Bergeron coach.

Arbires: E. Landry et Paul Lord de Grand'Mère et R. Tessier de Shawinigan.

1ère période

1—Victoria: C. Meunier, (G. Hould) 6.00
2—Victoria: M. Gervais, (M. Matteau) 8.00
3—Victoria: G. Gervais, (M. Matteau) 8.30
4—Shawinigan: R. roulx, vR. Lemay) 11.00
5—Victoria: G. Gervais, (M. Gervais) 13.00
Punition: R. Carier (2).

2ème période

6—Shawinigan: R. Lemay, (R. Soucy) 0.25
7—Shawinigan: J. Wilson, (R. Lemay) 1.30
8—Victoria: M. Matteau (G. Gervais) 2.00
9—Victoria: R. Beaullieu, (R. Ouellette) 8.00
10—Victoria: G. Gervais, (M. Gervais) 14.00
Punitions: M. Gervais, R. Soucy, (2).

3ème période

11—Victoria: R. Beaullieu, (R. Ouellette) 7.00
12—Shawinigan: S. Lemay 8.00
13—Victoria: M. Gervais 8.30
14—Victoria: R. Ouellette 15.00
15—Victoria: R. Beaullieu, (A. Gagné) 18.00
Punition: B. Lemire (2).

Courteau, Lavoie et Bellemare se distinguent

St-Louis, 20 (P.A.) — Les Reds de Providence ont défait les Flyers de St-Louis au score de 8-6 hier soir dans une joute de la ligue Américaine. Jerry Bellemare a compté deux buts et obtenu deux assistances. Paul Courteau a obtenu six assistances.

Voici le sommaire.

1—Providence, Lavoie (Gagné) 1.03
2—Providence, Bellemarre (Courteau) 10.32
3—St-Louis, Russel (H. Smith, N. Smith) 10.54
4—St-Louis, Kendall (Lynn, Hergert) 12.17

DEUXIEME PERIODE

5—St-Louis, Blake, (Rimstad, Giroux) 9.29
6—St-Louis, McIntosh (Giroux, Blake) 10.27
7—Providence, Bedard (Courteau, Bellemare) 12.55
8—Providence, Mercer (Courteau, Bellemarre) 13.24
9—St-Louis, W. Smith (Kendall, N. Smith) 16.05
Punition: — Lynn.

TROISIEME PERIODE

10—St-Louis, Hergert, 2.02
11—Providence, Kemp
12—Providence, Gagné (Courteau, Patterson) 4.36
13—Providence, Patterson
Punitions:—Gagné, Forest, Kemp.
14—Providence, Bellemarre (Courteau) 4.08
(Gagné, Lavoie) 17.02
(Courteau, Kemp) 19.09
Punitions:—Baby, Bellemarre, Baby.

Nighbor préfère ses pantoufles

Trois joueurs de hockey actuellement dans la marine sur le H.M.C.S. York, ont leur place assurée dans leur sport favori quand ils reviendront dans la vie civile. Flyod Curry, est sur la liste des Canadiens de Montréal, Bobby Love sur celle des Bisons de Buffalo et Bobby Schnurr est sur les plans des Bruins pour l'après guerre — Frank Neighbor, ancienne étoile du hockey de tous les temps à Ottawa, a mis les patins l'autre jour pour faire le tour de la patinoire trois fois, mais il a déclaré par la suite qu'il préférait les vieilles pantoufles maintenant comme port du soir. — Seulement pour prouver qu'ils ne sont nullement désemparés, les magnats des courses en Ontario sont maintenant prêts pour une nouvelle saison avec un programme complètement à point.

On croit généralement qu'il y ait un peu de danger que les courses soient mis dans le livre noir au Canada.

Le Victory Bonspiel au club du curling des Trois-Rivières

Alors que le tournoi Balcer Shields est présentement rendu en semi-finale un autre tournoi appelé le Victory Bonspiel va commencer incessamment. Il met aux prises une foule d'équipes, dont les noms sont publiés cidessous.

Le club de curling des Trois-Rivières participe actuellement au Royal Victoria Jubilee à Montréal et le tournoi est commencé d'hier soir. MM. Donat Chagnon, capitaine, Albert Olivier, Didace Dufresne et J. Antonio Gauthier représentant le club local. Ils sont partis hier pour la Métropole. Un club de Shawinigan composé de MM. Bill Laing, W.H. McGregor, Godbout et Bert Hodges prend part également à cette compétition importante.

Dans le tournoi mixte, L.G. Baxter et C.G. Mills ont triomphé la semaine passée par le score de 62.

Voici la liste des concurrents dans le Victory Bonspiel.

1. G.B. Perrot, A.W. Brown, P. Foulette, J. Simpson, Skip.

2. W.G. Stewart, P.A. Connelly, D.F. Malone, R. Filion, Skip.

3. G.E. Baptist, Dr C.E. Cross, A.J. Edward, A.G. MacKinnon, Skip.

4. H.J. Guignard, D. Sinotte, W. Snell, K.M. Bissell, Skip.

5. C.G. Mills, MT. Ferguson, W. J. Mackenzie, P. Cadrin, Skip.

6 L. Grant, H. Parks, W.H. Finlay, G. Dickenson, Skip.

7. E. Hamel, A.G. Jacques, F.E. Samson, R. Blanchette, Skip.

8. W.D. Tod, G. Bilings, W. Mc Grath, J. Chartrand, Skip.

9. A. Olivier, J. Wickenden, J. Burke, E. Diamond, Skip.

10. R.H. Kiernan, D. Dufresne, A.A. Smith, B. MacCharles, Skip.

11 V. Elsden, H. Pidduck, L. Gour, N.L. Crissinger, Skip.

12. Geo. Smith, D.D. Hébert, W. R. Mackey, L. Paquin, Skip.

13. A.A. Fex, L. Lanneuville, C. Erickosn, W. Morris, Skip.

14. J.D. Chagnon, C. Colquhoun, F.O. Fowler, E.H. Letch, Skip.

15 S. Brabbin, J.A. Pinard, G. Laurin, J. Bacon, Skip.

16. D.M. Mackay, Dr R. Hébert, H. Jurgensen, R. Boutet, Skip.

17. C.E. Walker, W. Nicoll, P.E. Neveu, M. Laperrière, Skip.

18. C.O. Baptist, C.E. Jacobs., F.E. Hawkins, Dr H. Hébert, Skip.

19. C.F. Frye, T.A. MacDougall, P.B. Kimball, A.J. Gosselin, Skip.

20. L.B Baxter, D.A. Bisson, Rev. G. Jones, A. Langlois, Skip.

21. A.A. Sharpe, W.J. McBroom, A.C. Davy, F. Farmer, Skip.

22. H.N. Molesworth, L Méthot, A. Baribeau, C.M. Counsell, Skip.

23. W.A. Harnell, J.D. Thompson, W.H. Molesworth, J.O. St-Laurent, Skip.

24. R.J. Clark, H. Leclerc, J.S. McGee, H. Gauthier, Skip.

25. E.L. Baptist, J.W. Miller, N. Gray, J.A. Béliveau, Skip.

26. M.W. Semple, H. McGown, J. G. Moore, A. Pilon, Skip.

27. R.J. Webster, F. St-Arnaud, J.L. Bilodeau, A Beswick, Skip

28. G.M. Levell, S. Jenssen, J.H. Bardsley, A.E. Sanders, Skip.

29. J.S. Duff, E.T. Walker, R. Desaulniers, N. Alarie, Skip.

30. J. Pringle, J.A. Gauthier, J. Becket, J.B. Lapointe.

Suostituts: C.D. Jentz, J. R. Lariviere, E. Therrien, G.H. Murchison, R.N. Perry, A. Montcalm. A. Champoux, R. Martel, J.I. Smith A. Chevrette, W.H. Fletcher, O. Ménard, J. Oakley, J.H. Frégeau, H. Renaud, J. McCormick, A. Jacob, L.R. Adam.

Baseball à Almoville l'été prochain

Almaville, 20 — Un groupe de sportsmen ont manifesté d'organiser un club de baseball pour l'été prochain ici. Leur intention est de faire admettre leur club dans la ligue Rurale. Les plus intéressés semblent être MM. Bernard Héroux et Laurent Bellemarre.

Dimanche, Hockey Arena à 1.30 h.

Ligue Industrielle

PREMIERE JOUTE

Cap-de-la-Madeleine vs Shawinigan

DEUXIEME JOUTE

St-Philippe vs Canada Iron

Admissions: 60c - 50c - 35c - 15c

HOCKEY à SHAWINIGAN

CE SOIR à 8.30 hres

La Philharmonie De La Salle de Trois-Rivières sera au programme

DIMANCHE à 2.30 hres

VALLEYFIELD vs CATARACTES

Billets chez Champoux à Trois-Rivières et Léo Grenier, à Grand'Mère

SANS APPÉTIT...LES FORCES S'EN VONT

Qui aurait dit que M. LeFort, si robuste et si actif, serait devenu, un jour, sans énergie, sans force, incapable de faire son travail. Eh! bien oui, il est aujourd'hui dans cet état et c'est ce qui arrive à tous ceux qui oublient que les forces ne peuvent pas toujours durer.

Dès que vous perdez l'appétit, que vous vous sentez fatigué, que le sommeil ne vous repose pas suffisamment, recourez aux PILULES MORO; c'est à elles que des milliers d'hommes doivent la force et l'endurance.

Les PILULES MORO se recommandent dans les cas de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement.

"J'étais mal en train depuis quelques mois. Souvent à l'ouvrage, je me plaignais d'une douleur dans le dos et je me sentais toujours fatigué. J'ai fait usage de PILULES MORO et c'est avec ce tonique que je me suis rétabli. J'en ai fait usage durant quelques mois et je puis les recommander comme tonique très efficace pour faiblesse et douleurs de dos et de reins. ..."

(Signé)—OSCAR VALCOURT,
207, rue Boisseau,
QUEBEC, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 10.



Du noir pour les jolies blondes



Par ALICE ALDEN

La magnifique robe du soir en satin noir semble faite spécialement pour rendre le charme des blondes plus attirant. Une jolie blonde, aux yeux bleus, ne peut choisir mieux pour sa première robe du soir, que cet élégant modèle en faille de soie noire. Le décolleté laisse aux épaules toute la pureté de leur ligne. L'ampleur accentuée de la jaquette contribue à donner toute l'élégance à cette charmante robe du soir.

Mademoiselle à la page...

CHRONIQUE DE PAULE

L'art d'être spectateur

Avez-vous remarqué comme certaines personnes ont le génie de la nuisance publique ? Elles ne comprennent pas qu'en société il faut le moins possible étaler les imperfections humaines, pour ne pas se rapetisser. Ce sont parfois de bonnes personnes, hélas ! remplies d'excellentes intentions, mais dont le jugement et la réflexion ne sont pas tout à fait à la hauteur.

Il n'est évidemment pas donné à tout le monde d'être au théâtre des spectateurs endurables. Mais vous savez combien il est vexant de passer tout une soirée en compagnie de ces voisins indésirables ! On assiste à une représentation de théâtre sous prétexte d'être en paix, de fuir le monologuement de la société et voilà que c'est l'endroit ou on peut le plus difficilement être tranquille.

Il y a deux sortes de cinémas tout comme il y a deux sortes de spectateurs. Le cinéma français qui demande une certaine attention pour bien saisir l'accent marseillais, mais qui reste de toute façon assez compréhensible. Puis le cinéma américain, ou anglais si vous l'aimez ainsi. Même si tous les gens ne sont pas bilingues ils encombrent, les cinémas américains. Ils traînent avec eux un interprète qui sert de traducteur tout le long du film. Travail bien ingrat pour celui qui en a la charge, mais terriblement plus ennuyant pour les voisins.

Eh bien ! parmi les spectateurs on y rencontre les bavards: ces grandes langues qui passent tout leur temps à répéter telle phrase après l'artiste ou qui n'ayant pas saisi du premier coup tel sujet, se le font expliquer dans toute sa forme. On sait combien ce chutotement produit un bourdonnement exaspérant.

D'autres encore ont la délicatesse de pousser leur nonchalance jusqu'à s'étendre de tout leur long sur leur fauteuil à tel point, qu'ils encombrent leurs voisins de droite et de gauche, avouez que ce n'est pas une position très gracieuse ni révérencieuse pour les gens qui les entourent. Sous prétexte de lassitude, ils changeront de position à toutes les cinq minutes et, à temps réguliers, lèveront leurs mains et en rabattant la paume sur le bras de l'autre fauteuil, sans excuse ni crainte de gêner la position du voisin.

Et puis, un tic insupportable, c'est le ricanement soudain, quand ce n'est pas une explosion de rire, après chaque remarque des artiste, même si la réflexion, plutôt pathétique, ne prête pas à rire. Ce n'est loin d'être en faveur du spectateur puisque celà prouve qu'il ne comprend rien à ce qu'il voit.

Restent les bailleurs de profession, qui ne sont pas aussitot assis, vous envoient un baillement caverneux; chose atroce pour ceux qui l'entendent. Il y aurait encore ceux qui éternuent tout en ignorant l'usage protecteur d'un mouchoir. Les gens placés derrière vous et qui vous toussent à plein pouvoir . . . dans le cou !

C'est évident qu'on n'a pas le droit d'abuser de l'indulgence des autres et de n'avoir pas plus de retenue au cinéma, que chez soi.

L'art d'être spectateur ne demande pourtant pas grand talent; avec un mince bagage de civilité, d'éducation et de politesse on en a suffisamment pour être tolérable en société. Du reste, certaines petites infractions aux prescriptions du savoir-faire, le peu de souci qu'on a d'être tolérable en public, indique l'absence de finesse, de délicatesse que de très estimables qualités ne sauraient pas remplacer.

Paule

Rôle précieux du sac à mains



Par ALICE ALDEN

Le sac de prédilection pour aller, l'hiver, faire ses emplettes dans les magasins. On voit par cette illustration que les sacs à mains, cette saison, sont plus gros et plus éblouissants que jamais. Le chevreau, le suède et aussi le satin figurent dans la fabrication de ces sacoches — le modèle ci-dessus est en satin brillant et la monture est en plastique.

Le travail

La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles
Est une oeuvre de choix qui veut beaucoup d'amour,
Rester gai, quand le jour, triste, succède au jour,
Etre fort, et s'user en circonstances viles;

N'entendre, n'écouter aux bruits des grandes villes
Que l'appel, ô mon Dieu, des cloches dans la tour,
Et faire un de ces bruits soi-même, cela pour
L'accomplissement vil des tâches puériles;

Dormir chez les pêcheurs étant un pénitent;
N'aimer que le silence et conserver pourtant;
Le temps si long dans la patience si grande.

Le scrupule naïf aux repentirs têtus,
Et tous ces soins autour de ces pauvres vertus !
Fi, dit l'Ange gardien, de l'orgueil qui marchande !

Paul VERLAINE.

LES BEAUX VERS

Il est bon de savoir...

Bases de maquillage pour l'hiver

Quand les vents d'hiver soufflent la rafale, les bases de maquillage sont de la plus grande importance. Elles consistituent une protection contre les vents impétueux et, donnent au teint un reflet lumineux. Il y en a quatre genres: en pain, crème, poudre et sous forme de lotion. N'oubliez pas que votre peau doit être très propre sous la base de maquillage. Nettoyez-la d'abord avec de la cold cream, puis lavez-vous soigneusement avec un savon de toilette doux qui enlève toute trace de poussière, impuretés et cosmétiques fanés. Si la texture de votre peau est normale, toute base de maquillage lui conviendra, bien qu'une lotion claire suffise ordinairement pour le jour. Une peau sèche demande une crème de base riche ou une lotion huileuse. L'huile de ces bases nourrit l'épiderme et empêche la peau de devenir "floconneuse". On applique les bases en poudre ou en pain aux peaux huileuses. Elles assèchent la peau, tendent à retenir les sécrétion huileuses, de sorte que le maquillage s'applique de façon plus uniforme et reste beau plus longtemps. L'important dans l'application de toute base est une main sûre et une touche légère. Les replis du sourire, les taches et les plaques indiquent que vous avez été prodique de base de maquillage.

Appliquez-la toujours à la lumière du jou ou à la lumière à laquelle vous vous attendez d'être vue. Ayez des serviettes de maquillage à portée de la main pour enlever le surplus et n'oubliez pas de recouvrir le cou aussi bien que la figure.

L'entretien des souliers.

Les mois d'hiver sont aptes à trouver, même la jeune fille la plus prudente, sans caoutchouc ou sans couvre-chaussures un de ces matins humides et pluvieux. Alors, si vous avez par malheur mouillé vos souliers, essayez ceci: nettoyez-les d'abord avec un chiffon imbibé d'une bonne mousse de savon extra-savonneux et appliquez ensuite une mince couche d'huile de ricin avant qu'ils ne soient secs, Bourrez les bouts de papier ou employez un embauchoir. Laissez sécher loin de la chaleur, dans une chambre à température modérée. N'oubliez pas que la chaleur affaiblit le cuir et l'assèche. Une fois sec, polissez soigneusement les souliers, puis appliquez une mince couche de cire à plancher. Quant au cuir verni, la meilleure sauvegarde est de les frotter avec de la vasline, ce qui en protège le fini et y conserve sa souplesse. Les souliers en suède et en tissu demandent des soins particuliers. Faites-les sécher lentement puis brossez-les gentiment et frottez les endroits luisants avec une éponge de caoutchouc ou un coton à fromage; dans le cas du suède, vous pouvez aussi vous servir de laine d'acier ou de papier sablé fin.

Les pensées

Que m'importe un paysage que des yeux aimés n'ont pas reflété ? Il faut que l'horizon garde encore sur lui la caresse des regards éteints.

—:—

Quand un homme se souvient d'une époque où il aimait, il lui semble que rien ne s'est passé pendant ce temps-là ...

—:—

Que la vie humaine apparait longue si nous dénombrons les événements qui, en douze mois, nous ont assaillis !

—:—

L'être qui aime parait parfois féroce à l'être qui est aimé, car son désir est sans mesure; il est à la lettre, inhumain; il déborde de partout, et dépasse infiniment ce pauvre corps, cette petite proie facile ...

—:—

Il y a bien des façons d'aimer le peuple; et ce n'est pas la pire que de goûter en lui cette vertu d'acceptation et de patience dont nous sommes incapables, au milieu de toutes les délices.

—:—

Il y a des naïfs qui croient que certains paysages correspondent à certains sentiments et que l'on ne peut être heureux que devant les rochers rouges rongés par une mer indigo ...

François MAURIAC.

Les mots ...

C'est par un curieux mélange de qualités et de défauts que les hommes en arrivent à se supporter.

X X X

Le corps ne se nourrit pas d'illusions, mais l'esprit s'en repait.

X X X

Aujourd'hui, tout ne se fait plus seulement à la hâte mais à l'épouvante. Le monde a le va-vite.

X X X

La partie noble des hommes sera bien toujours la plus négligée.

X X X

Un souvenir d'enfance, un rappel de jeunesse est tonique au coeur désabusé.

X X X

On entend toujours dire qu'il ne faut pas forcer son esprit, et bien rarement qu'il ne faut pas forcer son coeur.

X X X

Le chien qui aboie à tous les passants ne sait pas qu'il est ridicule. Mais peut-être a-t-il, parfois comme le sentiment d'être bête...

X X X

Les femmes vont toujours plus loin que les hommes dans l'étude des langues. Il est vrai qu'elles savent joindre la pratique à la théorie.

X X X

Il faut souvent guérir le mal imaginaire par le bien imaginaire...

X X X

L'amour débite plus de gens qu'il n'en rend heureux. Mais ce n'est pas la faute de l'amour.

X X X

Comme un poète l'a dit des amours, les meilleurs amis sont ceux dont on rêve...



Nuits blanches

Rien de plus efficace qu'une ou deux tablettes **MADELON** au coucher contre l'indigestion, maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Enrg", 6296 rue St-André à Montréal.

Enveloppe de 3 "Madelon" 5c

PLAIRE AU MARI...



Il y a des femmes qui connaissent le secret de rester jeunes, gaies, enjouées, de conserver leur teint frais, leur bonne humeur et aussi . . . l'harmonie au foyer. Les maternités se répètent chez elles sans paraître les fatiguer; elles font leur besogne journalière avec ardeur et entrain. Ce sont de vrais prodiges d'activité et de sagesse, car beaucoup d'entre elles font usage des bonnes PILULES ROUGES pour maintenir leur santé.

Madame, ne craignez pas de dépenser quelqu'argent pour conserver votre vigueur. Vous aussi, ayez recours aux bonnes PILULES ROUGES, grâce à elles, vous serez forte et votre travail se fera facilement. Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Depuis quelques mois, je me sentais déprimée, sans appétit, je ne prenais intérêt à rien, ni à mon ouvrage ni au plaisir; tous ces ennuis étaient causés par la faiblesse. Mon mari me conseilla de prendre les PILULES ROUGES. En peu de temps, je m'aperçus d'une amélioration. J'ai continué ce traitement durant assez longtemps et je suis devenue grasse, plus gaie et j'avais bon appétit . . ."

(Signé) — Mme DELVAS GAGNE
Iberville, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal 18.

Contre la mauvaise toux d'hiver, mélanger vous-mêmes ce sirop

Economique ! Pas de cuisson !

Si vous désirez un splendide remède contre la toux, préparez-le à la maison. Il ne coûte que très peu mais il apporte de rapides résultats. Difficile à battre.

N'importe quel pharmacien peut vous fournir une bouteille de 2½ onces de sirop PINEX. Versez-le dans une bouteille de 16 onces et ajoutez un sirop fait de sucre granulé, pour compléter les 16 onces. Pour le sirop employez 2 tasses de sucre et 1 tasse d'eau que vous mélangez et brassez jusqu'à ce que le sucre soit dilué. Pas besoin de cuisson. (Vous pouvez employer du sirop de Blé-d'Inde ou du miel liquide à la place du sucre). Ce n'est aucun trouble et vous obtenez quatre fois autant de sirop pour la toux pour votre argent une réelle économie pour la famille entière. Se conserve bien a bon goût. C'est surprenant de voir combien rapidement il délie le flegme adoucit les membranes irritées et aide à détacher les voies respiratoires. Sa triple action explique pourquoi il soulage rapidement une toux ennuyeuse.

PINEX est une composé d'ingrédients spéciaux sous forme concentrée et est un réel agent pour le soulagement des rhumes d'hiver. Argent remis si vous n'êtes pas complètement satisfaits.





- LE COIN DES JEUNES -

QUESTIONNAIRE

A quoi sert une patère?
A accrocher des vêtements.

Donnez les surnoms de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis.
John Bull, Marianne et Uncle Sam.

—Quels animaux sont l'emblème de la Russie et de l'Allemagne ?
—L'ours et l'aigle.

—Quelles furent les dernières paroles de Montcalm ? (1712-1759).
—Tant mieux, je ne verrai pas Québec aux mains des Anglais.

—Quel mot désigne une pierre tombée du ciel ?
—Aérolithe.

—Comment s'apelle le balancement d'un navire de l'avant à l'arrière ?
—Tangage.

—Quelle est l'ancienne langue des Irlandais ?
—Le gaélique.

—Quel mot désigne la manie de voler ?
La cleptomanie.

—Où naquit sir Wilfrid Laurier ?
A St-Lin-des-Laurentides, en 1841.

—Corrigez : "station de gazoline".
Poste d'essence.

CHARADES

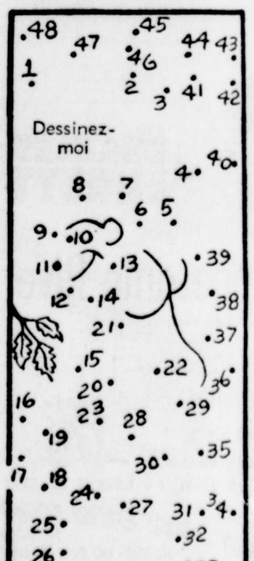
Mon premier vaut moins d'un liard.
Mon second vient après le mien;
Et mon tout, bâton du vieillard.
Réponse : sou-tien, soutien.

Un du marchand fait l'aubaine;
Deux, vient 7 fois la semaine:
Mon tout un seul jour s'y promène.
Réponse : vendre-di, vendredi.

A mon premier qu'on offense
Mon second sert de défense,
Mon tout fait un bien immense
En tisane, sans défense.
Réponse : chien-dent, chiendent.

Mon premier se place sur les jambes.
Mon second est un liquide,
Mon tout est nécessaire dans une maison.
Rép: — Bas-lait. (balai).

Ma tête est sur la terre,
Et mes pieds sont aux cieux;
Je le dis sans mystère,
Mon tout est précieux.
Ré. Pré-cieux.



en suivant les points dans l'ordre



Le fermier Barbu a perdu sa chèvre et il la réclame à tous les échos. Pouvez-vous la trouver en regardant bien ?

Debout, les talons appuyés sur une ligne tracée sur le plancher, vous devez vous baisser, sans remuer les talons, et en vous appuyant sur la main gauche, placer avec la main droite un 5 cents en arrière de la ligne, aussi loin que vous pouvez. Celui qui la place le plus loin gagne la partie. Il doit aussi se relever sans s'appuyer avec la main droite et sans déranger les talons.



CHOSES ETRANGES

par R.-J. Scott



II-29

Valparaiso, au Chili, est une ville bâtie en terrasses, comme Québec, mais des petits funiculaires accommodent ceux qui veulent se transporter de la partie basse à la partie haute.

La jarretière qu'employa la duchesse de Fontanges pour orner ses cheveux lorsqu'elle allait à cheval avec Louis XIV donna naissance aux coiffures extravagantes du 17e siècle.





La chartreuse est un aliment et elle est aussi un breuvage.



Le sel d'Epsom, appelé vulgairement sel à médecine, doit son nom à une eau minérale située à Epsom, en Angleterre.

MOTS POUR RIRE

Le célèbre humoriste entre un jour dans un bureau de poste et demande :

—Avez-vous des timbres de 10 centimes ?

—Certainement, monsieur.

—Voulez-vous avoir l'obligeance de me les montrer ?

—C'est très facile, monsieur.

Et la buraliste sort une planche de 100 timbres. Il la prend, l'examine longuement la déplace à la lumière, l'admire et dit enfin :

—Parfait. Donnez-moi, s'il vous plait, celui du milieu.

Les tanks et les camions défilaient dans les rues de Paris. La foule parisienne relevait avec délices leurs noms peints en caractères d'affiche. On lisait "Dirty Girty", "Lizzie", "Utica New York" et les cris partaient : "Vive Dirty Girty", "Vive Lizzie", "Vive Utica New York" . . .

Et puis arriva un gros camion de troupes. Et en déchiffrant les mots peints sur l'énorme véhicule . . . les Parisiens criaient : "Vive le Check Oil Level !" . . . (Ils ignoraient que cela veut dire "Vérifiez le niveau de l'huile !")



Remplissez ces carrés en trouvant les mots suivants : Terre entourée d'eau; Fatigué; Point final. Les mêmes mots devront se lire horizontalement et verticalement.

—Qu'avez-vous fait de votre caméléon qui imitait si bien les couleurs ?

—Il est mort de fatigue.

—Comment, de fatigue ?

—Oui, mon fils a eu l'imprudence de le poser sur une étoffe écossaise.

—Pourquoi pleures-tu, mon petit ami ?

—Parce que mes frères ont des vacances, et moi pas.

—Et pourquoi n'as-tu pas de vacances ?

—Parce que je ne vais pas encore à l'école.

—Ma pauvre madame Dupont, les hommes, ça ne vaut réellement pas grand'chose !

—Non, bien sûr, madame Durand, mais cela me contriste de penser que nous ne sommes que leur moitié.

—Le docteur m'a dit que si je donnais autre chose que de l'eau à mon mari, je le tuerais.

—C'est une prescription facile à suivre.

—Non, car si je ne lui donne que de l'eau, c'est lui qui est capable de me tuer.

APRES LA LUNE DE MIEL



Je n'ai pu la farcir, chéri, parce qu'elle était pleine quand je l'ai achetée !

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

1.00 heure —LA PART DE LA TERRE
2.00 et 4.00—DEMANDES SPECIALES
6.15—LE CINEMA
6.30 heures — TANGO DU SOIR
8.00 hres—FANTAISIE DU RYTHME

DEMAIN

1.30 heures — LES PLUS BELLES VOIX DU MONDE.
2.00 heures - DEMANDES SPECIALES
4.30 hres—VERS LA VICTOIRE
5.45 heures—LE REPORTER BLUE RIBBON
8.00 heures — LES EXPLOITS DE JOHN SILVER
8.30 heures — L'UNION MUSICALE DU CAP.

PROCHAINEMENT

LES AVENTURES DE TONY, JEUNE AVIATEUR (Sketch)
PIANISTE-ECLAIR (Le 4 février 1945.)
HOTEL CENTRAL

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La part de la terre** présente aujourd'hui les nouvelles du marché agricole, le coin des enfants et, sous la rubrique "Reflets paysans", un texte pittoresque, à la gloire de nos braves colons "Résolutions d'Arsène pour 1945".
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
3.00—L'heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Cocktel musical.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boite à surprises.
6.15—**Le cinéma.**
6.30—TANGO DU SOIR.
6.40—Mélodie-éclair Mozart.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaique du soir.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—Le quart-d'heure de la valse.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Fantaisie du rythme.** Soixante minutes de musique enlevante, particulièrement dédiée aux fervents de la danse.
9.00—Musique semi-classique.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
10.30—**La vedette du jour.**
10.35—Ici l'on danse (2e partie).
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

11.55—Ouverture. Horaire des programmes.
12.00—Variétés instrumentales.
12.30—**Radio-Journal I.**
12.45—La tabatière à musique.
1.00—En tournant les disques.
1.15—Régal artistique.
1.30—**Les plus belles voix du monde.**
2.00—**DEMANDES SPECIALES.**
4.30—Vers la victoire. Programme musical venant de CKCV à Québec.
5.00—Leo Erdody et son ensemble.
5.30—Les chansons de...
5.45—**Le reporter Blue Ribbon** dans une émission de quinze minutes au cours de laquelle il vous tiendra au courant des dernières nouvelles.
6.00—Musique tzigane.
6.15—Chansons du soir.
6.30—Crépuscule.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaique du soir.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—Récital de chant.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Les exploits de John Silver.** Ne manquez pas d'être aux écoutes, demain soir, à huit heures pour entendre le second épisode des Exploits de John Silver présenté par l'Association des Nettoyeurs-Teinturiers) Lors de cet épisode, nous ferons connaissance avec un nouveau personnage qui sera le bras droit de John Silver.
8.30—**L'Union Musicale du Cap, fanfare municipale sous la direction du professeur Odilon Hudlot.** Voici l'ordre du programme: "Marche Lorraine", par Louis Ganne; "Danses Hongroises Nos 5 et 6", de J. Strauss; "Nanine", grande fantaisie, polka pour deux clarinettes, de E. Mars, solistes: Jean Bouchard et Réginald Sauvageau; "Poinciana chant des arbres", de N. Simon; "Victor Herbert Favorite", "La Tourterelle", concert polka pour piccolo, de E. Damare, soliste: Normand Harvey; "The Glorre Worm", "Idille", gavotte, de P. Linckle; "The Marine Hymn", de L. Joncker; "Général Charles de Gaule", marche du prof. O. Hudlot. Au cours de ce programme on entendra Son Honneur le maire R. Morrissette et M. Maurice Bellemare, député, qui prononceront de courtes allocutions.
9.30—**People Ask.** Quinze minutes de renseignements sur la Commission d'assurance-chômage et le Service sélectif national.
9.45—**Radio-Journal III.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Lundi

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La Prière du matin.**
8.15—Réveille - matin harmonieux
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**RADIO-JOURNAL I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—L'Heure de la Mauricie.
10.00—**LE CLUB DES ECHANGES**
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
10.55—Programme de l'Ass. des Nettoyeurs.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les Variétés lyriques.
11.45—**RADIO-JOURNAL II**
12.00—La musique du diner.
12.30—Sieste musicale.
12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
2.45—Rêveries musicales.
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
4.30—**CHLN A VOTRE SERVICE**
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'Orgue.
5.30—Cocktel musical.
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
.00—La boite à surprises.
6.15—**Le Cinéma.**
6.30—TANGO DU SOIR.
6.35—Intermède musical.
6.40—**Mélodie Eclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaique du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Le monde en chanson.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Le Club musical** mettant en vedette Mart Kenney et son ensemble.
8.30—Cadence et romance.
9.00—**Les Amours de Ti-Jos.**
9.30—Le Répertoire populaire.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—Ici l'on danse.
10.30—**La Vedette du jour.**
10.35—Ici l'on danse, 2e partie
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Laxatif de qualité



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

«Une ou deux ROBOL ce soir, effet demain matin».

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boite

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée.
1566, rue S.-Denis, Montréal

A CHLN

DIMANCHE SOIR *8.00 HEURES*

"Les Exploits de John Silver"

Roman Radiophonique de Charles Couture

Cette nouvelle série comprend 15 épisodes qui seront joués tous les dimanches soirs à 8 heures.

EN SCENE

Les meilleurs interprètes trifluviens.

Cercle des Jeunes Naturalistes

LES PINS DE CHEZ NOUS

Les gymnospermes ou conifères forment une bonne partie de notre forêt québecoise, exploitée pas par nous, et encore moins pour nous. De cet embranchement de conifères, les pins ne sont pas les moins importants.

Sur les 28 espèces de pins qui croissent dans l'Amérique du Nord, notre province en nourrit 3: le Pinus Strobus ou pin blanc, le Pinus Resinosa ou pin rouge, le Pinus Bankasiana ou pin gris.

Nous pouvons facilement reconnaitre ces 3 arbres à leur principales caractéristiques: les feuilles du pin blanc sont groupées en faisceaux de 5 et longues d'environ 3 pouces; celle du pin rouge, de même longueur, sont réunies par 2 ou 3 et les feuilles du pin gris, longues d'environ 1 1-2 pouce sont réunies 2 à 2.

LE PIN BLANC

Le pin blanc atteint ordinairement de 100 à 125 pieds de haut, avec un diamètre de 3 à 4 1-2. Nous en voyons assez rarement de cette taille dans les environs. Le tronc est vêtu d'une écorce lisse, sauf dans la vieillesse. Les ramifications poussent horizontales et se rattachent autour des jeunes tiges en groupe de 5 (verticilles).

Les feuilles primordiales, à section elliptiques, sont bordées, sur 4 lignes, de poils à cellule unique (unicellulaire). Les feuilles secondaires, groupées en faisceaux de 5, d'un vert bleuâtre, sont marquées, sur leur face inférieure, de 3 à 5 lignes de pores (stomates), blanchâtres et sont renfermées dans des gaines lâches qui tombent à l'automne (déciduves). La nervure de ces feuilles est formée d'un seul faisceau composé de liber et de bois (libéro-ligneux).

Les pins ont aussi des fleurs, qui, une fois fécondes formeront les cônes où les graines mûriront. Pour le pin blanc, les fleurs, staminées jaunâtres, sont munies de 6 à 8 petites feuilles réunies sur un long pédoncule (bractées involucrales). Elles possèdent un pistil. De forme cylindrique, elles sont teintées de rose et de pourpre.

Leurs cônes, longs de 3 pouces, ont une forme cylindrique et sont souvent un peu arqués. Ils sont complètement formés vers le premier juillet de la seconde saison. Les cônes s'ouvrent en septembre, pour libérer les graines. Ces graines lisses, atténuées aux 2 bouts, ailées, sont d'un rouge brun retouché de noir.

Le pin blanc pousse dans les terrains sablonneux où il forme à lui seul de vastes forêts. Il est très répandu dans notre province, surtout dans notre vallée du Saint-Maurice et dans la vallée de l'Outaouais.

Ses racines peu profondes mais très étendues lui donnent une résistance remarquable au vent. Sa croissance rapide lui permet d'atteindre en 35 ans, de 30 à 40 pieds. Dans son jeune âge, le pin blanc présente une forme conique symétrique, comme nous pouvons en voir sur les coteaux. Mais en vieillissant, ses branches inférieures tombent peu à peu sous l'influence de l'ombre et il ne reste qu'un tronc haut et droit, sans branche sur les deux tiers de sa hauteur totale.

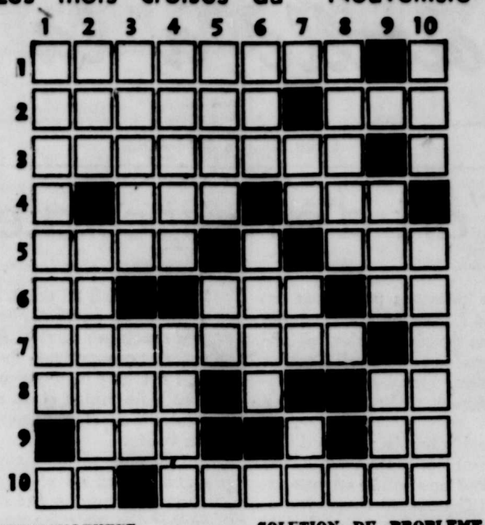
Le pin blanc se reproduit aisément mais réclame beaucoup de lumière pendant sa croissance. Parmi ses ennemis indigènes, un petit charançon, le Pissodes Strobi détruit la pousse principale des jeunes arbres et cause la torsion et le crochissement des jeunes tiges. La larve d'une mouche à scie importée d'Europe, le Diprion Simile, mange les feuilles. Le Cernatium rebicola, un champignon hétéroïque qui s'attaque aux divers pins à 5 feuilles, est le pire ennemi du pin blanc.

Le pin blanc est une de nos plus précieuses ressources forestières. Les grandes dimensions, sa résistance à la décomposition, la légèreté et l'homogénéité de son bois, la finesse de son grain, la qualité qu'il a de ne pas gauchir et de ne pas se fendiller en séchant, le rendent propre à une infinité d'usage, comme la construction de navires la charperterie, la menuiserie et la tonnellerie.

Le pin blanc a joué un rôle très important dans notre vie économique. On l'exploitait déjà sous le régime français. On en a exporté de grandes quantités en Angleterre. Son exploitation a occupé un grand nombre d'ouvriers. Mais cette exploitation fut menée par des étrangers qui ne se sont pas préoccupés de reboiser les chantiers. C'est pourquoi, nous ne trouvons que de jeunes pins dans notre région et encore beaucoup moins nombreux qu'autrefois.

Benoit Massicotte,
Séminaire St-Joseph

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT
1—Habitant du Canada.
2—Rendre mat. — Unité de mesure agraire.
3—Ce qui est tenu d'un seigneur.
4—Bière anglaise. — Saison.
5—Air du visage. — Ancienne monnaie d'argent.
6—Préfixe. — Adjectif numéral. — Unité.
7—Alcaloïde qu'on extrait du tabac.
8—En outre, de plus. — Note de la gamme.
9—Formule liturgique avant la bénédiction finale. — Négation.
10—Pronom personnel. — Qui appartient à la campagne (pluriel).

VERTICALEMENT
1—En cachette.
2—Principe de la vie. — Mets au courant d'un secret.
3—Friandise. — Pronom démonstratif.
4—Espèce de singe. — Nom propre masculin.
5—Dixième partie des récoltes payée à l'Eglise. — Note de la gamme.
6—Colère. — Plante ombellifère odoriférante.
7—Négation. — Préposition. — Note de la gamme.
8—Tresse en nattes.
9—Ancienne monnaie d'argent. — Adjectif numéral.
10—Trois fois. — Principe de tout nombre.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1		C	A	L	O	M	E	L		A
2	M	A	N	I	C	U	R	E		N
3	O	B	I	T		F	E	R	A	S
4	M	I	S	E		T		X		
5	S	E	N		A	S	I	E		J
6	N	E		U				B		O
7	T		A		I	D	E	E		Y
8		A	V	A	L	A	N	C	H	E
9	A	M	A	N				H	E	U
10	S	I	L	E	N	C	I	E	U	X

Les progrès de la coopération à Maria

La paroisse de Maria, dans le comté de Bonaventure, pionnière du mouvement coopératif avec sa coopérative agricole et sa caisse populaire, n'a pas voulu se laisser devancer. Après avoir fait préparer un bilan de ses affaires, qui a révélé un très bel état financier, la Société coopérative agricole locale a avisé aux moyens à prendre pour continuer dans la voie du progrès.

Lors d'une assemblée générale, les deux tiers des membres ont voté pour l'incorporation sous la loi des Sociétés coopératives agricoles, avec parts de $50 et contrats d'affaire entre la Société et tous les producteurs-actionnaires.

En plus, la Société a acheté la beurrerie que possédait son ancien gérant, M. Valmore Cyr. A cause de la démission de ce dernier, il fallait se trouver un local et un gérant pour continuer à fournir aux cultivateurs les articles d'utilité professionnelle. C'est pourquoi une entente fut conclue avec la Coopérative de consommation "La Liberté".

Ces décisions des coopérateurs de Maria témoignent de l'esprit progressif qui les anime. L'exemple est tout à l'honneur des pionniers de la coopération dans cette paroisse.

CAPITOL — Comm. aujourd'hui pour 3 jours seulement



Ils se rencontrèrent... se marièrent... et après leur lune de miel... qui ne dura que quatre jours... ils passèrent dix-huit mois sans se revoir.

TENDRESSE... EMOTION... DE NOTRE TEMPS.... des millions de personnes qui voient ce film aujourd'hui... le vivront demain.

COLUMBIA PICTURES presente JEAN ARTHUR, TEE BOWMAN, CHARLES COBURN dans Irving Cummings' The Impatient Years

Original Screen Play by VIRGINIA VAN UPP

En plus
Sujets courts et autres

RIALTO — Dimanche Lundi — Mardi



CHARLES STARRETT

Cowboy from Lonesome River

Deuxième grande vue:

"THE NATIONAL BARN DANCE"
— JEAN HEATHER
CHARLES QUIGLEY · ROBERT BENCHLEY
MABEL PAIGE
and the NATIONAL BARN DANCE RADIO TROUPE
PAT BUTTRAM
JOE KELLY · LULU BELLE AND SCOTTY
THE DOMINO SISTERS · THE HOOSIER HOT SHOTS
ARKIE, THE OZARKAS WOODCHOPPER

Original Screenplay by Lee Loeb and Hal Fimberg · A Paramount Picture

DIMANCHE — Matinée: 2 h. p.m. Soirée: 6 h. 30 - 8 h. 45 p.m.

Dernières fois aujourd'hui
"SADDLES and SAGERRUSH" — "THEY LIVE IN FEAR"



LE VIEUX VAGABOND
7.15 P. M.
LUNDI et MERCREDI
CKAC--CHRC
Commandité par les Meuniers de
LA FARINE PURITY

Information Agricole

OEUFS ET BEURRE

Montréal, 20. — Au Canadian Commodity Exchange hier, le marché des oeufs a baissé de ½ cent dans l'ensemble. Les A-gros ont baissé de ½ cent à l'offre à la demande; les A-moyens de ½ cent à la demande; les A-poulettes de ½ cent à la demande; les "B", de ½ cent à la demande; les "C", de ½ cent à la demande. A terme, le contrat de janvier a baissé de 1 cent.

Le prix du beurre n'a pas varié.

ARRIVAGES
(Non compris ceux par camions)

	Caisses d'oeufs	Boites beurre	Boites from.
Jeudi	1,129	——	188
Année dernière	1,156	2,530	581

PRIX DU BEURRE
(Commodity Exchange)

Marché au comptant—
Québec 35¼ of.
(Marché libre)

Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:

No 1 pasteurisé	35¼-35½
En tinette	36 -36½
Pain de 1 lb	36½-37

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant—	Gouv.	Comm. Exch.
A-gros	35½-35	35 -35½
A-moyens	32 -33	32 -32½
A-poulettes	26 -27	26 -26½
B	29 -30	29 -29½
C	29 -30	19 -19½

	Petites quantités	Prix de détail
A-gros	41—42	43—47
A-moyens	37—38	36—39
Apoulettes	31	32—33
B	32—34	35
C	26—28	29
Marché à terme—		
Janvier		34 of.

Un nouveau film français au Cinéma de Paris

La direction du cinéma de Paris est heureuse qu'un nouveau film français est à l'affiche cette semaine. L'événement est d'importance car il constitue la preuve que malgré la guerre les studios parisiens font l'impossible pour offrir aux cinéphiles canadiens des oeuvres d'une belle tenue. Le film en question est "REMORQUE", adapté du roman de Roger Vercel (Prix Goncourt) qui réunit Jean Gabin, Madeleine Renaud, Michèle Morgan avec Jean Marchat, Nane Germon et une foule d'artistes bien connus des amateurs de cinéma.

L'action du film se déroule à Brest dans les milieux maritimes et à bord du remorqueur "Le Cyclone" dont Jean Gabin est le capitaine. "Le Cyclone" a pour mission d'harponner en mer les navires en détresse et de les ramener à bon port. Le capitaine est un rude homme qui un jour sera troublé par la présence d'une femme étrangère. Cette femme exerce une telle sujétion sur cet homme qu'il en vient près d'oublier son devoir. Toutefois par un effort d'homme volontaire le capitaine retourne auprès de sa femme mourante qu'il doit abandonner car son devoir le rappelle subitement en mer.

Tout le film a été tourné en Bretagne et constitue une étude vivante et réaliste de la vie des marins français.

Le second film à l'affiche est "Votre sourire", une réjouissante comédie mettant en vedette Victor Boucher, Marie Glory, Baron fils et une pléiade d'excellents artistes qui restera à l'affiche jusqu'à vendredi.

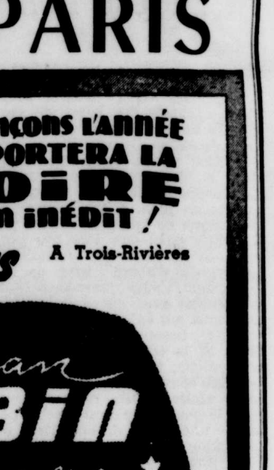
REMERCIEMENTS

La famille Arthur Savard et son fils désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de Mme Arthur Savard, née Adelina Dumas, des Trois-Rivières, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles. 67

MARIAGE

On annonce le mariage prochain, pour le 20 janvier, le [illegible] de Ste-Anne-des-Plaines, à M. Edouard Bistodeau, [illegible] rue des Trois-Rivières, à Mlle Odette Lacôte de Hamilton. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Marguerite de Trois-Rivières, à 6.30 heures, après quoi il y aura réception au domicile de la mariée. 67

IMPERIAL
Commençant Aujourd'hui pour 4 jours



Deuxième film:
"Je suis Tondelayo!"
"I AM TONDELAYO!"
Hedy LAMARR
Walter PIDGEON
avec
FRANK MORGAN
RICHARD CARLSON
REGINALD OWEN
HENRY O'NEILL
Directed by Richard Thorpe

CINÉMA DE PARIS



— Au même programme —

Une comédie toute de charme et d'ingénuité

Votre Sourire



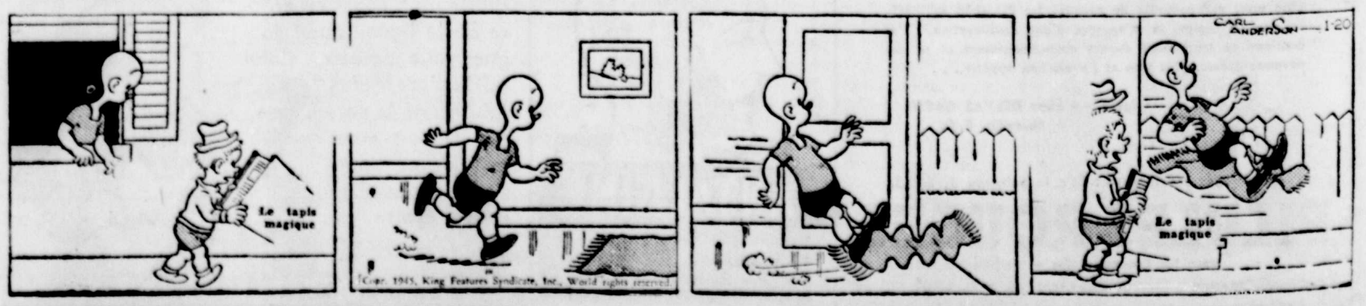
avec
MARY GLORY · VICTOR BOUCHER

Où l'on voit qu'il est difficile dans la vie, en affaires de toujours dire NON!. Les plus malins finissent par dire OUI!.

Il suffit de sourire

Production C.F.C

HENRI — *Par Carl Anderson*



Vous pouvez offrir ou acheter des meubles usagés de toutes sortes: par l'entremise des annonces classées dans le Nouvelliste.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	8.00
21	42	1.05	1.89	3.15	8.25
22	44	1.10	1.98	3.30	8.50
23	46	1.15	2.07	3.45	8.75
24	48	1.20	2.16	3.60	9.00
25	50	1.25	2.25	3.75	9.25
26	52	1.30	2.34	3.90	9.50
27	54	1.35	2.43	4.05	9.75
28	56	1.40	2.52	4.20	10.00
29	58	1.45	2.61	4.35	10.25
30	60	1.50	2.70	4.50	10.50
31	62	1.55	2.79	4.65	10.75
32	64	1.60	2.88	4.80	11.00
33	66	1.65	2.97	4.95	11.25
34	68	1.70	3.06	5.10	11.50
35	70	1.75	3.15	5.25	11.75
36	72	1.80	3.24	5.40	12.00
37	74	1.85	3.33	5.55	12.25
38	76	1.90	3.42	5.70	12.50
39	78	1.95	3.51	5.85	12.75
40	80	2.00	3.60	6.00	13.00
41	82	2.05	3.69	6.15	13.25
42	84	2.10	3.78	6.30	13.50
43	86	2.15	3.87	6.45	13.75
44	88	2.20	3.96	6.60	14.00
45	90	2.25	4.05	6.75	14.25
46	92	2.30	4.14	6.90	14.50
47	94	2.35	4.23	7.05	14.75
48	96	2.40	4.32	7.20	15.00
49	98	2.45	4.41	7.35	15.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	15.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour leyer d'un rasier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omissin ne peut excéder le montant déboursé pou l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m. et le samedi, jusqu'à midi. Téléphone: 3000 ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

AUBAINES — IMMEUBLES: Maisons 2 3, ou 6 logements. Boulevard St-Louis et autres parties ville. Un 8 logements Boulevard Lavalette. Aussi terrains à vendre. S'adresser: ALPHONSE COSSETTE, Tél 3522 Des Forges 214 49-74

A VENDRE: Les propriétés suivantes: No. 9 Bournival, No. 13 Morin, à des conditions faciles de paiement. S'adresser: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, Québec. 65-90

POUR ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains. Aussi administration de propriétés. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154 rue St-Olivier, Trois-Rivières Tél 2897-w. 65-90

PROPRIETE à vendre, 6 logements, 1704 rue St-François-Xavier, en face du Parc des Pins, Trois-Rivières. S'adresser à J. N. Garceau, Banlieue, Tél. 645. 54-79

5 Terres demandées

ON DESIRE acheter maison à logement unique ou duplex (2 loyers). Paierais comptant. Adressez-vous à M. J. A. Gauthier, gérant Sauvegarde, 364 Des Forges, Tél. 2439 ou 893. 67-72

3 Terres à vendre

DEUX terres à vendre, situées sur route nationale, roulant, bétail, électricité, eau, etc . . . S'adresser: Joseph Garceau, Pointe-du-Lac, Québec. 67

8 Terrains à vendre

500 TERRAINS à vendre, au Cap-Madeleine, près du Sanctuaire, sur les rues St-Maurice, Du Sanctuaire, De Blois, Boulevard Ste-Madeleine. S'adresser: C. De Blois, Tél. 3420; ou C. N. DeGrandmont, Tél. 2335; ou Wilfrid Dion, Tél. 2779-w. 53-78

TERRAIN VACANT situé entre les Nos. 495 et 525, rue St-Paul, près de l'église Ste-Cécile. S'adresser à L. P Gouin, 1268 rue Hart, 3-Rivières. 29 j.n.o.

TERRAINS à vendre: 100 lots près terrains Aviation, église, écoles, industries, soit en bloc, ou séparément à raison de cent dollars du lot; $10. comptant, reliquat: $5 par mois, sans intérêt. Paroisse St-Odilon. Adresser: 990, rue St-Maurice, Appt 3, Trois-Rivières. 55-j.n.o.

9 Commerce à vendre

COMMERCE d'Epicerie à vendre avec licence de bière et Boucherie, à QUEBEC, haute ville. Chiffre d'affaire: au-delà de $100,000.00 par année. Vente pour cause de Santé. S'adresser à I. Jabidon, 650, De la Canardière, QUEBEC. 67-69

16 Logis à louer

A LOUER: 2 appartements à louer. Usage poêle, téléphone, $15. par mois, pour couple ou jeune fille. S'adresser par téléphone 4443-J ou à 975, rue Champflour. 67

17 Logis demandés

COUPLE sans enfant demande logement 3 ou 4 appartements. Un bas dans quartier St-Philippe. Occupation immédiate ou 1er mai. Pour information, S'adresser par Tél. à 4544-w. 66-91

LOGEMENT chauffé demandé. Gens solvables désirent logement chauffé pour possession le 1er mai. Logement de 7 ou 8 pièces. Plain-pied. S'adresser par Tél: 1437 et 1442-m. 58-j.n.o

ON DEMANDE loyer de 4 appartements, plus chambre de bain. Un bas de préférence. Avec garage si possible. S'adresser par Tél. 3675-J. 67

ON DEMANDE plain-pied, 5 ou 6 appartements, plus chambre bain. Possession immédiate, ou 1er mai. S'adresser: G. Massicotte, Tél. 3056-M, ou au Bureau Service Sélectif. 67-72

ON DEMANDE logement chauffé, 5 appartements, soit pour occupation immédiate ou préférence, 1er mai. Bonnes références. S'adresser par Tél. 374-m. 54-j.n.o.

ON DEMANDE un logement au moins 5 appartements, chauffé ou non. Plain-pied. S'adresser au professeur Robert Bergeron, 1232, Cartier. Tél. 4398-M. 64-89

PERSONNE solvable demande plain-pied 4 ou 5 appartements avec bain. Préférence Bquartiers Cathédrale ou St-Philippe. Pas d'enfant. Possession 1er mai. Bonnes références. S'adresser: 522 Niverville. 65-67

ON DEMANDE logement de 5 ou 6 appartements pour le 1er mai. S'adresser par Tél. à 862-w. 66-68

25 A vendre ou à échanger

A VENDRE ou à ECHANGER pour machine, bon cheval de voiture pesant 1200 lbs. S'adresser à 644, St-Roch. Tél. 3466-R. 65-67

26 A vendre ou à louer

VENTE - SERVICE - LOCATION - Claigraphes. Machines à additionner Dictaphones. Caisses enregistreuses. Avons un expert pour chaque machine. Valère Dubois, 1608 Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 620. 44-70

27 A vendre divers

ATTENTION! FEVES AU LARD cuites au four, pots individuels. Livraison assurée si commandées avant jeudi. Livrons samedi pour dimanche. L. P Laventure. 573 St-Georges. Tél. 1586 53-78

A VENDRE: Fournaise à air chaud et sleigh de promenade. S'adresser à P. Denoncourt, La Pointe-du-Lac. Québec. Tél. 3642-J-2. 67

A VENDRE: Carosse pour bébé, en bon état. Aussi, veste de cuir pour homme. S'adresser: 973, rue Montcalm, Trois-Rivières. 67

A VENDRE: coffre-fort, balance, tranche-jambon, caisse enregistreuse, comptoir épicerie, système MacCasky, moulin à café électrique hache-viande. J. P. Gauthier, 1038 rue St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 731. 65-90

A VENDRE: Comptoirs frigidaires pour boucher, Compresseurs et serpentins; Moulins à viande, Tranchoirs Alphonse Rousseau, 695 rue Bonaventure, Trois-Rivières. Tél. 2197. 65-90

A VENDRE: bottes et costume de ski. Poêle électrique, pantalons de travail, mitaines, etc. Achèterais vieux fer à repasser et toaster (grille-pain). S'adresser à 951, Champflour. 67

A VENDRE: chesterfield, 3 morceaux, en velours. Paire patins, pointure 7. Paire de ski, 6 pi Le tout en bonne condition. S'adresser: 454 Laurier. 65-67

A VENDRE: pour enfants. Patins partant de 10 points. Patins blancs pour fillettes à partir de 4 points. Traîneaux, carosse bébé. Paletots pour refaire. Le Magasin de l'Ouvrier, 1015, Saint-Maurice. Tél. 1754-J. 65-67

AMEUBLEMENT de salle à manger. Jolie table de toilette. Différentes tables. S'adresser à 481 Radisson, samedi soir, et les autres jours, p.m. et le soir. 67

CHAUFFERETTE Chrysler à l'eau et éventail électrique pour auto. Chaufferette électrique pour adopter sur moteur Chrysler. Tout en parfaite condition. S'adresser par Tél à 4694. 67

MONUMENTS et EPITHAPHES toutes sortes, très bas prix, pas de salaire à payer, ni commission de vendeurs. Tél. 2235 Houde & Frères Enrg., 404 rue Notre-Dame, Cap-Madeleine. 67

MORCEAUX de piano automatique à vendre. S'adresser par Tél. à 2758-w. 67

POCHES de sucre en coton, à vendre S'adresser: O. Violy, commerçant de scrap, 190, rue Hertel, Trois-Rivières. Tél. 1419-w Ou adressez-vous: Liguori Dupont, Grand'Mère. 50-75

POELE Bélanger ivoire et rouge. Divan studio. Cabane à pêche. Sertisseur (canneuse). Manteau coco et manteau noir, 16 ans. Ciseaux tapisserie, 11 pouces long. Levier (Jack). Etau. Coupe-écrous (boits). Gazomètre. Valves, etc. Aussi logement de 7 appartements à louer. S'adresser: 477, rue Notre-Dame, Cap Madeleine. Tél. 1502-w. 67-69

PALETOTS d'hiver à vendre, grandeur 37 et 40. Panache Caribou. Encyclopédie française. Set de chambre à coucher. S'adresser par Tél. 3412-R. 66-68

SYSTEME de haut parleur de 20 watts comprenant amplificateur, micro et un haut parleur de 12 pouces. S'adresser: Louis Leboeuf, Ste-Anne de la Pérade. Tél. 39. 66-68

28 A louer divers

A LOUER: Grande Salle à louer pour Banquet, Mariage, Réception, Soirée, etc., au Club EXCEL, rue Des Forges. Pour informations. Tél. 670. 59-84

29 On demande à acheter

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: La Compagnie LA FAYETTE Enrg., B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q. 35-j.n.o

PIANO! PIANO! J'aurais besoin d'un piano usagé, assez propre. Paierais comptant. Téléphonez à 3609-R. 66-j.n.o.

36 Matériaux pour bâtir

IMITATION DE BRIQUE, en rouleau avec joint blanc ou noir à vendre. Imitation brique 5-8 S'adresser: A. I. Gonneville, Charette, Tél. 23 52-77

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 1692 St-Philippe, Trois-Rivières Tél. 2907. 55-80

Silhouettes



"Moi aussi je voulais une situation, mais je me suis senti fatigué avant d'avoir ouvert la page des petites annonces du Nouvelliste."

A VENDRE: chesterfield 3 morceaux presque neuf. S'adresser à 100, rue Duguay, Cap Madeleine. 66-68

CHESTERFIELD, Set salle à manger, Set de cuisine, Tapis, Rug prélart, Prélart cuisine en linoleum, Draperies velours reversible, Poêle, fournaise, etc. etc., S'adresser: 290, rue St-Georges, Trois-Rivières. 65-67

LAVEUSE électrique à vendre, marque Gilson. En parfaite état et bon marché. Adressez-vous à 1016, rue St-Martin, Trois-Rivières. 67

40 Articles de ménage

ATTENTION! Meubles: Poêles; Sets Chesterfields; Studios; Sets déjeuner; Chambre à coucher; Lits, Sommiers, Matelas Tapis, Prélarts. Morceaux pour tous genres de Poêles. Tél 1246-w. J. A. Alain, 1251, Lavioletle Trois-Rivières. 55-80

41 Chambre à louer

A LOUER: Grande chambre meublée, chauffée, bien éclairée, poêle électrique. Commodité, grande garde-robes. S'adresser à 435, rue Des Forges, Trois-Rivières. 66-68

BELLE grande chambre à louer, usage bain, eau chaude et téléphone. S'adresser à 1857, rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 4676-M. 66-68

BELLE grande chambre à louer. Eau chaude. Chambre de bain. Endroit paisible. S'adresser à 716, Ste-Geneviève. Tél. 4418-J. 66-68

CHAMBRE à louer dans lamille sans enfants. Eau chaude. Usage du téléphone. S'adresser par Tél. 1760-W. 67

CHAMBRE à louer dans famille sans enfant. Eau chaude. Usage du téléphone. S'adresser par Tél. 1760-W. 66

CHAMBRE à louer pour jeune homme ou personne seule, dans famille sans enfant. Bain et eau chaude. S'adresser à 641, rue Des Volontaires, Trois-Rivières. 67-69

GRANDE chambre à louer à 1588, rue Royale, Trois-Rivières. Pour plus de renseignements. Appelez à 4371-J 65-67

43 Chambres et Pension

JEUNES filles qui désirez une chambre tranquille et une bonne maison, adressez-vous chez Madame Alcide Richer, 80, rue Bellerive, Cap-de-la Madeleine. 67

51 Horlogers

GARANTIE de satisfaction. Réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé J. A. Proulx, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336, Radisson. Tél. 379. 65-90

REPARATIONS MONTRES, horloges, réveils. Prix: Satisfaction garantie. ALBERIC GARCEAU, 1062, rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 3019-w 61-86

53 Service

SERVANTE demandée dans famille 3 enfants: 14 ans, 10 ans, 4 ans. Bon solaire pour personne d'expérience. S'adresser à 857, rue Notre-Dame. 67-68

PERSONNE sérieuse demandée. Position à l'année. Seulement 4 grandes personnes. Coucher compris. S'adresser 1265 coin St-Maurice et Cartier. Tél. 4193-w. 67-69

54 Hommes demandés

DETECTIVES! AGENTS SECRETS ! Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. G. Julien, Casier 25, Station, R., MONTREAL. 67

ON DEMANDE bon commissionnaire, 15 ans, pouvant parler un peu l'anglais Devra fournir références. S'adresser: J. A. Gosselin, 1392, rue Hart, Trois-Rivières. 67-69

55 Femmes demandées

FEMMES demandées pour ouvrage agréable, à temps libre. Ecrire Casier No. 11, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 65-66

60 Emplois demandés

EVITEZ les DEGATS par l'eau, en faisant enlever dès maintenant neige dans cours ou sur toits des maisons. Tél. 2836-w. 65-67

63 Cours privés

ENSEIGNEMENT Moderne du Violon. 32 ans d'expérience. Technique, sonorité, interprétation, lecture à vue, concert et orchestre. Examen d'inscription gratuit. S'adresser: Professeur JOSEPH GELINAS, 199 St-Antoine, Trois-Rivières. Tél: 848 52-77

NOUVELLE METHODE: Anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation. S'adresser S.-A -F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Québec. 61-85

64 Salons de coiffure

MONSIEUR Arthur Lafrance, expert coiffeur, gradué Hôte; Pennsylvanie, New-York, informe sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons Cold-Wave et tous genres de permanentes. 1009 St-Maurice, Tél. 1113 42-93

68 Modistes

ALLONS Mesdames, rafraichissons notre toilette avec CHAPEAU, GARNITURE, VOILETTE, au No. 1148, Saint-Prosper où lot CHAPEAUX, etc., à REDUCTION nous attend. Produits AVON la termineront en y ajoutant en beauté. Tél. 2163-J. Mlle R. Bisson. 66-68

74 Autos à vendre

A VENDRE: Hudson Sedan 1936, 6 cylindres, bons pneus. Très propre, avec Chaufferette. S'adresser à L. Ricard, 19-A St-Aimé, Louiseville. 65-67

A VENDRE: Plymouth 1933. Bons pneus. En bonne condition. Pour tous renseignements. Téléphoner à 801. 67-69

A VENDRE: Chevrolet Sedan 1935. Moteur en bonne condition. Pneus neufs. Chaufferette. Vendrais prix du plafond. S'adresser par Tél. à 3535-J, entre 12½ et 1½ heure et le soir après 8½ heures. 67-69

A VENDRE: Truck Ford 1936, de ½ tonne, en bon état. Aussi on demande apprentie couturière. S'adresser à 506, Niverville, Tél. 2773-J. 67-69

CHEZ Mme Rouette, 1557 rue St-Olivier, Tél. 3011-J, vous trouverez tissus à manteaux pour Dames et enfants. Jersey à robes, Corduroy couleurs assorties, Crêpe, Cotonnade, etc.. 57-82

ECHANGERAIS Chevrolet sédan de luxe 1941, en parfaite condition pour Coupé opéra. S'adresser: 1196, rue Milot, Tél. 4694, M. Baril. 67

76 Autos, camions demandés

CHARS USAGES DEMANDES. Paierons comptant les plus hauts prix. Ecrire: M. Greenberg, 1251, rue Notre-Dame, Ouest, MONTREAL. Mentionchar. 65-67

86 Animaux de ferme

VACHE fraiche vêlée à vendre au No. 2292 St-Philippe. Pour renseignements, S'adresser à Albert Champoux, Tél. 2464. 65-67

87 Animaux domestiques

A VENDRE: gros chien brun, bien dompté pour atteler, pesant 115 livres. S'adresser à 352, rue Saint-Paul, Trois-Rivières. 67

89 Oeufs - Volailles

ATTENTION AVICULTEURS: 25 poussins GRATIS. La souche de notre race est enregistrée et nos volailles ont leur pédigree officiel. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour poussins mêlés, mâles et femelles: Rock Barrés: $12.00 le cent. Leghorn blancs: $11.00 — Rock blancs: $15.00 — Leghorn bruns: $13.00 — Prix des Poulettes: Rock Barrés: $19.00 — Leghorn blanches: $22.00 — Rock blanches: $24.00 — Leghorn brunes: $24.00. 25 Poussins GRATIS à votre choix seront donnés pour chaque commande de 200 poussins mêlés et 25 Poussins GRATIS pour chaque commande de 100 poulettes de jour. GOODARD CHICK HATCHERY, BRITANNIA HEIGHTS, ONTARIO. 67

POUSSINS et DINDONNEAUX. Nous avons le meilleur choix de poussins et dindonneaux provenant de troupeaux certifiés, ayant subi l'épreuve du sang, etc. Demandez notre liste de prix. Et commandez à bonne heure. Couvoir certifié SOCIETE COOPERATIVE AVICOLE, ST-MARC des CARRIERES, Co. Portneuf, P.Q. 66-72

MONKTON POULTRY FARMS. Plusieurs clients satisfaits disent: Nos poulettes pondent de 4½ à 5 mois. Commandez pour FEVRIER ou MARS et recevez les meilleurs profits de la ponte. Les fermes MONKTON élèvent pour vous qui n'êtes pas outillés pour l'élevage à un jour. POULETTES, toutes races, 3 semaines: 40c. Ajoutez 05c par semaine pour plus âgées. Coqs race LOURDES, 4 semaines: 24c. 6 semaines: 32c. Hatez-vous. Temps limité pour commander vos poussins âgés. Livraison en avril, mai, juin. SPECIALITE: poussins d'un jour Rock-Barré New-Hampshire, Sussex PUR-SANG. Poulettes: $24.50; coqs: $9.00; mêles: $14.50 le CENT. HYBRIDES Sussex N.-H., Rock X, N.-H. Leghorn X Rock, Leghorn N.-H. Poulettes: $24.50; coqs $9.00; mêles: $14.50 LE CENT. Demandez catalogue et liste de prix. Pour tous renseignements, voyez ou écrivez à votre représentant: LUCIEN CARIGNAN, 1579, rue Laviolette, Trois-Rivières. 65-67

91 Objets perdus

BATON de Ski perdu mercredi parti de 844 rue Notre-Dame au System Taxi. Prière de rapporter à 844 Notre-Dame. Tél. 794. 66-67

PERDU: Collier perles naturelles, fermoir avec diamants, de la rue St-Martin, Louiseville, à la gare de Louiseville, ou sur le train C.P.R. de P.M. allant à Montréal, le 18 décembre 1944. Récompense généreuse. Si trouvé, aviser Trois-Rivières, Tél. 348 ou 4399-W ou 955-w. Louiseville, Tél. 123 ou 100. 65-67

UNE boucle d'oreilles "Sterling" perdue à l'Arena Laviolette Mercredi 17 janvier. S.v.p. rapporter au Magasin Rennert, 335, Des Forges. 66-68

MONTRE bracelet pour homme, marque "Cardinal", perdue sur la rue Champlain ou près, le 18 janvier vers 6½ heures P.M. Récompense promise à qui rapportera au département des annonces classées, au Nouvelliste. 67-68

PAIRE LUNETTES perdue partir Ste-Angèle à patinoire rue St-Paul. Récompense si rapportée à 631, rue Ste-Catherine, Trois-Rivières. 67-69

92 Personnel

DIVERS. Culture physique, beauté, grandir, maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes, timidité, tabac, alcool, rhumatismes. Pousser cheveux, psychologie, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 3702, Parc-Lafontaine, Montréal. 49-74

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils et matelas Spécialité: Réparation de matelas à ressorts Armand Proulx 1109 rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 2495-W. 59-84

REMBOURRAGE. Pour remettre à neuf votre chesterfield, divan, fauteuil, téléphonez à 3291-W, ou adressez-vous à 633, rue Des Volontaires, Trois-Rivières. 67

POUR tous genres de réparations de meubles, Rembourrages, etc., Adressez-vous à Charles-Arthur Lamothe, 1685, rue St-Olivier, Tél. 1021. 58-83

98 Réparations générales

CLIENTS ELECTROLUX — Adressez-vous dorénavant pour service et réparations seulement à: ELECTROLUX Avenue McGill College, MONTREAL (CANADA) LIMITED, Ch. 327, 1253 67

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 2-83

SERVICE de Balayeuses "HOOVER" Adressez-vous à 111 Des Forges, pour réparation ou pièces de rechange "HOOVER" Seul et exclusif représentant. Tél. 578. 42-67

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques SPECIALITES: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. Antonio Bolduc, 1833, rue Bellefeuille. Tél 2545-j. 41-72

REPARATIONS DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie E. Hudon, 1522 Notre-Dame, 3-Rivières. Tél. 1316. 59-84

120 Coupons-Tissus

ATTENTION. Chez Madame Hubert, 830, rue St-Roch, vous trouverez coupons, marchandise à la verge. Menus articles de nouveauté concernant magasin 5-10-15 cts. Une visite est sollicitée. 50-76

HATEZ-VOUS! Vente de beau crêpe à robes, uni et imprimé. Chiffon, Broadcloth, etc., et, Nous faisons aussi l'ajustement des Corsets "SPENCER". Venez à 1779, rue St-Philippe, Trois-Rivières. Tel. 3115-r. 57-82

REMARQUEZ BIEN: Léopard, Jersey laine, Alpine, Crêpe, Spun, Flanelle, Corduroy, Velours chiffon, Quadrille laine, Chinchilla assorti. Satin, soie taffetas unie, moirée, piquée. Broadcloth imprimé, uni. Toile à nappes. Mlle Pelland, 953 Champflour, Trois-Rivières 48-73

122 Vêtements à vendre

AUBAINE sans précédent: Plusieurs manteaux en Seal, usagés, à vendre pour $5., $20. et $25. S'adresser à 1047 rue St-Maurice, Magasin Laliberté 67-69

A VENDRE: un pardessus de cuir, grandeur 36-38. Aussi pardessus d'hiver 36-38. S'adresser à 327, Notre-Dame Cap Madeleine. 67

MAGNIFIQUE collet et manchon renard argente, absolument neufs. 1 paire skis. Patins pour hommes, pointure 7. S'adresser à 2042 Laviolette. Tel. 2768-R. 66-68

MANTEAU seal, grandeur 38. Manteau drap bouclé, garni renard argenté, grandeur 14. Paletot pour homme, grandeur 36. Le tout bon marché. S'adresser: 1169 Ste-Marie. 66-68

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A VENDRE poêles neufs avec réchaud ou tablette (L'Islet) entièrement émaillés. Venez les voir au magasin FONDERIE L'ISLET, 150 Station, Shawinigan, téléphone 2251 S-46-71

A VENDRE: $50,000, maison rapportant $560 par mois. $15,000 comptant, balance facile Ceo. Dion, 182, 4ème Rue, Shawinigan. S61-69

A VENDRE: radio 8 lampes, buffet, moulin à coudre. S'adresser 130 rue Cloutier. S65-67

A VENDRE: chiens épagneuls noirs pur sang, en excellente santé. S'adresser 385, Boulevard St-Laurent S65-67

ATTENTION ATTENTION. Pour toutes réparations de meubles, jouets, spécialité rembourage, prix spéciaux. S'adresser 221 Des Hêtres, tél: 3269 S-52-77

AUGER AUTO ACCESSOIRES, pièces neuves et usagées pour automobiles de tous les modèles. Spécialité: vitres 120, 4ème rue, tél. 820. S58-83

A LOUER: local pour un ou deux magasins, en face Poste No. 1, ancien local Rousseau et Frère, voir J. A. Péloquin, 52 Mercier, Shawinigan. S64-69

A VENDRE: divan studio, 3 morceaux, set cuisine, radio à batteries, presque neuf, 2 mois d'usage, cause départ, 26 5ème Rue, appt 8. S67

A VENDRE: poêle "Beach", 2 ronds, bois ou charbon, parfaite condition, 7 avenue Mance. S67

A VENDRE: maisons, terrains, restaurants, boucheries, épiceries, salons de coiffure. S'adresser Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94, 2ème Rue, Tél. 4017. S67-92

A VENDRE: chiens épagneuls noirs, pur sang en excellente santé. S'adresser 585 Boulevard St-Sacrement S66-68

A QUI LA CHANCE? jusqu'à 6 hres samedi, 1 machine à coudre $15., 1 lit complet $12., 1 set de cuisine $8.00, aussi 4 pick-ups, 3 moteurs neufs machine à coudre. P.-E. Bélanger, 61, rue Champlain. Tel. 3757. S67

A VENDRE: 2 maisons en bois, et une terre cultivable de 15 acres dans village. S'adresser Henri St-Arnaud, St-Georges. S67

A VENDRE: beau serin vert et jaune, un autre tout jeune, vral bon chantre, 125, 4ème Rue. S67

JEUNE FILLE demande emploi à la journée. S'adresser 23, Riverside. S67

A LOUER: logement chauffé, quatre pièces. S'adresser 39, St-Joseph, Shawinigan. S67-69

A VENDRE: croute bois franc et mérisier, 12 pouces de long, $3.50 la corde. S'adresser 15, rue Cloutier, Tél. 4268. S66-68

A VENDRE: service de vaisselle 12 couverts, nappe toile d'Irlande, brodée au "Richelieu" à vendre à sacrifice, 102, 4ème. S67-69

CHAMBRE A LOUER: service du téléphone, du bain, eau chaude. S'adresser 46-a, 1ère. Tél. 559. S67-69

LOGEMENT à louer pour couple sans enfant, 5 pièces, occupation immédiate, sera chauffé d'ici quelques jours. S'adresser après 5 hres à 36 St-Prosper, appt. 2, Tél. 2179. S65-67

LOYER A LOUER: 4 appartements, $14. par mois. A VENDRE: radio-table 5 lampes, 2 paires patins 6 et 7. 37, 7ème Rue. S65-67

LOYER à louer: logement moderne chauffé, 6 pièces, pour le 1er février. S'adresser 61 St-Joseph. S66-68

LOGEMENT moderne à louer, 5 pièces, chambre de bain, situé 75, Saint-Joseph, coin Defond, occupation immédiate. Tél. 2683. S67-69

MAISON 6 logements à vendre à Grand'Mère, terrain 60 x 80 bon revenu et bien située. Comptant $3,200, balance 5 ans. Voir 206, 3e Avenue, à Grand'Mère. S65-67

ON DEMANDE un logement de 4 ou 5 appartements, dans le bas de la ville. S'adresser 214, Blvd Notre-Dame. S66-67

ON DEMANDE 2 ou 3 appartements à louer dans paroisses St-Pierre ou St-Bernard. S'adresser Nouvelliste. Tel. 2500. S67

REPARATIONS: confiez vos laveuses à un machiniste compétant, 12 ans d'expérience, diplômée école technique. Ouvrage garanti. Joannette Enrg. 48B, 2ème rue, tél. 4059. S-57-82

PERDUE: une règle à calculer (slide rule) dans un étui, de l'école technique à autobus Carier. Rapporter Jacques Tremblay, 603, 11ème Rue, Almaville-Haut, ou Ecole Technique. S67-69

SHAWINIGAN WELDING pour tout travail de soudure à l'électricité, au gaz, réparation et vente, ressorts d'automobiles, voyez Shawinigan Welding 7-a, 5ème Rue, Tél. 3674 S-46-71

SERVANTE demandée pour aider au travail général de maison, deux enfants, devra coucher chez elle, S'adresser 36, 5ème Rue. Tél. 3721.

TACHES de ROUSSEUR: enlevées rapidement avec notre formule infaillible. Satisfaction garantie ou argent remis, formule complète $1.00. Ecrire D.G. a-s Le Nouvelliste, Shawinigan. S66-68

VENTE, ACHAT, REPARATION: caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs, dactaphones, rubons, papiers de toutes sortes. Notre garantie est votre sécurité Shawinigan Cash Register and Supply, Enrg. 96, Champlain, Shawinigan. Tél. 573. S64-89

VENDRAIS: 2 bons traîneaux à chien, aussi dactylotyue Woodstock. Achèterais radio-combiné ou autre. Voir 146, 4ème Rue. Tél. 2682. S66-68

Heures de fermeture pour les barbiers

lundi	Midi
mardi	6.30 p.m.
mercredi	6.30 p.m.
jeudi	6.30 p.m.
vendredi	8.00 p.m.
samedi et veille de fête	9.00 p.m.

Le client commencé sera seul terminé. Par ordre.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

Prêts de toute sorte

CAMPBELL

FINANCE CORPORATION LTD
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

Avez-vous besoin d'un PRET PERSONNEL pour employer à des fins raisonnables ?

Adressez-vous à la succursale la plus près de la

La Banque Canadienne de Commerce

Plans mensuels de remboursement fournis

— Bas Tarifs —

En cas de décès la Banque accepte de se faire payer par les assurances, un prêt en bonne et due forme.

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs



Feuilleton du Nouvelliste

La Maison au Soleil

par RAYMOND CLAUZEL

20

vouloir changer de conversation devant Eugène.

Heureusement, à trois pas de nous, celui-ci dit paisiblement:

— Excusez-moi, Gérard. Je vous ai fait attendre. Je cherchais une vieille boite de précieux havanes. Il a fallu la trouver, l'ouvrir. Voici....

Je choisis mon cigare, le fis craquer dans mes doigts. Pignaire l'aîné m'offrait du feu. Madeleine, absente du regard, tournait autour de nous comme une somnambule.

Honoré survint avec son plateau où il y avait une lettre pour moi et une pour Madeleine.

Tandis que le valet de chambre servait le café, je lus ma lettre, une lettre de Mariette!... Je la transcris:

"Cher Ami Aimé,

"Vous m'avez laissée seule. Pour m'enlever l'ennui de cette absence, il faut que je pense à vous, au miracle de notre rencontre, à celui plus grand encore de la résurrection du vieil amour abandonné! Je suis trop tourmentée pour vous en écrire plus long sur mes sentiments. Que vous dirais-je d'ailleurs, que vous ignoriez? Vous savez bien que je vous aime!...

Royaumont est rentré hier soir brisé. Il a dû s'aliter, grelottant de fièvre. Il m'a fait appeler. Je lui ai parlé de vous. Alors, il m'a tout dit. Je viens d'arriver à Avignon en auto, avec papa, pour chercher un médecin. Je vous griffonne ce mot en hâte. Faites tout ce que vous

Correspondance

(Suite de la page 3)

chaque gouvernement provincial a le droit d'être complètement libre de ses actes àà ce sujet" il se demande en quoi "la nomination du lieutenant-gouverneur dans la province pourrait influer sur la longueur, la durée ou l'issue de la guerre."

M. Duplessis poursuit ainsi à ce propos: "Si, comme le mentionne votre lettre, il serait recommandable que les lieutenants-gouverneurs demeurent en fonctions durant la guerre, à cause de la guerre, nous ne pouvons concilier cette opinion avec l'attitude que vous avez adoptée quant au lieutenant-gouverneur en 1939, car, de fait, le lieutenant-gouverneur actuel de la province de Québec a été nommé et est entré en fonctions en pleine guerre, à la fin de 1939."

Le premier ministre du Québec ajoute que l'existence d'un lieutenant-gouverneur dans chaque province "est une preuve additionnelle de la complète autonomie des provinces."

Puis il exprime l'opinion que la nomination d'un lieutenant-gouverneur "est assimilable à celle d'un ambassadeur," qui n'est accrédité auprès d'un gouvernement que si son nom a d'abord été soumis à l'autorité auprès de laquelle il sera délégué. Cette coutume doit s'appliquer à la nomination d'un lieutenant-gouverneur, d'autant plus que c'est la province qui assume de ces importantes fonctions. M. Duplessis espère donc que le fédéral maintiendra cette tradition de courtoisie et de saine diplomatie "qui est conforme à l'esprit et à la lettre du pacte fédératif".

DEUXIEME LETTRE DE M KING

Le 11 janvier, M. King répond brièvement à M. Duplessis, en lui disant, d'abord, qu'"en vertu de la constitution, la recommendation de la nomination d'un lieutenant-gouverneur est la responsabilité exclusive du gouvernement fédéral. S'il y a une consultation du gouvernement provincial, dit M. King, celui-ci est simplement consulté par courtoisie et non par droit. C'est simplement par courtoisie que je vous ai écrit, le 21 recembre."

Et M. King ajoute textuellement: "Je ne peux, toutefois, me permettre de passer sous silence les derniers paragraphes de votre lettre. Prétendre qu'il y ait la moindre analogie entre les fonctions d'un lieutenant-gouverneur et un poste diplomatique, c'est prétendre que les provinces ne font pas partie de la nation et que le gouvernement du pays ne doive pas exercer sa juridiction dans toutes les parties du pays."

Le premier ministre du Canada conclut que "le gouvernement fédéral a, en effet, la même responsabilité de maintenir et d'exercer la juridiction fédérale que le gouvernements provinciaux d'exercer leur juridiction fédérale que les gouverpropriées".

Riposte de M. Duplessis

Enfin, le 17 janvier, M. Duplessis riposte à M. King par une lettre de quatre pages. Il lui reproche, d'abord, d'avoir passé sous silence plusieurs assertions de sa lettre du 5 janvier. Il a déduit de la lettre de M. King que, suivant ce dernier, "la nomination d'un lieutenant-gouverneur serait du domaine exécutif du gouvernement fédéral, qui pourrait se dispenser de consulter le gouvernement provincial intéressé.

"Que le gouvernement fédéral puisse faire cette nomination celà est ertain, continue M. Duplessis, mais il n'est pas moins certain que le projet de nomination doit d'abord être soumis au gouvernement provincial auprès duquel le lieutenant-gouverneur doit exercer ses fonctions. La pratique constitutionnelle et la plus élémentaire courtoisie l'exigent, et l'exigent d'autant plus que, sous notre régime parlementaire, le lieutenant-gouverneur participe à l'administration puisqu'il fait partie de l'organisme administratif appelé lieutenant-gouverneur en conseil.

Prétendre, affirme M. Duplessis, qu'un gouvernement provincial n'a rien à dire au sujet de la nomination d'un lieutenant-gouverneur c'est soutenir une théorie conforme à celle que soutenaient les adversaires de la Confédération. Le premier ministre québecois ajouta qu'il ressort de la lettre de M. King "que ce que vous appelez consultation ne peut et ne doit pas être une imposition.

"Ce n'est pas le gouvernement fédéral qui a donné le jour aux provinces, affirme M. Duplessis, mais ce sont les provinces qui ont donné la vie au gouvernement central. C'est pourquoi nous croyons sincèrement que l'opinion que vous mettez est inacceptable à quiconque désire la sauvegarde des prérogatives et des droits provinciaux."

M. Duplessis se demande ensuite pourquoi M. King mentionne dans sa lettre que le gouvernement du pays doit exercer sa juridiction dans toutes les parties du pays. "J'aime à croire, dit-il, "que cette allusion malheureuse de votre part est involontaire et que vous ne cherchez pas à soulever les autres provinces contre la province de Québec, car vouloir soulever les provinces les unes contre les autres serait anti-canadien en tout temps: et que serait-ce dans les présentes circonstances ?"

Le premier ministre québecois répond à M. King, qui ne voit aucune analogie entre la nomination d'un lieutenant-gouverneur et celle d'un ambassadeur, qu'une saine et nement provincial et les k---gg franche diplomatie entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral serait acceptable. Il soutient, encore une fois, qu'un lieutenant-gouverneur, qui participe au gouvernement de la province où il exerce ses fonctions, ne doit pas être nommé sans qu'il y ait eu consultation du gouvernement élu par le peuple."

Il répète que, "s'il y a un gouvernement fédéral, c'est que les provinces l'ont voulu, non pas pour se faire assimiler, mais pour bien manifester leur désir d'une véritable unité canadienne dont le fondement indispensable est le respect de leur autonomie. Chaque gouvernement doit reconnaitre et respecter les droits d'un autre.

"Nous ne reconnaissons à aucun gouvernement fédéral, quel qu'il soit, déclare enfin M. Duplessis, le droit arbitraire d'effectuer, de sa seule autorité et sans consultation préalable du gouvernement de la province intéressé, la nomination d'un lieutenant-gouverneur. Nous sommes en faveur de la collaboration entre le pouvoir central et le pouvoir provincial, mais cette collaboration doit être étayée par la justice et par le respect de la consultation."

Il conclut en demandant au fédéral de s'abstenir de poser un acte "contraire à l'esprit et à la lettre du pacte fédéral."

Un premier vrai combat s'est déroulé à Luçon

Comandement avancé du sud-ouest du Pacifique, 20. (P.A.) — Le lieutenant-général Walter Krueger est en train de gagner la bataille du flanc gauche, aujourd'hui, alors que sa VIe armée américaine fait sauter les chars d'assaut japonais, réduit au silence les batteries cachées dans des cavernes et pourchasse à l'aide de lance-flammes, les soldats ennemis terrés dans des trous de dix pieds de profondeur.

C'est le premier vrai combat qui se déroule depuis que les envahisseurs ont pris pied sur la rive du golfe de Lingayen, le 9 janvier.

Au cours d'une période de trois jours d'activité, sur le flanc gauche, vingt chars d'assaut japonais ont été détruits et six cents Nippons furent tués, dont un certain nombre provenant de la XXIIIe division de Mandchourie.

Ce flanc fait saillie dans le côté est montagneux de la région. Plus il s'élargit et mieux il isole les forces japonaises combattant au nord autour de Baguio, capitale estivale des Philippines, et les sépare des autres forces ennemies qui défendent Manille plus au sud.

Depuis le début de la bataille du flanc gauche, on a à peine soufflé mot officiellement d'une autre poussée majeure effectuée en direction sud par les colonnes américaines qui s'approcheraient de Tarlac, à soixante-cinq milles aériens de Manille.

La bataille du flanc gauche n'est pas un engagement continu de troupes massées, mais bien plutôt une série éparse de prises de contact, acharnées et rapides. Le communiqué du jour ainsi que les dépêches de la ligne de feu de la Presse Associée rapportent ce qui suit:

Les Japonais ont déclanché des contre-attaques nocturnes dans les banlieues de Rosario, après une poussée effectuée vers l'est de Damortis, sur la côte. Les Nippons furent repoussés, mais les duels d'artillerie continuent.

A quatre milles au sud-est, les colonnes américaines, se déplacent vers le nord sur la route Manille-Baguio, qui conduit jusqu'au-delà de Rosario, et elles ont capturé Sison.

Plus loin vers le sud-est, près de Pozorrubio, où s'est livré l'un des plus rudes engagements de la bataille du flanc gauche, les Japonais ont tenté de dresser une embuscade à Binalonan. Les canons de 105 mm du général Krueger détruisirent dix chars d'assaut japonais camouflés et les bazookas démolirent les deux autres.

Passé Urdaneta, où une bataille de vingt-quatre heures fut gagnée par les Américains, au début de la semaine, la résistance japonaise s'est effondrée, au moment où une unité motorisée a filé en vitesse à travers Villasis jusqu'à la rivière Agno pour s'y emparer d'un pont de deux mille huit cents pieds, partiellement démoli.

Au sud-ouest d'Urdaneta, les fantassins américains qui se dirigent vers les collines de Cabaruan ont encerclé une force ennemie entre deux chaines de collines. Des lance-flammes crachent le feu dans des terriers de dix pieds de profondeur et brûlent même les Japonais se cachant dans les tunnels latéraux.

Dans ces collines, la capture de la ville de Cararuan a donné aux Américains un merveilleux emplacement pour leurs batteries d'artillerie.

Les Japonais semblent vouloir défendre Rosario avec plus d'acharnement.

Le communiqué d'aujourd'hui rapporte la capture de Santa Ignacia par une colonne partie de Camiling et s'approchant de Tarlac. D'autres troupes de la VIe armée sont même plus rapprochées de Tarlac sur la route principale qui part de Paniqui, au sud, c'est-à-dire dans le secteur de la plus profonde pénétration en direction de Manille.

Accalmie

(Suite de la 1ère page)

M. Case a déclaré: "Le vice-maréchal de l'air Godfrey, officier en retraite du C.A.R.C., est demeuré silencieux sur la question des renforts, alors qu'il était en mesure de savoir jusqu'à quel point la situation était critique. M. J. Coldwell, chef C.C.F., revenait d'un voyage outre-mer et avait déclaré au public que les renforts étaient organisés de façon adéquate, mais avait dit à un caucus privé de la C.C.F. jusqu'à quel point la situation était critique."

Il ajouta que le comté avait été envahi hier par les organisateurs et les promoteurs du comité d'action politique du congrès canadien du travail.

Aux Etats-Unis, on les considère comme des communistes," a-t-il déclare. "Au Canada ils financent activement la C.C.F., qui dès lors n'a plus besoin d'aucun fonds parce qu'elle a un bon papa qui n'est pas tenu de dévoiler ses dépenses à l'officier d'élection en chef".

Au cours d'un discours prononcé à Bothwell's Corners, le vice-maréchal de l'air Godfrey déclara que la conscription du capital humain ne suffira pas à elle seule à nous mériter la victoire. Il expliqua ce que son parti entendait faire s'il était au pouvoir.

"Voici ce que nous entendons par la conscription de la richesse et de la finance: naus entendons faire une entreprise commune des banques à charte et autres importantes institutions financières de même que des grosses industries dont le caractère est monopolisateur ou qui fonctionnent en opposition aux meilleurs intérêts du peuple canadien."

Les grosses industries réalisent des profits à la faveur de la guerre en dépit de la politique de taxation du gouvernement. L'édification du pouvoir électrique de l'Aluminum Co. of Canada demeurera l'un des déplorables scandales de la guerre actuelle", affirma-t-il.

Cette centrale de $200,000,000. fut érigée grâce aux fonds publics prélevés sous formes de diminution d'impôts. A la fin de la guerre les nations unies étaient supposées en faire cadeau à l'Aluminum Company, une entreprise privée qui détient un monopole sur l'industrie de l'aluminium.

Il ajouta: "C'est pour ces raisons que la C.C.F. déclare que les industries essentielles ou les grandes richesses doivent dans l'intérêt du public faire partie intégrante de la propriété publique parce qu'elles font des profits exhorbitants, les cachent à volonté bien qu'elles soient le résultat d'un sacrifice commun, parce que les responsables se refusent à placer l'intérêt du Canada au-dessus de leur propre appétit égoiste, parce que dans leurs relations avec leurs propres employés ils se sont toujours avérés incapables d'une sage direction barême essentiel d'une production à plein rendement."

A Dantzig

(Suite de la 1ère page)

le port de Danzig, sur la Baltique, avec la région industrielle allemande, et s'emparèrent d'autres villes situées de neuf à quatre milles de la frontière, sur un front de 25 milles entre Wielun et Ostrowy, neuf milles au sud-ouest de Czestochowa.

Les Russes menacent aussi d'enlever la Silésie aux Allemands sur un autre front de 53 milles au sud-est d'Ostrowy jusqu'à Krzeszowice, ville à 14 milles au nord-ouest de Cracovie tombée.

A BRESLAU

La ville stratégique de Breslau, capitale de la Silésie, n'est plus qu'à 50 milles, et les forces de Koniev s'avancent rapidement sous le couvert de formidables barrages d'artillerie, coordonnés avec les assauts des bombardiers rouges.

Au huitième jour de cette poussée geante à travers la Pologne les unités soviétiques menacent d'isoler toute la Prusse de l'Allemagne, grâce à un audacieux mouvement de flanc à travers le corridor polonais jusqu'à la Baltique.

Dans cette offensive la IIe armée de Russie Blanche du maréchal Konstantin K. Rokossivsky a atteint un endroit à trois milles seulement de la frontière sud de la Prusse orientale avec la prise de Dzialdowo, sur le chemin de fer Varsovie-Danzig, à 99 milles au sud de Konigsberg.

TILSIT EN DANGER

A l'intérieur de la Prusse orientale, la IIIe armée de Russie Blanche du général Ivan D. Cherniakhovsky menaçait Tilsit et un vaste secteur dans la région du lac Masurian, à la suite de la prise de Ragnit, sur la rive sud de Memel à cinq milles seulement de Tilsit.

A l'ouest et au nord-ouest de Lodz, maintenant aux mains des Russse, les Allemands ont reculé devat la poussée irresistible de la 1ère armée du maréchal Gregory R. Zhukov.

Le bulletin de guerre soviétique a dit que des troupes allemandes désorganisées avaient été anéanties après avoir offert une féroce résistanee, sur les routes à l'ouest de Lodz.

A Shawinigan demain



De gauche à droite: le gardien de buts "Coco" THIFFEAULT, Paul BISSON et Noël TREMBLAY, que nous verrons à l'oeuvre, ce soir et demain à Shawinigan, alors que les Cataractes recevront les Braves de Valleyfield, détenteurs de la première position de la ligue Interprovinciale. Comme on le sait, plusieurs chroniqueurs sportifs de la province seront à Shawinigan, en fin de semaine, pour cette occasion.

8,300 conscrits débarquent

(Suite de la 1ère page)

recrues auraient déserté. Tous ces soldats devaient se rendre outremer sous l'empire de l'arrêté ministériel pour l'envoi outre mrr de 16,000 recrues du service territorial.

On s'attend aujourd'hui à une déclaration du quartier-général de la Défense. Les rapports de désertions viennent de Québec, de Montréal, de London, Ontario, de Calgary, de Régina et de Vancouver. Ils donnent de la situation ce tableau non officiel :

A Québec, le quartier-général du district militaire no 5, a nié une nouvelle publiée hier à l'effet que les troupes du service territorial avaient "pratiquement pris possession" du camp militaire de Valcartier, mais il a avoué qu'un nombre "considérable" d'hommes étaient absents sans permission.

A Montréal, la Gazette dit que des rumeurs veulent que plusieurs hommes du régiment de Châteauguay, cantonné à Sorel, et des Fusiliers de Sherbrooke, cantonnés à Joliette, ne soient pas rentrés d'un congé qui leur a été accordé avant Noël.

A London, Ontario, près de sept cents hommes des Oxford Rifles et des Dufferin and Haldimand Rifles ne seraient pas rentrés de congé. Des centaines 2 p. 1

A Calgary, on a dit qu'environ quatre cents conscrits de l'Alberta, qui devaient partir pour outremer après un congé de cinq jours aux fêtes, ne s'étaient pas présentés à leur dépôt de district.

A Régina, plus de six cents recrues auraient omis de se présenter au camp après Noël et le Jour de l'An, alors qu'elles avaient bénéficié d'une permission dans leur famille en Saskatchewan.

A Vancouver, le quartier-général de la région militaire du Pacifique, a publié une déclaration disant qu'environ 20 pour cent des conscrits de la Colombie canadienne, casernés dans cette province jusqu'en décembre, alors qu'ils ont été transportés dans l'est du pays, avaient omis de se présenter pour servir.

La permission accordée par la censure de publier ces rapports d'absences a suivi la publication d'un éditorial dans le Toronto Globe and Mail. Les fonctionnaires de la censure ont conféré avec les autorités militaires et on a accepté de publier les rapports.

Une directive de la censure avait été expédiée aux journaux dans la nuit du 31 décembre, pour leur interdire de mentionner des "rumeurs de désordres et de nombreuses absences" et on y ajoutait que la sécurité des mouvements de troupes était concernée et que, lorsque ces mouvements de troupes seraient terminés, on donnerait "le plus possible" de renseignements.

Avant que cette directive fût donnée par la censure, la Presse Canadienne avait reçu la nouvelle de troubles aux casernes de Queen's Park, à London, Ontario, où plus de cent conscrits, la plupart de l'ouest du Canada, auraient escaladé une clôture de six pieds par suite de difficultés d'une nature non révélée. Des centaines de leurs camarades ne sont pas rentrés d'un congé qu'ils prolongent indéfiniment.

Parmi les troubles qu'il y a eu à London, on dit que des désordres mineurs ont sévi aux baraquements, où des recrues ont détruit de la propriété pour une valeur de $100. Il y eut aussi plusieurs incidents dans la ville, incidents marqués de rixes et de parades tumultueuses.

Dans la directive de la censure, il y avait une "communication secrète dont douze mots ont été omis à la demande du ministère. Voici la communication en question:

"Un très lourd mouvement de renforts est en cours actuellement en direction de la côte est (l'omission des douze mots se produit ici.)

"Il est de la plus grande importance qu'on refuse à l'ennemi toute information sur ce programme. Les opérations, récemment intensifiées, des sous-marins allemands dans l'Atlantique, constituent un risque bien accusé pour les transports de troupes, et aucun renseignement, qui pourrait permettre à l'ennemi de déployer ses submersibles de façon plus effective, mettrait en danger la vie de plusieurs milliers de soldats canadiens. Bien plus, comme les navires, qui serviront au transport des troupes canadiennes, font partie du groupe des navires alliés affectés au transport des troupes, aucune brèche dans la sécurité de la part du Canada pourrait affecter aussi bien les mouvements de troupes des Etats-Unis."

On insiste ensuite, dans le communiqué, sur le fait que les commentaires sur les rumeurs de "désordres et de nombreuses absences" à différents points de rassemblement pourraient permettre à l'ennemi de dresser un tableau des plans de rassemblement et de traversée.

Dans sa déclaration, le quartier-général du district militaire no 5 a dit que la situation était normale au camp de Valcartier "sous tous rapports" et n'offrait aucun problème disciplinaire au-delà de cas mineurs qui se présentent dans tout grand camp.

Il a ajouté qu'aucun officier supérieur ou autre officier n'avait été "tué attaché ou même molesté" soit à Valcartier, soit dans aucun autre camp du district militaire.

Avant la publication de cette déclaration, le Quebec Chronicle-Telegraph avait publié une nouvelle disant que les troupes du service territorial avaient "pratiquement pris possession" du camp et, ne se contentant pas désobéir aux ordres, avaient refusé de permettre aux officiers de s'opprocher de leurs quartiers. Le même journal a ajouté que, selon une rumeur, un officier aurait été "attaché."

L'état des routes de la rive sud

Nicolet, 20 (Spécial) — M. René Bisson, ingénieur divisionnaire de la Voirie à Nicolet, nous donne aujourd'hui le rapport qui suit sur l'état des routes d'hiver, de la rive sud:

La route no 3 est en bon état entre Saint-Pierre-les-Becquets et Sorel, en passant par Sainte-Angèle-de-Laval et Nicolet.

La route no 13 sera probablement ouverte au cours de la journée entre Saint-Grégoire et Bon Conseil.

Première semaine l'enquête du charbon

(Par Jack Williams)

Sydney, N.-E.—20—(P.C.)— La Commission royale, qui enquête sur l'industrie canadienne du charbon, a complété hier sa première semaine d'auditions. L'enquête des mines de charbon de Sydney se continuera lundi.

Lors de l'ajournement hier la Dominion Steel and Coal Corporation était sur le point de déterminer la présentation de son mémoire à la Commission et l'on prévoit que le mémoire des mineurs unis (C.C.L.) sera entendu la semaine prochaine. Les Chambres de Commerce de cette région doivent aussi faire des suggestions et des représentations.

Feu à l'ambassade

Tchoung-king —20— (P.A.)— La chancellerie de l'ambassade américaine à Tchong-king a été détruite par le feu de bonne heure aujourd'hui, mais les codes et les autres documents ont été sauvés.

L'hon. Bégin

(Suite de la page 3)

dossiers dont un grand nombre ont plus de cinquante ans d'existence. Il y a également 1,200 terriers correspondants. Le système actuel de manipulation de ces dossiers exige donc une série de gestes et de déplacements inutiles et coûteux. Il faudra unifier, autant que possible, la classification des dossiers et créer même un organisme, sorte de bureau d'enregistrement, qui aura charge de la surveillance et de la manipulation des dossiers au sein du ministère.

En résumé, nous voulons établir la maison sur des bases solides. Nous voulons moderniser les méthodes administratives et les rendre plus efficaces. L'efficacité est d'ailleurs une condition indispensable à la réussite du plan de colonisation et, à plus forte raison, d'un plan d'envergure comme celui que nous étudions avec M. Minville. Lorsque nous aurons l'assurance d'avoir organisé des services administratifs efficaces et rapides, nous pourrons parler de grandes réalisations et d'exécution de vastes projets. La réorganisation des services administratifs du ministère de la Colonisation est à l'étude. Nous passerons bientôt aux actes. Ainsi, on comprendra que nous donnons toute son importance à une formule que tout le monde préconise: "Il faut établir la colonisation sur une base rationnelle."

La IIe Armée

Suite de la première page

AU FRONT CANADIEN

Au front de Hollande, qui est tranquille depuis très longtemps, la 1ère armée canadienne a attaqué un bataillon d'Allemands qui avait pénétré dans ses lignes à Zetten, neuf milles au nord-est de Nimègue.

(Cette opération ennemie a fait suite, au front de Hollande, à une opération de commandos canadiens contre la ville de Zierikzee, sur l'île Schouwen).

(Ronald Matthews, correspondant du "London Daily Herald" au quartier-général suprême, signale que les commandos canadiens "ont exécuté des raids par-delà l'estuaire de la Meuse,. au nord de Bois-le-Duc, et ils ont ramené des prisonniers de Strasbourg.

PRES DE STRASBOURG

Des unités du lieutenant-général Patch ont repoussé les Allemands sur l'autre rive de la rivière Zorn, deux milles au nord-ouest de Kilstett et à neuf milles de Strasbourg, et les Yankis ont enrayé les autres poussées ennemies dans le nord-est de la France. Des dépêches du front signalent que l'ennemi compte 10,000 soldats et des blindés considérables dans son étroit corridor du Rhin.

Le commandement allié suprême est déterminé à défendre Strasbourg — objectif politique — aussi longtemps que possible, sans entraver la stratégie militaire alliée sur tout le front. Jusqu'à présent, aucun camo n'a lancé ses réserves pour faire un test véritable.

Les Américains ont empêché trois compagnies allemandes d'élargir la tête de pont ennemie du Rhin à Rohrwiller, trois milles à l'ouest du Rhin et quatorze milles au nord de Strasbourg. L'ennemi s'est replié, laissant soixante morts dans les rues.

Plus au nord, les Boches ont renouvelé leur assaut avec les blindés et l'infanterie à Hatten, dans la vieille ligne Maginot, huit milles au sud de la frontière allemande. Ils ont été repoussés pour la onzième journée consécutive.

Autorité responsable dans les colonies

New-York, 20 (P.C.)—Le colonel Oliver Stanley, secrétaire d'Etat britannique pour les colonies, a dit hier que la Grande-Bretagne se proposait d'accorder à toutes ses colonies "dans la plus grande mesure du possible le gouvernement responsable."

Deux attaques allemandes, dans le saillant de Bitche, au nord des Vosges, ont été repoussées.

SUCCES BRITANNIQUE

Les gains réalisés au nord du front par les Britanniques ont presque sectionné l'appendice hollandais, au nord d'Aix-la-Chapelle. Les Anglais ont empoché sept autres municipalités ou plus. Les troupes du lieutenant-général Dempsey sont à l'assaut des lignes de défense occidentales de l'Allemagne et se rapprochent de la ligne de la rivière Boer, trente-huit milles à l'ouest de Dusseldorf sur le Rhin.

DANS LE SAILLANT

Les hommes du lieutenant-général Hodges ont progressé de deux milles sur un front de quarante milles, mais ils sont encore à quatre milles de Saint-Vith, qui constitue pour l'ennemi la porte de sortie du saillant des Ardennes.

Les forces du lieutenant-général Patton exploitent une trouée qu'elles ont pratiquée au-delà de la rivière Sure, dans le nord du Luxembourg. Elles ont ouvert là un front de huit milles, et elles se sont emparées de Diekirch, dix-sept milles au nord de la capitale du duché. Elles ont, de plus, pris Bettendorf, et, du côté sud-est, elles se déploient à Rosport, huit milles environ à l'ouest de Trèves, ville très fortifiée de la ligne Siegfried.

Concert de la fanfare du Cap au poste CHLN

Cap-de-la-Madeleine, 20, (D.N.C.) — C'est demain soir, au poste C.H.L.N., que notre fanfare, l'Union Musicale du Cap, donnera son nocert.

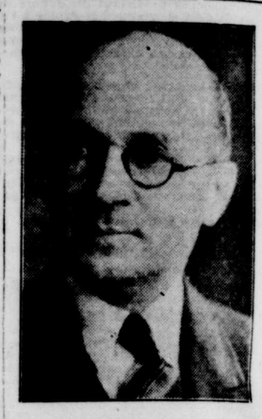
Pour la circonstance le professeur Odilon Hudlot a préparé un programme de choix. Ce programme est détaillé dans nos colonnes de la radio.

Le concert débutera à huit heures et demie et durera une heure.

Deux allocutions seront prononcées au cours de ce concert. Les auditeurs pourront entendre son honneur le maire Roméo Morrissette et M. Maurice Bellemare, député du comté de Champlain à la Législature provinciale.

Nos musiciens ont tenu plusieurs pratiques en vue de ce concert. Le professeur Hudlot veut maintenir la réputation du corps qu'il dirige et prouver aussi à la population du district que l'Union Musicale du Cap est digne d'appartenir à l'Association des Fanfares de la Province au sein de laquelle elle a été admise tout récemment.

Les amateurs de belle musique voudront bien syntoniser C.H.L.N. à huit heures et demie dimanche soir.



M. J. E. GREGOIRE, gérant chez C. W. Lindsay & Cie, Ltée, des Trois-Rivières, est de retour de la métropole après avoir passé quelque temps à prendre connaissance des plus récents développements dans le domaine du meuble. Cette étude permettra d'offrir comme par le passé ce qu'il y a de plus attrayant pour le public en général dans le meuble de luxe et aubaines dans les meubles.

Les patrons du Nouvelliste



Patron No. 2655, grandeurs 12 à 20

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désiée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

VOUS SEREZ SATISFAITE DE
"ZORIC"
Tel. 1005
Nettoyage parfait
CHAPEAUX GILETS
ROBES JUPES
MANTEAUX BLOUSES
RIDEAUX GANTS
TAPIS ZORIC
TENTURES
etc., etc.
De Luxe
Nettoyeurs-teinturiers
1015, rue Champflour

J. A. Villeneuve
NOTAIRE
Règlement de successions
Contrats de Mariages,
Testaments
Argent à prêter
Assurance-feu, etc.
159, Radisson Trois-Rivières
Tél. Bureau 1859
Résidence 946 rue Wolfe
Tél. 3382

DENTISTE
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1406, Rue Hart Tél: 3380

Dentiers
Téléphone: 1331-R
Dr Gaston Blondin
Chirurgien-Dentiste
657, rue St-Georges T.-R.
(coin St-Denis)

DOCTEUR
ROSAIRE ST-PIERRE
Médecine Générale
50, rue Rocheleau
Cap-de-la-Madeleine
Téléphone: 3515

Téléphone: 2176
G. L. Bellavance
CHIROPRATICIEN
1358, rue Hart T.-R.

POISSONS assortiment complet
Frais, gelés, salés ou fumés
SPECIAL
TURBOT SALE la livre 20c
SARDINE SALEE la livre 30c
JAMBON CUIT et BACON
de première qualité
SAUCISSE ou PORC FRAIS
TETES ET PATTES DE LARD, etc.
P.S. Emportez vos viandes pour faire fumer sans retard.
ARTHUR BELAND, Enrg.
GROS ET DETAIL — Livraisons: 4 hres p.m. et 10 hres a.m.
Téléphones: 912-913 19, RUE DU PLATON

Le succès d'un homme
n'est jamais plus grand que sa préparation.
Si vous désirez le succès et la sécurité durant la période d'après-guerre, préparez-vous-y dès maintenant. Assurez-vous que vous possédez les connaissances et les capacités qui sont toujours en demande et que comportent de bonnes rémunérations.
LASALLE a aidé plus d'un million d'adultes à obtenir des promotions et faire plus d'argent. LASALLE peut aussi vous montrer le chemin du succès. Demandez sans obligation notre livret de renseignements sur l'occupation de votre choix.
HIGHER ACCOUTANCY
C.P.A. TRAINING
BUSINESS MANAGEMENT
SALESMANSHIP
TRAFFIC MANAGEMENT
BUSINESS CORRESPONDENCE
INDUSTRIAL MANAGEMENT
FOREMANSHIP
OFFICE MANAGEMENT
BUSINESS ENGLISH
Lasalle Extension University
Casier 1692 Le Nouvelliste, 3-Rivières
(s.v.p. mentionner votre âge, votre position et le nom de votre firme)
65R—T83182

Bonnes nouvelles pour les ménagères de la Mauricie
Nous avons en magasin, pour livraison immédiate l'assortiment complet des
Ustensiles en aluminium "SUPER HEALTH"
Pour cuisson sans eau



Tel qu'illustré, Aluminium pressé ou coulé
Nous sommes les seuls représentants dans la Vallée du Saint-Maurice.
L'AMEUBLEMENT MODERNE
CARIGNAN & DESAULNIERS, Propriétaires
312, 6ème Avenue
Succession Roy & Fils
Gérant: R. CARIGNAN
Téléphone 543
Résidence 336
GRAND'MERE, P. Q.
Pour plus amples informations, nos clients de Trois-Rivières sont priés de s'adresser à notre représentant:
PAUL CARIGNAN
1579, Blvd Laviolette Trois-Rivières Téléphone: 364